

PARTENAIRE DE LONGUE DATE DE L'OPÉRA DE LAUSANNE,  
LA FONDATION LEENAARDS EST HEUREUSE DE LUI RÉITÉRER  
SON SOUTIEN. LE RÔLE QU'IL JOUE DANS NOTRE PAYS  
EN FAIT UN ACTEUR MAJEUR DE LA VIE MUSICALE.  
AVEC UNE INFRASTRUCTURE SCÉNIQUE DE PREMIER  
ORDRE, IL SE PLACE DÉSORMAIS DANS LA COUR  
DES GRANDES MAISONS D'OPÉRA.

DESTINÉ À SOUTENIR LA DYNAMIQUE CRÉATIVE  
DE CETTE INSTITUTION, L'AIDE DE LA FONDATION LEENAARDS  
EST MAGNIFIQUEMENT VALORISÉE PAR LA TRÈS AMBITIEUSE  
SAISON 2014-2015. ON Y REDÉCOUVRE NOTAMMENT MANON,  
LE CHEF D'ŒUVRE DE MASSENET, EN NOUVELLE  
PRODUCTION ET DANS UNE MAGNIFIQUE DISTRIBUTION  
SOUS LA BAGUETTE DE JESÚS LÓPEZ COBOS.

AU PUBLIC FIDÈLE DE L'OPÉRA DE LAUSANNE  
ET À TOUS CEUX QUE SA PROGRAMMATION VARIÉE SÉDUIT  
PLUS PARTICULIÈREMENT, NOUS SOUHAITONS DE GOÛTER  
AVEC BONHEUR À CE BRILLANT OPÉRA-COMIQUE.

BELLE SOIRÉE À L'OPÉRA !

PETER BREY  
DIRECTEUR DE LA FONDATION LEENAARDS



# L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET SES MÉCÈNES

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN  
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES  
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

## MÉCÈNES

Avec le soutien de la



L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER  
SES SPONSORS ET SES PARTENAIRES

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSOR



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HOTELIERS



PARTENAIRES «PRIVILÈGE»

Julius Bär

**PCL**  
TOUTE  
L'IMPRIMERIE



PARTENAIRES D'ÉCHANGE

**BONGENIE**  
brunswick group ■■



CAVIAR  
HOUSE  
&  
PRUNIER

Maylan fleurs SA

*Manuel*  
depuis 1865

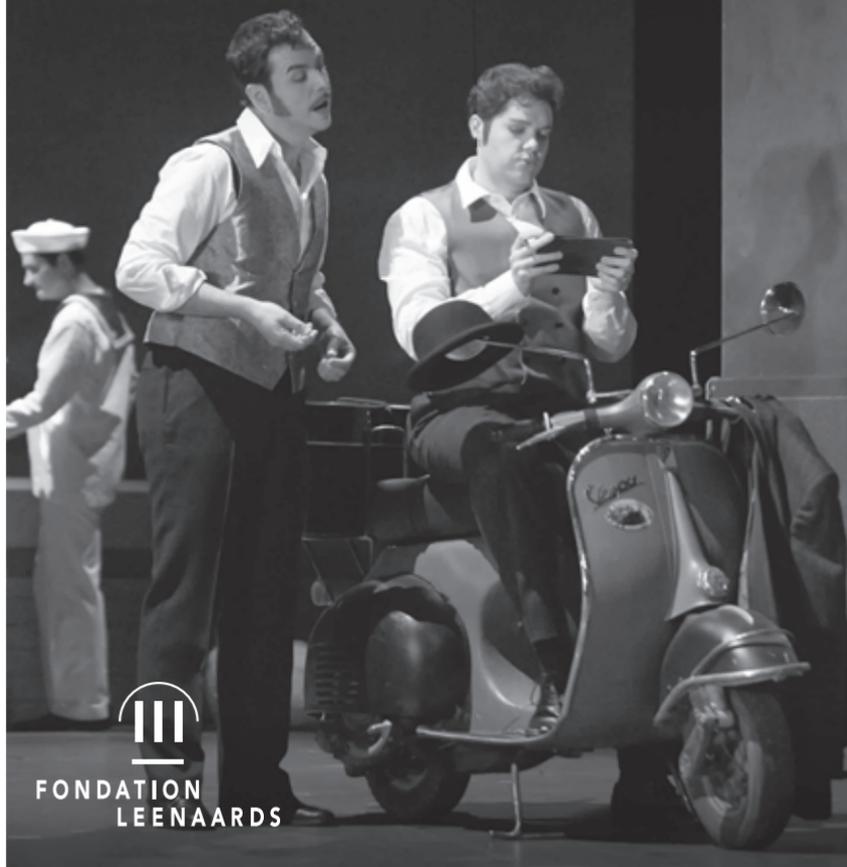


*La Fondation Leenaards est particulièrement heureuse de poursuivre son fidèle soutien à l'Opéra de Lausanne dans sa mission exigeante de porter l'art lyrique à son plus haut niveau d'excellence.*

*Créée en 1980 par Antoine et Rosy Leenaards, la Fondation qui porte leur nom fait bénéficier de son soutien l'action sociale en faveur de la personne âgée, la recherche scientifique et la culture, dans les cantons de Vaud et de Genève.*

*Dans ce dernier domaine, elle entend depuis plus de 30 ans favoriser l'épanouissement de talents artistiques, faciliter la création et le rayonnement de manifestations de haute qualité et assurer la pérennité d'institutions dont le public ne saurait être privé.*

*Il barbiere di Siviglia à l'Opéra de Lausanne (2014) © Marc Vanapelghem*



FONDATION  
LEENAARDS

# SOMMAIRE

Distribution	7
Synopsis	9-11
Note de mise en scène – Arnaud Bernard	13
« <i>Manon</i> » à l'affiche de l'Opéra Comique – Paul-André Demierre	15-18
« <i>Modèle?</i> » – R. V.	22-27

---

Biographies	29-45
-------------	-------

---

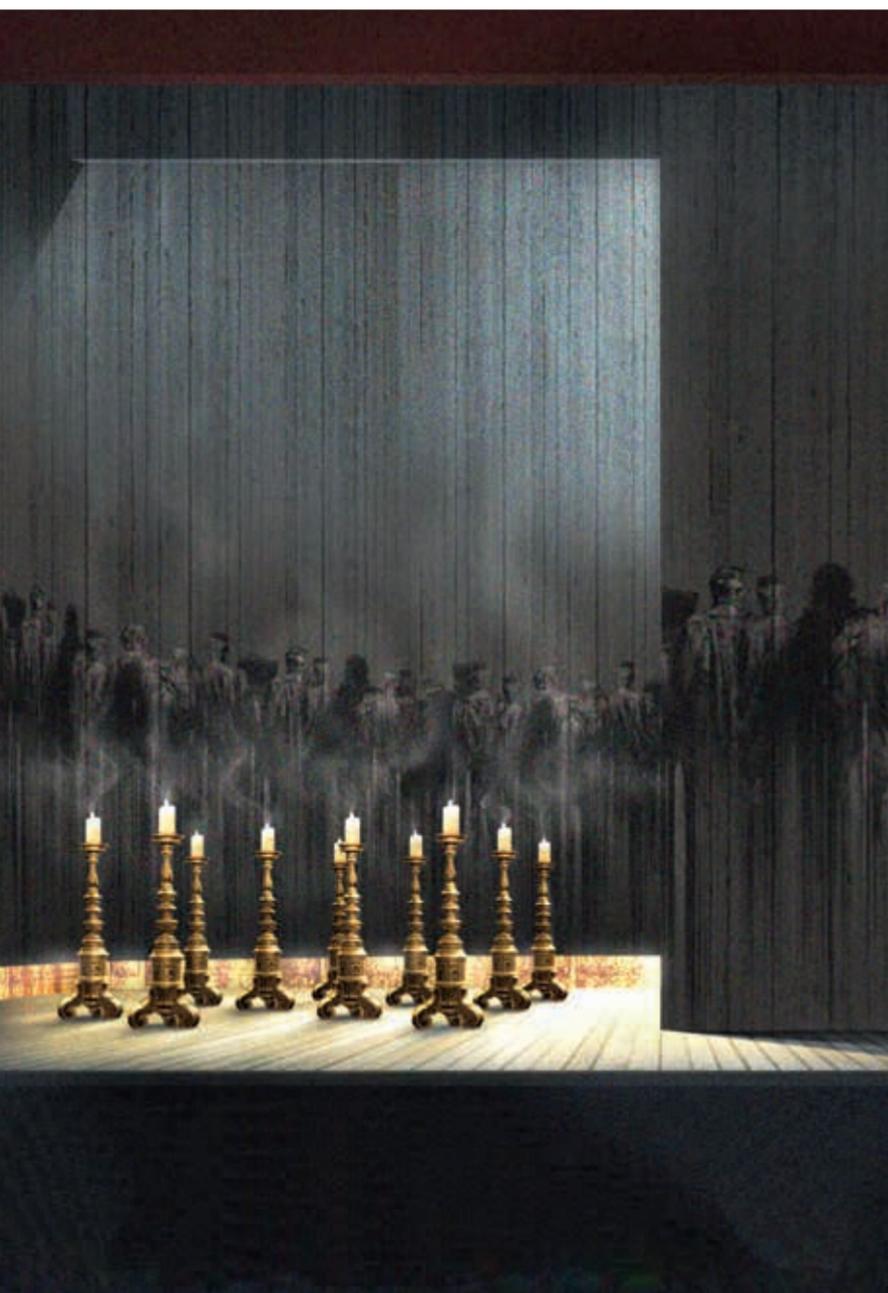
Orchestre de Chambre de Lausanne	47
Chœur de l'Opéra de Lausanne et figuration	49
Le Cercle de l'Opéra de Lausanne	50-53
Fondation de l'Opéra de Lausanne	54-55

---

Livret	57
Acte I	58
Acte II	66
Acte III	72
Acte IV	79
Acte V	84

---

Prochains événements	88-89
Informations pratiques	90-95



Maquette du décor: Alessandro Camera

**Conférence FORUM OPÉRA**

jeudi 25 septembre, 18h45, salon Alice Bailly

**Conférence Université de Lausanne**

lundi 29 septembre, 17h15, Grange de Dorigny

**Opéra enregistré par Espace 2**

Diffusion dans À l'Opéra, samedi 8 novembre, 20h

OCTOBRE 2014

VENDREDI 3, 20H / DIMANCHE 5, 17H / MERCREDI 8, 19H

VENDREDI 10, 20H / DIMANCHE 12, 15H

DURÉE 3H05 AVEC DEUX ENTRACTES

# MANON

JULES MASSENET (1842 - 1912)

## Opéra-comique en cinq actes

Livret d'Henri Meilhac et Philippe Gille,  
d'après *L'histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*, de l'abbé Prévost  
Première représentation à l'Opéra Comique, Paris, le 19 janvier 1884

Editions Heugel – représentées par Alphonse Leduc & Cie, Paris

Manon **Anne-Catherine Gillet**

Le chevalier des Grieux **John Osborn**

Lescaut **Boris Grappe**

Le comte des Grieux **Patrick Bolleire**

Guillot de Morfontaine **Thomas Morris**

De Brétigny **Marc Mazuir**

Poussette **Céline Mellon**

Javotte **Juliette de Banes Gardonne**

Rosette **Camille Merckx**

L'Hôtelier **Jean-Raphaël Lavandier**

La Servante **Katya Guozzo**

**Orchestre de Chambre de Lausanne**

**Chœur de l'Opéra de Lausanne** dirigé par **Jacques Blanc**

Direction musicale **Jesús López Cobos**

Mise en scène **Arnaud Bernard**

Décors **Alessandro Camera**

Costumes **Carla Ricotti**

Lumières **Patrick Méeüs**

Assistant à la direction musicale **Léonard Ganvert**

Assistant à la mise en scène **Gianni Santucci**

**Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne**

Spectacle parrainé par



Manon entrant dans la salle de jeux de l'hôtel de Transylvanie,  
d'après l'opéra *Manon* de Jules Massenet (1842-1912)

© De Agostini Picture Library/G. Dagli Orti/Bridgeman Images

# SYNOPSIS

L'action se déroule en 1721

Après un coup de foudre réciproque, Manon et le chevalier des Grieux décident de partir vivre à Paris, lui fuyant sa famille, elle le couvent où elle se rendait. Le jeune couple est retrouvé et Manon, en échange de la promesse d'une vie de reine, abandonne des Grieux. Devenue riche, elle apprend l'entrée dans les ordres de Des Grieux qui cherche à l'oublier. N'y tenant plus, elle le rejoint et le couple s'enfuit à nouveau. L'argent manquant, des Grieux joue à une table où ses mains heureuses contre un ancien prétendant de Manon le font soupçonner de tricherie. Le jeune homme est sauvé de la prison par son père, tandis que Manon, condamnée à l'exil pour sa prétendue complicité, meurt en route d'épuisement dans les bras de Des Grieux auquel elle aura demandé pardon.

**Manon Lescaut**

**Le chevalier des Grieux**

**Lescaut**: cousin de Manon

**Le comte des Grieux**: père du chevalier des Grieux

**Guillot de Morfontaine**: fermier général, protecteur de Manon

**De Brétigny**: autre fermier général et protecteur de Manon

**Poussette, Javotte, Rosette**: trois actrices

## ACTE I

Dans la cour d'une auberge d'Amiens, Guillot et Brétigny, accompagnés de trois «actrices», s'inquiètent du dîner qui tarde à venir. L'aubergiste, très affairé, doit aussi penser à la place que le chevalier des Grieux lui a demandé de réserver au premier coche.

Parmi la foule des badauds, Lescaut arrive à l'auberge où il doit attendre sa cousine en route pour le couvent, après quoi il rejoindra ses compagnons pour trinquer. Le coche arrive d'où descend la ravissante Manon, cousine de Lescaut, encore toute étourdie de son voyage. Lescaut demande à la jeune fille de l'attendre sur un banc où sa beauté ne tarde pas à la faire remarquer par Guillot qui lui propose sa voiture pour la suite du voyage. À son retour, Lescaut, après avoir éloigné Guillot, prend le temps de donner quelques conseils de sagesse à Manon avant de rejoindre ses compagnons à une table

de jeu. Manon a bien écouté les mises en garde de son cousin, mais ne peut s'empêcher de rêver aux toilettes que portaient les trois actrices escortant Guillot: la perspective de finir au couvent ne lui dit rien qui vaille.

Des Grieux, qui a manqué l'heure du départ, aperçoit Manon: leur trouble se transforme en un coup de foudre immédiat. Ils iront vivre à Paris tous les deux et s'enfuient en profitant de la voiture mise à disposition de Manon par Guillot. Lescaut réapparaît: il a perdu au jeu et, ne trouvant plus Manon, s'en prend à Guillot...

## ACTE II

Dans le modeste appartement parisien qu'il occupe avec Manon, des Grieux sollicite dans une lettre à son père l'autorisation d'épouser la jeune fille. En partant poster la missive, il aperçoit un bouquet de fleurs et demande à Manon comment il est arrivé chez eux. Manon prétend qu'il a été lancé par la fenêtre.

Les jeunes amants sont interrompus par le tapage qui marque l'arrivée de Lescaut et de Brétigny, ce dernier déguisé. Lescaut veut venger «l'honneur de sa race» en s'en prenant violemment à des Grieux. Brétigny s'interpose entre les deux hommes. Lescaut se calme à la lecture de la lettre que des Grieux s'appropriait à poster.

En aparté, Brétigny, qui courtise Manon, la prévient que des hommes viendront le soir même enlever des Grieux sur ordre de son père. Il assure Manon que sa fortune est faite si elle s'abstient d'en informer des Grieux. Le calme revenu, des Grieux sort poster sa lettre. Restée seule, Manon repense à la promesse de Brétigny d'en faire «une reine de beauté». En pleurant, elle décide de quitter le modeste bonheur de son existence avec Des Grieux qui, à son retour, tente de la consoler. On frappe à leur porte: des Grieux ouvre; les hommes envoyés par son père s'emparent de lui.

## ACTE III

### *Premier tableau*

C'est fête au Cours-la-Reine. Poussette, Javotte et Rosette qui ont échappé à la surveillance de Guillot en profitent pleinement. Lescaut, en veine d'argent, achète tout ce que les marchands lui proposent. Guillot retrouve ses trois actrices qui ne tardent pas à fuir ses assiduités. Il croise alors le chemin de Brétigny. À la fin de leur rapide échange, Guillot se promet de ravir Manon à Brétigny.

Manon arrive au bras de Brétigny: la foule admire sa beauté et sa jeunesse. En retrait, Brétigny croise le comte des Grieux, père du chevalier, venu à Paris rencontrer son fils entré dans les ordres. Apercevant Manon, le père de Des Grieux comprend comment son fils a pu perdre la tête pour elle.

La jeune fille a perçu des bribes de la conversation des deux hommes. Elle éloigne Brétigny pour rester seule avec le comte qu'elle interroge au sujet de son fils. Avec douleur, Manon apprend que le chevalier a refermé la blessure de sa trahison en oubliant.

Toute à son chagrin, c'est à peine si Manon profite du spectacle du ballet de l'Opéra que Guillot lui offre en plein air pour faire enrager Brétigny qui n'en a pas les moyens. Manon demande à Lescaut de la faire conduire à Saint-Sulpice.

#### *Second tableau*

À Saint-Sulpice, l'assemblée ne tarit pas d'éloges quant aux sermons de Des Grieux. Son père le félicite également mais, nullement dupe des réelles motivations religieuses de son fils, tente de le convaincre d'épouser «quelque brave fille» avant de prononcer ses vœux définitifs. Après le départ de son père, des Grieux demande à la prière d'éloigner de lui la douce image et le nom de celle qu'il parvient difficilement à oublier.

Manon frappe à la porte du séminaire où elle retrouve des Grieux. La jeune femme lui demande pardon mais leurs retrouvailles s'avèrent des plus houleuses jusqu'à ce que, cédant aux suppliques de Manon, des Grieux s'enfuit à nouveau avec elle.

### **ACTE IV**

À l'hôtel de Transylvanie, les jeux d'argent vont bon train. Guillot et Lescaut s'amusent. Entrent Manon et des Grieux. Manon pousse son chevalier à jouer ce qui lui reste d'héritage pour tenter de redonner du lustre à leur train de vie : c'est que «Manon n'aime pas la misère»...

Des Grieux cède à l'insistance de Manon, joue et gagne contre Guillot qui, furieux, l'accuse de tricherie et s'en va quérir la police. De retour, Guillot dénonce des Grieux et, dans un aparté avec Manon, avoue se venger ainsi du mauvais tour que la belle lui a joué au premier acte en profitant de sa voiture.

Des Grieux est sauvé par l'arrivée inopinée de son père, tandis que Manon, complice supposée de Des Grieux, est emmenée par le guet.

### **ACTE V**

Sur la route du Havre, Lescaut et des Grieux attendent le passage du convoi qui emmène Manon condamnée à l'exil. Les hommes qu'ils ont payés pour la délivrer se sont enfuis. Lescaut soudoie un sergent du convoi pour qu'il lâche un instant Manon déjà proche de l'épuisement. Des Grieux retrouve Manon qui le supplie de lui pardonner le mal qu'elle lui a fait. Tandis que les deux amants se rappellent les plus beaux moments de leur existence, Manon rend son dernier souffle.

R.V.

Pour l'Opéra de Lausanne,  
Août 2014



## NOTE DE MISE EN SCÈNE

Ma mise en scène n'oublie à aucun moment qu'elle est celle d'un opéra-comique et voulu tel par Massenet. Cela implique une distance par rapport au sujet traité, le roman de Prévost, qui ne se retrouve pas forcément dans la *Manon Lescaut* de Puccini où le processus d'identification joue davantage.

Massenet s'est servi de la liberté qu'autorisait l'Opéra Comique, l'institution comme le genre, pour prendre de la distance avec son époque dans les innombrables pastiches de musique XVIII<sup>e</sup> siècle de sa partition.

Tout cela existe bel et bien. Pour moi, sa *Manon* est inséparable de cette atmosphère XVIII<sup>e</sup> siècle, même reconstituée, et ne souffre pas d'autre distance pour la mise en scène. C'est le siècle de l'abbé Prévost, des *Liaisons dangereuses*, des humanistes, de Fragonard, de Watteau où, pour l'aristocratie, rien ne comptait davantage que la fête constituée en rite. Pour la partie oisive de la société d'Ancien Régime, le rituel de la fête prenait un temps fou, comme une affaire sérieuse.

La partition de Massenet s'en souvient et mon dispositif scénique se présente comme une machine propre à mettre en valeur toute la vie, la vivacité de cet opéra. Le spectateur d'opéra d'aujourd'hui ne supporte plus l'immobilisme sur scène, ne croit plus à ce que peuvent raconter des chanteurs et des masses chorales statiques : le cinéma est passé par là. Sur scène, je traduis cela, entre autres actions, par des mouvements de panneaux jamais ouverts ou fermés pareillement, comme différentes focales à la disposition de la perception toujours sollicitée du spectateur.

Il s'agit tantôt d'isoler un personnage, tantôt de l'insérer dans un ensemble, de les faire disparaître, de les figer artificiellement, comme on arrête une image, pour mieux les remettre en mouvement ensuite, tout aussi artificiellement. Tout cela concourt à suivre et mettre en valeur la fluidité de cette partition aux multiples ruptures de tons, d'ambiances, de styles, entre pastiches et airs d'opéra romantiques pour *Manon* ou des Grieux. Par les transformations du dispositif scénographique et le mouvement permanent de la mise en scène, j'espère accentuer la perception de ces ruptures musicales, amplifier et aider à l'écoute de cette musique qui se respecte pour ce qu'elle est comme pour tout ce qu'elle inspire et autorise.

Arnaud Bernard



*Around a partition* – Jules Massenet at the piano in a fashionable salon, playing *Le portrait de Manon* – Engraving after a painting by Albert Aublet, published in the review «Le théâtre», July 1899  
© Gusman/Leemage

## MANON À L’AFFICHE DE L’OPÉRA COMIQUE

«Massenet fut le plus réellement aimé des musiciens contemporains... Ses confrères lui pardonnèrent mal ce pouvoir de plaire qui est proprement un don. À vrai dire, ce don n'est pas indispensable, surtout en art, et l'on peut affirmer, entre autres exemples, que jamais Jean-Sébastien Bach ne plut, dans le sens que ce mot prend lorsqu'il s'agit de Massenet. A-t-on entendu dire des jeunes modistes qu'elles fredonnaient la *Passion selon saint Matthieu* ? Je ne le crois pas. Tandis que tout le monde sait qu'elles s'éveillent le matin en chantant *Manon* ou *Werther*. Qu'on ne s'y trompe pas, c'est là une gloire charmante qu'envieront secrètement plus d'un de ces grands puristes qui n'ont pour réchauffer leur cœur que le respect un peu laborieux des cénacles». Voilà ce qu'écrivait Claude Debussy dans le journal *Le Matin* du 14 août 1912, le lendemain de la disparition du compositeur d'opéra le plus prolifique de sa génération. Et le succès de *Manon* auprès du grand public remonte à sa création à l'Opéra Comique, le 19 janvier 1884.

Le rôle-titre n'était pas destiné à sa première interprète; car Massenet songea d'abord à Jeanne Granier puis à Marguerite Vaillant-Couturier, alors sous contrat avec le Théâtre des Nouveautés qui refusa de la libérer. Dans le foyer, le musicien aurait rencontré Marie Heilbronn qui avait quitté la scène après un riche mariage et qui aurait déclaré: «Ah! si seulement je trouvais un beau rôle!», ce à quoi il aurait répondu: «J'en ai un, *Manon!*».

Qui était Marie Heilbronn? Elle était née à Anvers en 1851 et avait étudié le chant à Bruxelles puis à Paris auprès du célèbre ténor Gilbert Duprez et finalement à Londres auprès de Pierre-François Wartel. En 1866, elle débute au Théâtre-Lyrique à Paris avec Marie de *La fille du régiment*. L'année suivante, elle est affichée à l'Opéra Comique en Catherine dans *L'étoile du nord* de Meyerbeer; puis le 3 avril 1867, elle campe Alice de Kerdrel dans le premier ouvrage de Massenet, *La grand' tante*, ce qui lui vaut ce jugement péremptoire de la part du compositeur: «M<sup>lle</sup> Heilbronn est pour moi tout à fait déplacée; elle est trop mesquine, commune et maniérée; sa voix est sèche et sans nuance aucune». Elle poursuit néanmoins une brillante carrière au Théâtre des Variétés à partir de 1871 et y créera *Les braconniers* d'Offenbach le 29 janvier 1873. En cette année-là, elle paraît au Théâtre-Italien dans *Le astuzie femminili* de Cimarosa. Elle se produira ensuite à Nice et au Covent Garden de Londres. Le 25 avril 1879, elle débute à la Scala de Milan en Violetta de *La Traviata* puis, le 3 novembre, à l'Opéra de Paris en Marguerite de *Faust* qui sera suivie de Zerlina, d'Ophélie et de Juliette. Le 19 janvier 1884, elle assure donc la création de *Manon*; puis elle se rend à Monte-Carlo et à Saint-Petersbourg. À l'Opéra Comique, elle assurera la première d' *Une nuit de Cléopâtre* de Victor Massé le 25 avril 1885 puis donnera quatre-vingt représentations de *Manon*. Mais elle s'éteint brutalement à Nice le 31 mars 1886 à l'âge de trente-cinq ans. Et l'ouvrage de Massenet sera retiré de l'affiche pour six ans jusqu'à l'avènement de Sibyl Sanderson.

Au milieu de l'acte I, Manon paraît avec deux phrases de récitatif, avant de livrer son premier monologue, «Je suis encor tout étourdie», avec ses phrases lourdement chargées d'émotion; mais la brillance des séquences rapides laisse entrevoir sa propension au plaisir, dans une tessiture s'étagant du ré 3 au si bémol 4 (au mi 5 selon les variantes). Sa seconde intervention, «Voyons, Manon, plus de chimères», prend une retenue bouleversante qui sous-tend ensuite le début de la scène avec le chevalier des Grieux; mais la composante passionnée de l'entretien l'amène à atteindre un si bémol 4 triomphant. Au deuxième acte, la lecture de la lettre a une intimité touchante que trouble la venue tonitruante de Lescaut et de Brétigny, occasionnant un quatuor aux inflexions dramatiques. Cette tension innerve ensuite l'évocation de la petite table, en une simplicité à fendre le cœur. À l'acte III, la scène au Cours-la-Reine prête à la protagoniste un declamato étincelant à 12/8, «Je marche sur tous les chemins»: par groupes de quatre phrases, elle joue de formules rythmiques extrêmement libres concluant sur une cadence en doubles croches (en quadruples croches sur l'éclat de rire) et atteignant le contre-ré ou ré 5 (le contre-mi dans la variante). Par contre, la Gavotte qui suit sert de contrechant par les demi-teintes qui la nimrent d'un voile de mélancolie et qui imprègnent ensuite l'entretien avec le comte des Grieux. La scène à Saint-Sulpice commence par quelques formules parlées, devenant intenses d'exaltation, au moment où Manon invoque le Ciel. La rencontre du chevalier mêle habilement remords et pitié, avant d'aboutir à l'irrésistible scène de séduction («N'est-ce plus ma main que cette main presse?»), accumulant les phrases brèves pour négocier le crescendo d'expression. À l'Hôtel de Transylvanie, le trio avec Des Grieux et Lescaut s'enfièvre jusqu'au ré bémol 5; puis, entre l'ut 3 et l'ut 5, la soif de l'or contamine le quatuor avec Poussette, Javotte et Rosette. Et le finale voit les amants négocier la même ligne en de redoutables *fortissimi*. Le dernier tableau n'est plus qu'élan désabusés, malgré le paroxysme de «Ah! je sens une pure flamme» et «Oui c'est bien sa main»; et l'ultime murmure «Et c'est là l'histoire de Manon Lescaut» est proprement lacérant.

Lors de la création de *Manon*, le personnage du chevalier des Grieux était incarné par le ténor Jean-Alexandre Talazac. Né à Bordeaux le 16 mai 1853, élève du Conservatoire de Paris, il se voit confier par Jules Pasdeloup le Faust de *La damnation de Faust*, alors qu'il n'a pas encore achevé ses études. En 1877, il débute au Théâtre Lyrique sous les traits de Selim dans *La Statue* d'Ernest Reyer; et c'est dans ce rôle qu'il paraîtra à l'Opéra Comique le 28 avril 1878. Il s'y imposera avec Roméo dans l'ouvrage de Gounod puis sera Tamino lors de la création *In loco de Die Zauberflöte*. Il y assurera ensuite d'importantes créations, *Jean de Nivelle* de Léo Delibes le 8 mars 1880, *Les contes d'Hoffmann* le 10 février 1881, *Lakmé* le 14 avril 1883, précédée de la reprise de *Joseph* de Méhul. Et le 19 janvier 1884, il sera donc le premier chevalier des Grieux de *Manon*.

Au premier acte, il n'intervient qu'à la fin avec «J'ai marqué l'heure du départ», ne consistant qu'en quelques phrases de declamato. Un échange parlé avec Manon amène le premier duo culminant sur les la 3 triomphants d'*Enchanteresse*; puis les élan passionnés innervent la séquence «Nous vivrons

à Paris tous les deux» en une tessiture s'étageant du mi bécarré 2 au si bémol 3. L'acte II débute par la rédaction de la lettre avec une expression de plus en plus soutenue qui s'affirme bruyamment dans le quatuor avec la réitération de la phrase «C'est que je l'adore!». La narration du rêve commence par quelques bribes de récitatif s'enchaînant avec de suaves accents aux aigus filés. La scène à Saint-Sulpice le confronte d'abord à son père avec lequel il n'a qu'un discours parlé. Resté seul, il livre quelques réflexions, avant d'attaquer l'air «Ah! fuyez, douce image»; et l'accumulation de séquences de quatre mesures amène les si bémol 3 de «Ah! fuyez», répétés une seconde fois après l'ébauche d'une prière. Le fait de revoir Manon le pousse dans ses derniers retranchements (sur «Que le ciel n'avait fait durable»). À l'acte IV, le chevalier déclare, avec l'impétuosité de nombreux si bémol 3, «Manon, sphinx étonnant»; mais la querelle avec Guillot et l'ensemble qui suit marquent le constat d'échec. Le dernier tableau le voit dans le désarroi, surtout après la tentative d'enlèvement désastreuse concoctée par Lescaut. Revoir Manon lui suggère d'abord des inflexions consolatrices puis de généreux élans de pardon, teintés de vaine espérance.

Quant au rôle de Lescaut, il était incarné le 19 janvier 1884 par le baryton Emile-Alexandre Taskin. Né à Paris le 18 mars 1853, petit-fils de l'organiste et compositeur Henri-Joseph Taskin, il chante dès l'âge de neuf ans dans la manécanterie de l'Eglise Saint-Roch puis dans celle de la Madeleine. Elève de Duprato et Bussine au Conservatoire de Paris et du ténor Ponchard en privé, il débute aux Concerts Colonne en 1875 en interprétant *L'enfance du Christ* de Berlioz; puis, l'année suivante, il paraît en scène à Amiens en campant Roland dans *Les mousquetaires de la reine* d'Halévy. Il bourlingue ensuite en province; mais, en 1878, il revient à Paris pour entrer dans la troupe du Théâtre Ventadour. Un an plus tard, il est engagé par l'Opéra Comique où il restera quinze ans; il en affronte le public avec Malipieri dans la *Haydée* d'Auber et fera son cheval de bataille du Tambour-Major dans *Le Caïd* d'Ambroise Thomas. Il y assume aussi de nombreuses créations: le 8 août 1880, il est Charolais dans *Jean de Nivelle* de Léo Delibes, le 10 février 1881, Coppélius et le Docteur Miracle des *Contes d'Hoffmann*, le 19 janvier 1884, Lescaut.

Au premier acte, il intervient au milieu de la foule qui attend le coche d'Arras par un bref récitatif, avant d'attaquer son premier arioso «Allez à l'auberge voisine» qui le situe entre l'ut 2 et le fa 3. La rencontre de Manon lui confère d'abord un aspect autoritaire qui se concrétise dans le moralisateur «Regardez-moi bien dans les yeux!» dérivant sur le sentencieux «Ne bronchez pas, soyez gentille!». Et c'est en brandissant l'honneur de la famille qu'il conclut bruyamment le tableau. À l'acte II, il s'en prend d'abord à des Grieux, en martelant des notes répétées qui deviendront amènes lors des accordailles. Au Cours-la-Reine, il affiche la bravade du mauvais garçon en livrant son «À quoi bon l'économie» qui glisse par instants vers le propos enjôleur. Dans le tripot, il se révèle ensuite joueur invétéré en un arioso brillant («C'est ici celle que j'aime»). Puis en aparté au chevalier, il suggère quelques conseils dans l'ironique «La fortune n'est intraitable» et dans le trio qui suit. Et le tableau final laisse place à sa veulerie à peine déguisée.

Le comte des Grioux a été créé par le baryton-basse Jean-Henri-Arthur Cobalet. Né à Saint-Cyrien en Dordogne le 4 janvier 1855, il arrive à Bordeaux à l'âge de treize ans pour devenir greffier de tribunal, tout en étudiant le chant chez Sarreau père où il obtiendra son diplôme en 1876; dans la classe, il rencontre Jean-Alexandre Talazac avec lequel il se lie d'amitié. Pendant cinq ans, il est soldat dans l'infanterie de marine à Rochefort. En 1881, il débute en concert à Bordeaux en interprétant *La damnation de Faust* de Berlioz et *Le paradis et la Péri* de Schumann. Grâce à Talazac devenu premier ténor à l'Opéra Comique, il réussit à s'y faire engager; et il en affronte la scène en septembre 1881 sous les traits de Max dans *Le chalet* d'Adolphe Adam. Il y incarne ensuite Malipieri d'*Haydée* et Jacob dans le *Joseph* de Méhul. Le 14 avril 1883, il est le premier Nilakantha de *Lakmé*, le 19 janvier 1884, le premier comte des Grioux.

Il n'apparaît qu'au troisième acte: au Cours-la-Reine, il a d'abord un long dialogue parlé avec De Brétigny; puis il répond à Manon par de simples phrases puis par un duettino qui le situe entre l'ut dièse 2 et le mi 3. À Saint-Sulpice, il a un bref entretien avec son fils, débouchant sur son arioso «Epouse quelque brave fille» aux inflexions moralisatrices. À l'Hôtel de Transylvanie, il intervient brusquement avec «Et moi, m'y jetez-vous aussi?»; puis il exprime sa réprobation en un declamato expressif qui lui fait atteindre le fa 3 et qui est ensuite développé en un bref finale.

Passons maintenant au personnage cocasse de Guillot de Morfontaine, incarné, à la première, par le ténor Pierre Grivot. Né à Paris en 1834, il débute très jeune au Théâtre Molière puis s'impose au Montmartre et aux Batignolles. En 1862, il est affiché aux *Délassements comiques* dans *La reine Crinoline*, avant de faire succéder au Vaudeville dans *La chercheuse d'esprit* de Charles-Siméon Favart. De Jacques Offenbach, il créera *Le voyage dans la lune* à la Gaieté le 26 novembre 1875, après avoir campé Mercure dans la révision d'*Orphée aux enfers* présentée aux Variétés le 7 février 1874. Dès 1879, il est engagé par l'Opéra Comique comme ténor et y débute le 15 novembre avec Monostatos de *Die Zauberflöte*; son répertoire y inclura Guillot de *La Basoche*, El Dancaïro de *Carmen*, Hortensius de *La fille du régiment* et Cockburn de *Fra diavolo*; et dans les créations du moment, il sera le Sire de Malicorne de *Jean de Nivelle*, Andrès, Cochenille et Frantz des *Contes d'Hoffmann*, Pasquello dans *Joli Gilles* de Ferdinand Poise puis Guillot de *Manon*.

Au premier acte, il intervient dès le lever de rideau en manifestant, entre le mi 2 et le fa dièse 3, sa colère de ne pas être servi. Puis il a un dialogue parlé avec Manon et ne revient qu'à la fin du tableau pour être confronté à un Lescaut fulminant. Il reparait ensuite au Cours-la-Reine et doit faire face à l'ingratitude de Poussette, Javotte et Rosette; puis, entre ses dents, il se paie la tête de Brétigny en se jurant de lui enlever Manon. À l'acte IV, par un couplet sarcastique, il se moque du Régent puis invite le chevalier à la table de jeu; mais le fait de perdre insufflé à son intervention un côté insultant; puis il profite de l'ensemble pour savourer sa vengeance.

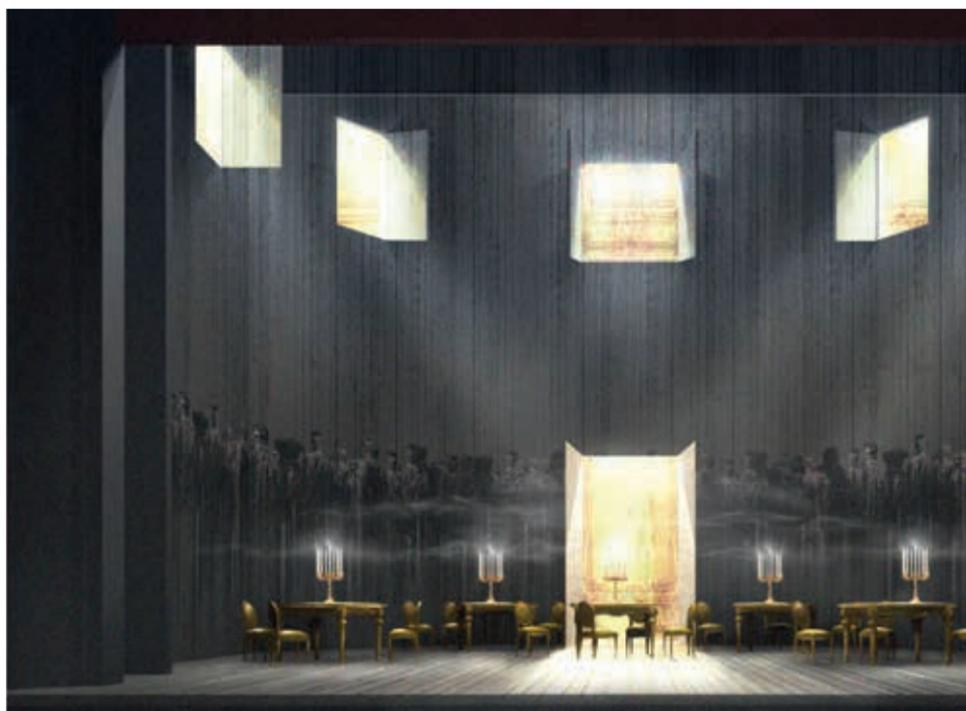
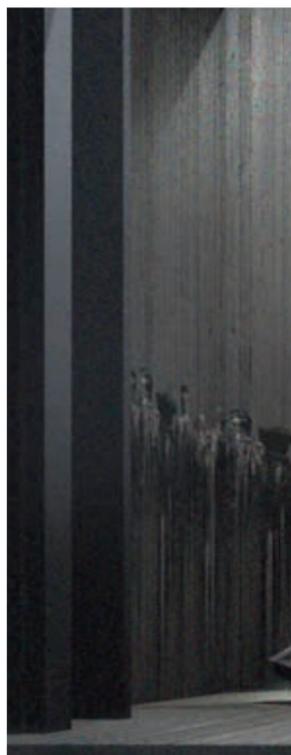
Les trois «actrices» Poussette, Javotte et Rosette ont été campées, lors de la première, par M<sup>lles</sup> Mollé-Truffier, Chevalier et Rémy. La première, Marie Mollé-Truffier, était née à Paris le 14 août 1855, avait été élève du Conser-

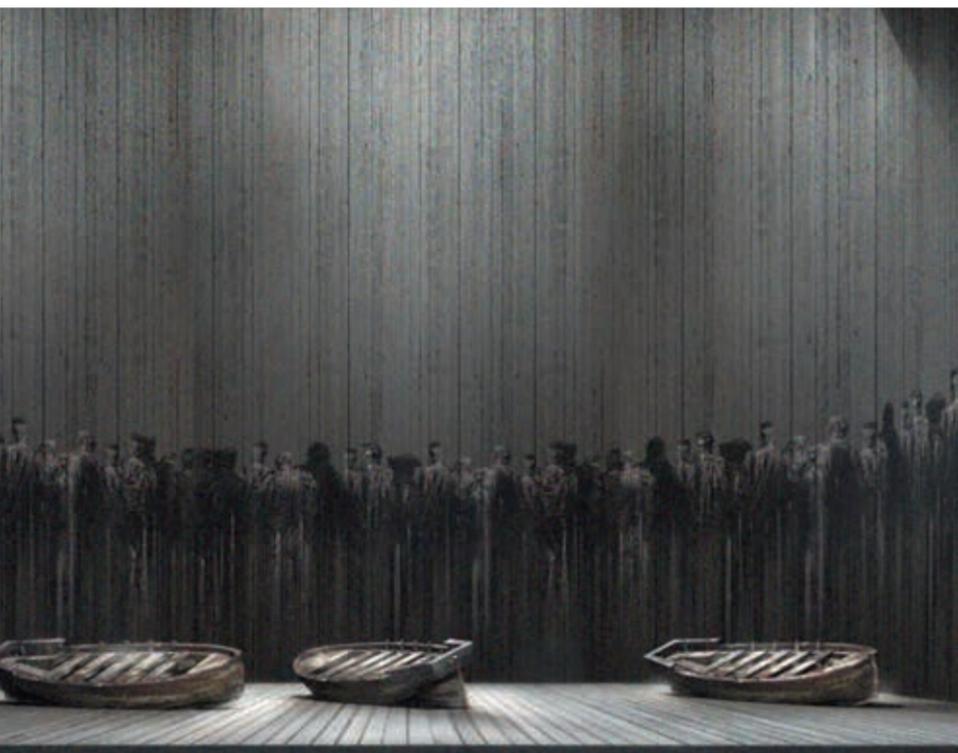
vatoire puis s'était imposée à l'affiche de l'Opéra Comique dès 1880; spécialiste des seconds plans, elle assurera la création de *L'amour médecin* de Ferdinand Poise, de la Muse des *Contes d'Hoffmann*, de Miss Rose de *Lakmé*, de Poussette de *Manon* et de Colette de *La Basoche*. Quant à Esther Chevalier, elle avait vu le jour à Montrouge près de Paris le 13 septembre 1852, avait, elle aussi, été formée au Conservatoire et avait été engagée à l'Opéra Comique dès 1873, en y débutant avec Angèle dans *Le domino noir* d'Auber. Le 3 mars 1875, elle sera la première Mercédès de *Carmen* puis s'imposera avec Laurette de *Richard Cœur de Lion*, Marguerite du *Pré-aux-Clercs*, Rita de *Zampa*, Rose Friquet des *Dragons de Villars*, Taven de *Mireille*, Jenny de *La Dame blanche*, Nicklausse des *Contes d'Hoffmann*, avant de créer le personnage de Javotte. Pour ce qui est d'Alice Rémy, les annales ne retiennent que ses compositions de Miss Ellen de *Lakmé* et de *Rosette*.

Toutes trois apparaissent ensemble dès le premier acte; mais Poussette a droit à plusieurs traits brillants entre le ré 3 et le si 4, quand les deux autres se cantonnent dans une tessiture plus centrale. À la fin du tableau, elles prennent à parti le malheureux Guillot avec une piquante ironie. Puis on les retrouve au premier tableau de l'acte III, se livrant avec un ton amène aux joies de la promenade, tout en faisant fi de la présence de Guillot. À l'acte IV, elles vantent les plaisirs de l'Hôtel de Transylvanie à coups de touches légères, avant de répondre à Manon dans les couplets de l'or et de prendre part à l'ensemble conclusif.

Pour terminer, citons le Brétigny de Lucien Collin, dont le nom n'est associé qu'à ce rôle. Au premier tableau, il donne la réplique à Guillot et aux trois actrices, dans une tessiture se développant entre le si 1 et le mi bémol 3. À l'acte II, il intervient avec Lescaut auprès des amoureux en jouant les modérateurs; il approche Manon et la met en garde, tout en lui déclarant son amour par une série de phrases passionnées s'immisçant dans le quatuor. Il en reprendra les élans au Cours-la-Reine puis interviendra dans les ensembles de ce tableau.

Paul-André Demierre





Maquettes du décor: Alessandro Camera

## MODÈLE ?

La notoriété de Massenet, dès son époque, le consacrait comme « musicien des femmes », avec tout ce que la formule pouvait recéler de perfidie, de jalousie et sûrement de misogynie. Le jugement de Debussy<sup>1</sup> a contribué à pérenniser la réputation d'un compositeur de mélodies charmeuses et propres à émouvoir une sensiblerie qui serait l'apanage de la gent féminine. Prenons-en acte, et constatons simplement le nombre d'héroïnes féminines chantées dans son œuvre.

Avant *Manon* (1884), Massenet a peaufiné ses portraits de femmes dans les oratorios *Marie-Magdeleine* (1873) et *Ève* (1875), comme dans ses opéras, avec la prêtresse Sitâ du *Roi de Lahore* (1877) et *Salomé d'Hérodiade* (1881). Son envie ne pouvait alors que le pousser vers une autre figure féminine mythique, celle de Manon, issue du roman de l'abbé Prévost, *L'histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* (1731). Il s'agit du plus bref récit de son auteur, du seul que la postérité ait continué de créditer d'un intérêt certain dans l'abondante production de son auteur. « Histoire » plus que roman, ce récit resserré constitue le livre VII des *Mémoires d'un homme de qualité*, vaste ensemble auquel il se rattache, bien qu'en ayant acquis une autonomie incontestable. L'intensité passionnelle de la vie de Des Grieux et de Manon, « un fripon et une catin » écrit Montesquieu, le picaresque de leur existence faite de hauts et de bas, comme le sacrifice du jeune chevalier à un idéal d'amour pur au prix de sa propre déchéance lucidement acceptée, ont hissé ce récit au niveau d'une tragédie. D'une tragédie qui touche d'autant plus ses lecteurs que les deux protagonistes, ni grands de ce monde ni dieux, se meuvent dans un milieu où l'argent facile, la prostitution, les tricheurs, la trahison, les complicités douteuses, exercent une violence sans concessions sur les plus fragiles, les moins roués, à Paris comme au Nouvel Orléans<sup>2</sup> où Manon est déportée. Des Grieux est, donc il aime Manon et Manon est ce qu'elle est : ni plus ni moins. En acceptant cela, il va se discréditer socialement pour vivre la passion la plus parfaite qui soit, sans tirer autrement de grandeur ou de noblesse d'un sacrifice qui n'en est pas un pour lui.

Le 2 février 1882, Massenet signe la commande de *Manon*, avec son éditeur Hartmann et les deux librettistes, Henri Meilhac et Philippe Gille, adaptateurs aguerris au service d'Offenbach, Bizet, ou Delibes. Les partitions seront imprimées avant le début des répétitions pour empêcher le directeur de l'Opéra Comique, Léon Carvalho, de trop couper ou modifier leur contenu, comme il en avait pris l'habitude... Le compositeur a beaucoup brodé dans ses *Souvenirs* sur la naissance de ce projet et les dates de sa mise en œuvre. L'examen critique de ses écrits a suffi de longue date à démontrer que l'idée

<sup>1</sup> « [Les modistes] s'éveillent le matin en chantant *Manon* ou *Werther* »

<sup>2</sup> Sic au XVIII<sup>e</sup> siècle

de *Manon* ne lui était cependant pas venue à l'esprit, comme il se plaisait à le raconter, un soir, chez Meilhac, auquel il devait annoncer l'abandon d'un opéra déjà bien avancé, *Phœbé*. Massenet s'attribue l'idée du titre, « *Manon, Manon tout court!* », celle des deux tableaux de Saint-Sulpice et de Transylvanie, ainsi que leur enchaînement, sans que cela soit avéré, même si l'on sait l'attention particulière qu'il portait à la rédaction de ses livrets. La partition est terminée en août 1883. Avant *Manon*, Massenet avait essuyé à l'Opéra Comique les échecs de *La grand' tante* (1867) puis de *Don César de Bazan* (1872) et l'ouvrage de l'abbé Prévost déjà connu une adaptation de Scribe pour un opéra-comique d'Auber (1856) vite oublié. *Manon* fut le premier succès de Massenet à l'Opéra Comique, où le public se montra conquis au soir de la création du 19 janvier 1884, tandis qu'une partie de la critique allait crier au « tapage », à la « fresque effroyable », au « wagnérisme excessif »<sup>3</sup>...

La lecture que font Massenet, Meilhac et Gille, de l'histoire de *Manon* et de Des Grieux tranche singulièrement sur le contenu du roman. Le récit de Prévost, s'il subit les inévitables coupes nécessaires à son passage au livret d'opéra, n'en subit pas moins, dans la forme comme dans la caractérisation des personnages, de profonds changements. Massenet devait se méfier du public de la Salle Favart, « théâtre des familles et des entrevues de mariages », horrifié neuf ans plus tôt par le caractère cru de *Carmen*, tout en mettant la sensualité de sa musique au service du portrait d'une femme à la réputation sulfureuse.

En choisissant d'adapter des romans, *Manon*, *Werther*, *Don Quichotte*, Massenet se privait des prédispositions au livret d'opéra qu'apportent aux compositeurs les structures théâtrales ou les grands mythes. Le foisonnement d'actions, de personnages, de descriptions des romans, est rarement propice à la concision nécessaire à la scène. La brièveté du roman de l'abbé Prévost n'y change rien, tant les événements y abondent. Rappelons qu'ils sont racontés par Des Grieux, tout juste remis de ses aventures, à son auditeur, le fameux Homme de Qualité. De famille noble, jeune, amoureux éperdu, repentant, prompt à pleurer sur lui-même et convaincu de sa bonne foi comme de son innocence, pas toujours évidente, mais surtout conteur exceptionnel, son point de vue crée la trame de la narration de Prévost, reléguant *Manon* au rang de personnage de son récit. Sa descente en enfer, sa fascination pour *Manon*, l'érotisme de certains passages, ne pouvant être aussi crûment offerts à son public qu'aux lecteurs de l'abbé Prévost, Massenet et les librettistes vont s'appliquer à les rendre présentables, les modelant sur le modèle bien toléré du jeune couple morgantique voué, évidemment, au malheur. Le jeune aristocrate restera en vie et la jeune « coupable » connaîtra une fin peut-être méritée, mais émouvante comme celle d'une Marguerite Gautier. Tout cela n'ira pas sans trahisons du modèle littéraire ni incohérences.

Les deux premiers actes de l'opéra s'appuient sans nul doute sur le roman. La fête au Cours-la-Reine de l'acte III est une invention de Massenet lui permettant d'offrir à son public une scène à grand spectacle avec ballet, l'exact pendant de la grande scène d'ensemble du début du premier acte dans

<sup>3</sup> Henry Maret dans *Le Radical*, 23 janvier 1884

la cour de l'hôtellerie d'Amiens. Le contraste est total avec la scène suivante où Manon rend visite à des Grioux au parloir du séminaire de Saint-Sulpice. Le public de l'Opéra Comique goûtait fort ce parfum de fête et d'encens rendu par d'importantes masses chorales ou les sonorités d'un orgue. Dans le roman, les retrouvailles des deux amants à Saint-Sulpice vont droit à l'essentiel : embarras, rapide confession par Manon de sa trahison, fuite avec Des Grioux et nouveau départ vers l'inconnu. L'opéra, en revanche, laisse place à une noble et bienveillante intervention du père de Des Grioux, aux hésitations du jeune abbé ébranlé dans sa motivation et à une scène de séduction de Manon. Les trois moments sont autant de prétextes à un sublime portrait en musique de chaque personnage : le comte des Grioux dans le très digne « Quelle route as-tu donc suivie... », des Grioux s'enflammant dans « Ah ! fuyez, douce image... », puis Manon suppliante et séductrice dans « N'est-ce plus ma main que cette main presse... ». À ce prix-là, la trahison du roman se pardonne facilement !

Pareillement, l'opéra développe sur tout l'acte IV les événements de l'Hôtel Transylvanie, cité dans le roman comme le lieu où Des Grioux, poussé par la nécessité, acquiert rapidement des talents de tricheur virtuose. Chez Massenet, des Grioux, néophyte aux cartes, se voit indûment accusé de tricherie lorsque les cartes lui sourient. On perçoit alors combien l'opéra de Massenet a lissé les personnages de ce roman d'initiation, à quel point il les rend compatibles avec son public. Tout cela se paie d'incohérences dans le livret. Ainsi de la déportation de Manon sous le coup de graves accusations se conçoit dans le roman, alors qu'il est difficile dans l'opéra d'en comprendre la raison, au motif de son hypothétique complicité avec un tricheur qui n'en est pas un... On passera rapidement sur le hasard qui permet au comte des Grioux, père tendre et compréhensif, de se trouver, au bon moment, pour sauver son fils, à l'hôtel de Transylvanie. Il est difficile d'imaginer ce brave homme capable de suivre les pérégrinations de son fils et de Manon jusque dans le tripot.

La vengeance du très antipathique Guillot, le vrai « méchant » dans l'histoire, précipite la catastrophe finale. Manon a pris la fuite avec Des Grioux au premier acte grâce à la voiture dans laquelle Guillot espérait sûrement profiter d'elle. Au troisième acte, accaparée par le sort de Des Grioux, Manon inflige à Guillot l'affront supplémentaire de ne même pas prêter attention au spectacle du ballet de l'Opéra qu'il lui offre pour l'impressionner. Quand l'occasion se présente alors de faire arrêter des Grioux et Manon, Guillot ne s'embarrasse d'aucun scrupule, si invraisemblable puisse alors paraître l'enchaînement des faits. Il fallait cependant que la fin de l'opéra, comme celle du roman, connaisse la disparition de la « pécheresse ». Ce sera le cas sur la route du Havre, avant même qu'elle ait embarqué pour le Nouvel Orléans...

Le livret de l'opéra omet l'épisode de la déportation de Manon en Amérique. « L'amour et la jeunesse avaient causé tous nos désordres », commente des Grioux apaisé, après leur arrivée sur le sol américain. Si les deux amants exilés ont pu penser un temps profiter d'une vie normale loin de Paris, la beauté de Manon va cependant déclencher en Amérique un drame fatal

à la jeune femme déjà fragilisée par la rudesse de l'existence sur le nouveau continent. Dans ce contexte, sa mort s'explique davantage que celle rapide et trop théâtrale pour être crédible, sur le bord de la route du Havre au dernier acte de l'opéra.

L'ingénue vouée au couvent sous la plume de Prévost se mue dans l'opéra en une jeune femme facilement conquise, capricieuse, goûtant le luxe comme un élément consubstantiel à la relation amoureuse. Peu de temps lui suffit pour céder aux avances d'un Brétigny qui lui fait miroiter une vie de reine en contrepartie de la trahison de Des Grieux. Naturelle et spontanée, la Manon de Prévost peut passer à l'opéra pour une jeune coquette prompte aux revirements, sans que l'on puisse prendre sa sincérité ou son amour pour des Grieux en défaut. Par son omniprésence dans la partition de Massenet, l'énigmatique Manon de Prévost, racontée par Des Grieux, s'affadit, en même temps qu'elle se découvre à la fois sincère et factice. En ce sens, sa relation à Brétigny en dit long: attirée par l'aisance matérielle de ce riche fermier général sans avoir le sentiment de mal faire, Manon finit par se lasser de lui pour un compliment galant qu'elle juge trop banal. Face à elle, des Grieux est un jeune homme touchant, capable d'impulsivité et encore surveillé par son père auquel il finira par ressembler: la course à l'abîme de son modèle littéraire ne le concerne pas. Lescaut, cousin de Manon (son frère chez Prévost), ne l'aide pas: c'est un comparse au verbe haut, sourcilieux sur l'honneur de la famille, mais nettement moins sur ses propres allégeances, favorisant à tour de rôle les desseins de Des Grieux, Brétigny ou Guillot.

Si le livret de Meilhac et Gille ne laisse pas place à la pléthore d'événements romanesques dont la répétition confère une dimension tragique aux deux protagonistes de Prévost, sa fonction première est de servir la musique de l'opéra-comique de Massenet soumise à une rare diversité de lieux et d'ambiances pour se conformer au goût du public. Une scène d'église, deux scènes de rues (actes I et III), une scène de salle de jeux: nul doute que l'ennui ne guette le spectateur à aucun moment. C'est en revanche sur la caractérisation de *Manon* comme opéra-comique qu'il faut s'arrêter. L'alternance de musique et de dialogues propre au genre est ici malmenée au profit d'une rare diversité de ton. Le mélodrame, parole parlée sur la musique, remplace la parole simple. L'arioso, forme intermédiaire entre l'air et le récitatif, fait aussi partie de la panoplie de moyens musicaux déployés par Massenet pour suivre le plus étroitement possible l'évolution de ses personnages, de l'action, et les rendre aussi touchants que crédibles. Il en va ainsi de la scène entre le comte des Grieux et son fils à Saint-Sulpice où s'enchaînent les trois registres du dialogue, du mélodrame et de l'arioso dans cet ordre puis dans l'ordre inverse. L'opéra-comique, genre en constante évolution au XIX<sup>e</sup> siècle, pouvait seul permettre cette ductilité musicale, cette flexibilité de ton qui devient dans *Manon* le kaléidoscope de ce que peut faire l'opéra pour rendre en musique des personnages aussi instables que les situations où ils se trouvent. C'est ainsi que Massenet recourt encore au mélodrame à la toute fin de l'acte V après que l'émotion des deux héros a touché son paroxysme mélodique.

La seconde caractéristique du style de Massenet dans cet opéra est le pastiche de la musique du XVIII<sup>e</sup> siècle. Indispensable à la restitution de l'époque de Prévost et de ses protagonistes, conforme au goût de la bourgeoisie française, ce procédé charmant servira plus tard dans *Werther* et même *Chérubin* en 1905. Au-delà du plaisir d'écoute immédiat qu'il procure, il paraît en permanence décalé, déconnecté de l'histoire de Manon et de Des Grieux, pour tout dire artificiel, en plus d'être une imitation. Guillot et Lescaut sont les plus concernés par de telles tournures qui mettent en exergue la vacuité, la duplicité, de leurs personnages stéréotypés, incapables de s'affranchir de leur époque, de leur mode de vie artificiel et corrompu dans l'ambiance de l'hôtel Transylvanie où le menuet s'impose. Manon ne manquera pas de céder aux sollicitations de leur monde trouble que la musique de Massenet fait pourtant scintiller. L'agitation et l'hédonisme forcé des joueurs qui règnent à l'hôtel Transylvanie, comme la discussion de Des Grieux avec le soldat qu'il tente de soudoyer, relève musicalement de la convention à laquelle le compositeur ne pouvait guère échapper.

Tout cela contribue par contraste à mettre en relief de l'expression de la passion et de l'émotion dans cet opéra, telles qu'elles s'entendent dès le prélude après le thème de la fête. Peut-on imaginer plus délicat que l'air d'entrée de Manon «Je suis... encore... tout étourdie» pour présenter la jeune fille? Dans son deuxième air, «Allons Manon, plus de chimères...», le ton a déjà changé: la tristesse et la résignation de Manon laissent planer un doute sur le passé de Manon. Des Grieux arrive et lui répond timidement, laissant à l'orchestre l'initiative d'un thème passionné. Encore plus étonnant que leur rapide décision de vivre ensemble paraît leur duo «Nous vivrons à Paris» qui ne dépasserait pas une opérette.

Dès le prélude du second acte, Massenet laisse transparaître tout ce qui va séparer les deux amants: le thème un rien compassé de Des Grieux, occupé à écrire à son père, se superpose au thème vif et alerte de Manon... qui a déjà ramassé le bouquet de fleurs lancé par Brétigny... L'air de Manon «Adieu notre petite table», s'il émeut par sa simplicité, ne doit pas faire oublier que la jeune femme a déjà trahi des Grieux. Le troisième acte dévoile les deux facettes de Manon: factice au premier tableau, sincère au second quand, écoutant son cœur, elle rejoint des Grieux à Saint-Sulpice. Massenet a veillé à nuancer le personnage qui se chante d'abord comme reine de beauté avant de laisser poindre, dans la gavotte qui suit, son inquiétude devant le temps qui passe. En proie à la solitude de sa condition ecclésiastique, des Grieux, dans le second tableau, laisse passer son manque d'assurance dans un des airs de ténor les plus connus de l'opéra, «Ah! fuyez douce image...». On ne l'appréciera qu'en fonction du chanteur qui en prend la responsabilité, tant cet air ne présente musicalement d'autre caractéristique que de répéter une formule très basique. Manon sera mieux servie par la délicatesse de son air «N'est-ce plus ma main...», aidée par une orchestration charmeuse. La mélodie de Massenet l'emporte facilement sur l'irrésolution du jeune prédicateur. Le thème de cet air de séduction de Manon reviendra dans le duo final du dernier acte.

L'utilisation de toutes ces ressources pour la voix, les innombrables couleurs de sa palette orchestrale et la dilution des formes traditionnelles que sont l'air, le duo ou le trio dans le flux de sa musique, sont la réponse de Massenet à la problématique du théâtre en musique. Il n'en fallait pas plus, en son temps, pour qu'il se vît taxé de wagnérisme par certains critiques. L'histoire a plutôt retenu la fluidité de motifs en constant renouvellement dans cet opéra où Massenet s'adonne avec délice au portrait d'une femme, fût-il peu conforme à son modèle littéraire. A-t'il hissé son héroïne au niveau de Carmen ou même pressenti Mélisande comme on l'a parfois écrit? Peut-être... Mais alors il s'agirait d'un archétype inséparable des séductions de sa musique auxquelles il n'y a pas de honte à succomber.

R.V.  
Pour l'Opéra de Lausanne,  
Août 2014



# BIOGRAPHIES



## JESÚS LÓPEZ COBOS

### DIRECTION MUSICALE

À l'Opéra de Lausanne: *Don Giovanni* (1996) et *L'elisir d'amore* (2012).

Né à Toro, en Espagne, Jesús López Cobos obtient un doctorat en philosophie à l'Université de Madrid avant de partir étudier la direction musicale avec Franco Ferrara en Italie puis avec Hans Swarowsky à Vienne, suite à des débuts remarquables en tant que chef du chœur de son université.

Il est lauréat de plusieurs concours et remporte notamment le Premier Prix au Concours International de Besançon qui le propulse sur le devant de la scène et l'amène à travailler à La Fenice de Venise, l'Opéra de Prague, le Teatro Real de Madrid, La Scala de Milan, le Deutsche Oper de Berlin (qui le mène au Japon pour codiriger le cycle complet de *Der Ring des Nibelungen*, une première dans ce pays), le Metropolitan de New York, le Covent Garden de Londres, l'Opéra de Vienne, l'Opéra de Zurich, l'Opéra de Paris, le Chicago Lyric Opera, le Capitole de Toulouse, le Liceu de Barcelone et le Grand Théâtre de Genève, sur des œuvres comme *Manon*, *Carmen*, *Les contes d'Hoffmann* et *Il barbiere di Siviglia*, pour n'en citer que quelques-unes.

Il poursuit ainsi une grande carrière internationale, tant dans le domaine de l'opéra qu'à la tête des plus importants orchestres tels l'Orchestre National d'Espagne, l'Orchestre Symphonique de Cincinnati (avec lequel il entreprend une tournée européenne exceptionnelle à l'occasion de son centième anniversaire), l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Philharmonique de Berlin ainsi que ceux de Vienne, Londres, Munich et Tokyo, ou encore les orchestres de Cleveland, Chicago, New York, Paris, Strasbourg, Lyon, Copenhague et Varsovie.

Durant trois ans, Jesús López Cobos assume le poste de Chef Permanent de l'Orchestre Français des Jeunes et, par la suite, est nommé Directeur musical Emeritus à vie par l'Orchestre Symphonique de Cincinnati.

Il enregistre également de nombreux disques chez Philips, Decca, Telarc, EMI, Virgin, Denon, avec un répertoire varié comprenant des œuvres de Haydn, de Falla, Villa-Lobos, Franck, Ravel, Bizet, Bruckner, Richard Strauss.

Récemment, il a été invité à diriger *Manon* au Capitole de Toulouse, *Un ballo in maschera* et *La Cenerentola* au Staatsoper de Vienne, *La Gioconda* au Deutsche Oper de Berlin.

En projet: *Rigoletto* à Vienne et *La Cenerentola* à San Francisco.

## ARNAUD BERNARD

### MISE EN SCÈNE



À l'Opéra de Lausanne: *Rigoletto* (2005), *Carmen* (2008, en tournée au Japon), *La Traviata* (2008), *Roméo et Juliette* de Gounod (2011), *Falstaff* (2012).

Arnaud Bernard commence le violon à l'âge de six ans et poursuit ses études musicales à Strasbourg, d'abord au Conservatoire puis à l'Orchestre Philharmonique. En 1988, il arrête le violon et devient assistant à la mise en scène aux côtés de Jean-Claude Auvray et Nicolas Joel avec qui il travaille dans les théâtres les plus prestigieux tels que le Covent Garden de Londres, le Metropolitan de New York, La Scala de Milan et le Teatro Colón de Buenos Aires.

En 1989, Arnaud Bernard est nommé régisseur de scène et assistant à la mise en scène au Théâtre du Capitole de Toulouse. En 1995, il signe sa première mise en scène avec *Il Trovatore* au Théâtre du Capitole (où il devient plus tard metteur en scène associé et directeur de production) et fait ses débuts américains avec *Falstaff* au Spoleto Festival. Depuis, il se consacre principalement à la mise en scène et travaille sur des œuvres comme *Il barbiere di Siviglia*; *L'elisir d'amore* ; *Roméo et Juliette*, à Chicago, avec Roberto Alagna et Angela Gheorghiu ; *Lakmé* au Teatro Massimo de Palerme et à Tokyo ; *Roméo et Juliette* à Tokyo ; *Die lustigen Weiber von Windsor* à Nantes ; *Luisa Miller* pour le Nationale Reisopera en Hollande ; *Le roi de Lahore* à Venise ; *La bohème* aux Arènes de Vérone ; *Luisa Miller* à La Fenice de Venise ; *La Traviata* à Prague et à Tokyo ; *Rigoletto* à Marseille et à Nantes ; *Falstaff*, avec le chef d'orchestre Jeffrey Tate, au San Carlo de Naples et à Bilbao ; *Cavalleria rusticana* au Festival de Saint-Gall ; *Carmen* à l'Opéra d'Helsinki ; *Il trittico* à Zagreb ; *La dame de pique*, de Tchaïkovski, au Capitole de Toulouse ; *Carmen* à Bilbao et Vilnius ; *Thaïs*, de Massenet, au Megaron d'Athènes ; *Falstaff* et *La bohème* à Zagreb ; *La Juive* de Halévy, *La bohème* et *Carmen* à Saint-Petersbourg ; *Die Zauberflöte* à l'Opéra national d'Athènes et à Sao Paolo.

Récemment, il signe les mises en scène de *L'elisir d'amore* à Pavie, Côme et Ancône et pour *I Capuleti ed I Montecchi* à Mascate.



## ALESSANDRO CAMERA

### DÉCORS

À l'Opéra de Lausanne: *Rigoletto* (2005), *Carmen* (2008), *La Traviata* (2008) et *Falstaff* (2012).

Une fois ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Brera terminées, Alessandro Camera doit sa formation professionnelle et artistique à ses collaborations avec Luciano Damiani et William Orlandi.

Il crée les décors aussi bien pour le théâtre que pour l'Opéra. On lui doit notamment ceux de *Macbeth*, *Madame Bovary*, *Maria Stuart*, *Crime et châtiment* et *Le malade imaginaire* ou encore ceux des spectacles musicaux *Flashdance*, *Cabaret* et *Sweet Charity*.

Dans le domaine lyrique, il signe les décors de *Nabucco*, *Aida*, *Rigoletto* et *Il trittico* de Pucini au Teatro Massimo de Palerme; *Luisa Miller* et *Le roi de Lahore* à La Fenice de Venise; *La Traviata* à l'Opéra de Prague; *Falstaff* et *Rigoletto* au Teatro di San Carlo à Naples; *Carmen* à l'Opéra National d'Helsinki; *La dame de pique* au Théâtre du Capitole à Toulouse; *Attila* à La Scala de Milan; *Don Giovanni* à l'Opéra de San Francisco; *Le nozze di Figaro*, *Don Giovanni* et *Così fan tutte* au Suntory Hall de Tokyo; *Salome* au Teatro Comunale de Bologne; *Rigoletto* et *I Capuleti ed i Montecchi* au Teatro Filarmonico de Vérone, et bien d'autres.

Il a régulièrement collaboré avec les metteurs en scène Gilbert Deflo, Giancarlo Sepe, Glauco Mauri, Saverio Marconi, Arnaud Bernard et Gabriele Lavia.

Il obtient le Prix Gassman du meilleur scénographe en 2007 et le prix Le Maschere del Teatro Italiano pour récompenser son travail dans la pièce *Tutto per bene* en 2012.

En projet: *I Capuleti ed i Montecchi* à la Fenice de Venise, *Der Rosenkavalier* au NCPA de Pékin et *La vita di Galileo* au Teatro della Pergola de Florence.

## CARLA RICOTTI

### COSTUMES



À l'Opéra de Lausanne: *Carmen* (2008), *La Traviata* (2008) et *Falstaff* (2012).

Depuis sa première création de décors et costumes pour la production du *Petit Prince* au Piccolo Teatro de Milan, Carla Ricotti signe de nombreux costumes pour des pièces de théâtre mises en scène par Maurizio Scaparro, Giulio Bosetti, Guido de Monticelli, Angelo Longoni, ou Leo Muscato. Elle travaille dans des lieux tels que le Teatro Carcano, le Teatro Studio, le Piccolo Teatro et le Teatro dell'Elfo à Milan. Plus tard, lorsqu'elle commence à créer les costumes pour des productions lyriques, elle travaille dans des maisons d'opéra comme La Scala de Milan, le Liceu de Barcelone, l'Opéra de Lyon, La Monnaie de Bruxelles, le Teatro alla Pergola de Florence, le Teatro Regio de Torino, le Teatro Massimo de Palermo. C'est dans ces lieux qu'elle a été amenée à collaborer avec des créateurs tels que Luciana Arrighi, John MacFarlane, William Orlandi, Luisa Spinatelli, James Ivory et Jean-Paul Gaultier. Elle travaille également avec Arnaud Bernard sur de nombreuses productions dont *Le roi de Lahore* et *Luisa Miller* à La Fenice de Venise, *La Traviata* à l'Opéra National de Prague, *Falstaff* au Teatro di San Carlo de Naples et au Abao Olbe de Bilbao, *Carmen* au Finnish National Opera et au Abao Olbe de Bilbao, *La dame de pique* au Théâtre du Capitole de Toulouse, *Thais* au Megaron Music Hall d'Athènes et *La bohème* au Mikahilovsky Theatre de Saint-Pétersbourg ainsi qu'au Teatro Municipal de Sao Paulo.

En 2012, elle entame une étroite collaboration avec Renato Zanella à l'Opéra national d'Athènes et signe les costumes de *Faust* et *I vespri siciliani*.

Elle a aussi travaillé pour des compagnies théâtrales comme la Compagnia della Rancia.

Actuellement, elle enseigne l'art de l'accessorisation de costumes à l'Académie des beaux-arts de Brera, à Milan, ainsi que l'histoire du costume et de la scénographie à la Scuola del teatro musicale du Coccia Teatro de Novara.

En projet: *Le marchand de Venise* à Saint-Etienne, *Manon* à Séoul et *Der Rosenkavalier* à Pékin.



## PATRICK MÉEÛS

### LUMIÈRES

À l'Opéra de Lausanne: *Rigoletto* (2005), *Carmen* (2008), *La Traviata* (2008), *La belle Hélène* (2008), *La fille de Madame Angot* (2010), *Roméo et Juliette* (2011) et *Falstaff* (2012).

Patrick Méeüs commence sa carrière à l'âge de 23 ans en éclairant plus de soixante-dix spectacles de danse. Par la suite, tout en continuant de travailler dans le monde de la danse, il signe les éclairages pour des productions théâtrales et lyriques.

Citons notamment *Hamlet* de Shakespeare, *Dom Juan* de Molière, *La vie parisienne* d'Offenbach, *Electre* de Sophocle, *Cinna* de Corneille, *Le désespoir tout blanc* de Nicoidski et *Du cristal à la fumée* d'Attali, pièces pour lesquelles il a collaboré avec Daniel Mesguich. Il a également travaillé avec Jonathan Duverger, Toni Cafero et Jean-Marie Villégier.

Dans le répertoire lyrique, il conçoit les lumières pour *Pelléas et Mélisande*, *Gogol*, *Die lustigen Nibelungen*, *Samson et Dalila*, *Tosca*, *La damnation de Faust*, *Così fan tutte*, *Die lustigen Weiber von Windsor*, *Carmen*, *La fille du régiment*, *La dame de pique*, *La Cenerentola*, *La cantatrice chauve*, *L'elisir d'amore*, *Aida*, *Rigoletto*, *Un ballo in maschera*, *La Traviata*, *Les contes d'Hoffmann*, *La veuve joyeuse*, *Werther*, *Roméo et Juliette*, *Die Zauberflöte*, *La fille de Madame Angot*, *L'enfant et les sortilèges*, *L'ombre de l'âne* de Strauss ainsi que *Callirhoé* de Destouches, *Le pays du sourire* de Lehár, *Rimbaud* de Perez Ramirez, *La belle de Cadix* de Lopez, *La voix humaine* de Poulenc, *Une éducation manquée* de Chabrier, *Atys* de Lully, *Till l'espègle* de Karetnikov, *Des saisons en Enfer* de Constant et *Elephant Man* de Petigirard.

Récemment, il a signé la conception lumière de *Psyché* à la Comédie Française, *Les deux pigeons* et *Silvia* pour le Ballet Nice Méditerranée, *La chauve-souris* à l'Opéra de Nice, *Charly 9* à l'Opéra de Metz (où il s'est occupé également de la scénographie), *La Traviata* à l'Opéra de Séoul et *La vida breve* à Metz.

En projet: *Un ballo in maschera* à Metz, *Turandot* et *La Juive* à Nice, *L'elisir d'amore* et *Tosca* à Marseille, *Il tabarro*, *Gianni Schicchi* et *Suor Angelica* à Tours ainsi que *Carmen* aux Chorégies d'Orange.

## JACQUES BLANC

### CHEF DE CHŒUR



À l'Opéra de Lausanne: *Die Zauberflöte* (1991), *Orphée aux Enfers* (1991) en tant qu'assistant d'Armin Jordan, *Les mousquetaires au couvent* (2013), *Il barbiere di Siviglia* (2014) en tant que chef de chœur, l'opérette *Phi-Phi* de Henri Christiné lors de la Route Lyrique 2014 en tant que chef d'orchestre.

Jacques Blanc étudie le piano au Conservatoire National de Marseille et la direction d'orchestre avec Jésus Etcheverry.

Il commence sa carrière comme chef de chant avant de devenir chef des chœurs des Opéras de Nantes et Strasbourg. Il assiste également de nombreux chefs d'orchestre tels que Jeffrey Tate et George Prêtre. De 1986 à 1989, il est directeur des études vocales au CNIPAL de Marseille et démarre sa carrière de chef d'orchestre à Bordeaux, Montpellier, Limoges, Nice et Nantes.

Après avoir mené une carrière intensive de chef d'orchestre, Jacques Blanc devient, en 1999, chef de chœur permanent de l'Opéra de Bordeaux, directeur des études vocales et chorales et chef d'orchestre associé au lyrique. À cette occasion, il dirige notamment *Turandot*, *Carmen* et *La bohème*, ainsi que diverses opérettes.

En 2013, il quitte l'Opéra de Bordeaux pour se consacrer à la direction et à l'étude du répertoire avec de jeunes chanteurs, afin de les orienter dans leurs carrières.

En projet: direction du chœur de *La veuve joyeuse*, à l'Opéra de Lausanne.



## ANNE-CATHERINE GILLET MANON

À l'Opéra de Lausanne : a chanté lors d'un concert-opérette en 2001.

Très jeune, Anne-Catherine Gillet rejoint la troupe de l'Opéra Royal de Wallonie où elle aborde les premiers rôles de sa carrière puis, dès 2003, le Théâtre du Capitole de Toulouse l'invite à chanter de nombreux rôles importants.

En 2006, Sir John Eliot Gardiner la choisit pour le rôle de Laoula dans *L'étoile* de Chabrier qu'elle interprète à l'Opéra de Zurich puis à l'Opéra Comique de Paris. En 2009, elle débute à l'Opéra National de Paris.

Durant ces premières années, elle chante Sophie dans *Werther* à Liège, Toulon, Lyon et Bastille ; Musetta dans *La bohème* à Liège, Bruxelles, Genève et Bordeaux ; Sophie dans *Der Rosenkavalier* à Toulouse ; Constance dans *Dialogues des Carmélites* et Zdenka dans *Arabella* à Toulouse et Liège. Elle interprète ensuite Despina dans *Così fan tutte* au Théâtre des Champs-Élysées, à Tourcoing, Toulouse et au Palais Garnier ; Susanna dans *Le Nozze di Figaro* à Nice, Toulouse puis à Liège et brille en interprétant le rôle de Micaëla dans *Carmen* à l'Opéra Comique, à Marseille et à Pékin. Elle incarne le grand rôle baroque de Poppea sous la direction de Christophe Rousset à Toulouse ou d'Ottavio Dantone à Côme et à Brescia ; Aricie à Toulouse et à l'Opéra de Paris avec Emmanuelle Haïm.

Anne-Catherine développe une affection particulière pour le répertoire français du XIX<sup>e</sup> siècle avec les rôles-titres dans *Cendrillon* à La Monnaie, dans *Roméo et Juliette* à Tours, et le rôle de Leïla dans *Les pêcheurs de perles* à Nantes-Angers. Le répertoire du XX<sup>e</sup> lui offre également de magnifiques rôles tels que Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* à Liège, les rôles-titres dans *L'Héritière* et *Colombe* de Damase à Marseille, The Governess dans *The turn of the screw* à Francfort, et la révèle comme l'une des meilleures interprètes de sa génération du rôle de Blanche dans *Dialogues des Carmélites*.

Récemment elle a chanté Gretel dans *Hänsel und Gretel* au Palais Garnier, Oscar dans *Un ballo in maschera* aux Chorégies d'Orange, Ilia dans *Idomeneo* à Francfort et Gilda dans *Rigoletto* à La Monnaie.

Parmi ses enregistrements, citons le CD Barber-Berlioz-Britten enregistré avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et les DVD de *Carmen* et *Werther*.

En projet : Pamina dans *Die Zauberflöte*; Leïla dans *Les pêcheurs de perles* à Liège; Juliette dans *Roméo et Juliette* à Monte-Carlo et le rôle-titre dans *L'Aiglon* à Montréal.

## JOHN OSBORN

### LE CHEVALIER DES GRIEUX



À l'Opéra de Lausanne: Il conte Almaviva dans *Il barbiere di Siviglia* (2009), le rôle-titre dans *Otello* de Gioacchino Rossini (2010).

Né à Sioux City en Iowa, John Osborn obtient son Bachelor de Musique avec spécialisation en performances vocales au Simpson College. Il est également diplômé du Metropolitan Opera Young Artists Development Program.

En 1994, il reçoit le prix Richard F. Gold Career Grant de la Fondation Shoshana et devient lauréat du National Council Auditions du Metropolitan Opera. En 1995, il obtient un Opera Index Award puis, l'année suivante, remporte le Concours International des Voix d'Opéra Plácido Domingo à Bordeaux.

John Osborn fait ses débuts dans le monde de l'opéra au Des Moines Metro Opera et au Glimmerglass Opera. En 1996, il travaille pour la première fois au Metropolitan en interprétant le 4<sup>e</sup> Juif dans *Salome*, sous la direction de Donald Runnicles.

Par la suite, en plus de se produire lors de concerts comme le *Stabat Mater* de Rossini ou *Carmina Burana* de Carl Orff, il incarne de nombreux rôles, parmi lesquels Arnold dans *Guillaume Tell* à l'Académie Nationale de Santa Cecilia à Rome, au Royal Albert Hall de Londres et au Nederlandse Opera; Rodrigo dans *La donna del lago*; Don Ottavio dans *Don Giovanni* à La Scala; Fenton dans *Falstaff* à l'Opéra de Cologne, sous la direction de James Conlon et mis en scène par Robert Carsen; le rôle-titre dans *Roberto Devereux* ainsi que Edgardo dans *Lucia di Lammermoor*, Elvino dans *La sonnambula*, Don Narciso dans *Il Turco in Italia* ou encore le rôle-titre dans *Otello* de Rossini. En interprétant ces rôles dans des lieux tels que le Staatsoper de Vienne, le Covent Garden de Londres, le Théâtre de La Monnaie ou l'Opéra National de Paris, en plus de ceux déjà cités, John Osborn est tout particulièrement identifié comme un spécialiste du répertoire «belcantiste».

Récemment, il interprète les rôles-titres dans *Werther* à l'Opéra de Francfort, dans *Roméo et Juliette* à La Monnaie et dans *Les contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Lyon, mais aussi Elvino dans *La sonnambula*, Pollione dans *Norma* au Festival de Salzbourg et Alfredo Germont dans *La Traviata*.

En projet: le rôle-titre dans *Otello* au Théâtre des Champs-Élysées puis à Salzbourg, Arnold Melchthal dans *Guglielmo Tell* au Teatro Regio de Turin, Rodrigo dans *La donna del lago* au Metropolitan de New York.



## BORIS GRAPPE

### LESCAUT

À l'Opéra de Lausanne: Eraste dans *Monsieur de Pourceaugnac* (2007), Frédéric dans *Lakmé* (2013).

Clarinettiste de formation, Boris Grappe effectue ses études de chant au CNSM de Lyon auprès de Margreet Honig ainsi qu'à la Hochschule für Musik de Vienne auprès de Ralf Döring.

De 2007 à 2011, il est membre du Nationaltheater de Mannheim où il chante, entre autres, le rôle-titre de *Don Giovanni*, Il conte Almaviva dans *Le nozze di Figaro*, Guglielmo dans *Così fan tutte*, Papageno dans *Die Zauberflöte*, Figaro dans *Il barbiere di Siviglia*, Schaunard dans *La bohème*, Ping dans *Turandot*, Silvio dans *Pagliacci*, Harlekin dans *Ariadne auf Naxos*, Donner dans *Das Rheingold* ou encore Dr Falke dans *Die Fledermaus*.

Ses engagements le conduisent également à l'Opéra de Francfort et à la Biennale de Munich pour la création mondiale de *Wasser* d'Arnulf Hermann, au Festival de Szeged ainsi qu'à Angers-Nantes, où il chante Emilio dans *Il cappello di paglia di Firenze* de Nino Rota. Il incarne avec succès le rôle-titre de *Don Giovanni* au Centre lyrique d'Auvergne.

Boris Grappe travaille sous la direction de chefs comme Kirill Petrenko, William Christie, Marc Minkowski, Christophe Rousset, Dan Ettinger, Friedemann Layer ou Alain Altinoglu, et de metteurs en scène tels que Willy Decker, Laurent Pelly, Jérôme Savary, Achim Freyer, Patrice Caurier et Moshe Leiser.

Récemment, il chante Dr Cajus dans *Die lustigen Weiber von Windsor* au Festival Kolsterneuburg, Frédéric dans *Lakmé* à Saint-Étienne, Dr Falke dans *Die Fledermaus* à l'Opéra de Nice et Ibn-Hakia dans *Iolanta* au Cuvilliers Theater de Munich.

En projet: Franz dans *La lettre des sables* (création mondiale) à l'Opéra National de Bordeaux; *La Grande-Duchesse de Gérolstein* à Genève; *Der Freischütz* à Limoges; Méphistophélès dans *Faust* et *Hélène* de Lili Boulanger au Kilden Theater à Kristiansand en Norvège.



## PATRICK BOLLEIRE

### LE COMTE DES GRIEUX

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Pianiste de formation, ce n'est pourtant qu'à l'âge de vingt-sept ans, alors qu'il travaille comme ingénieur, qu'il décide de se consacrer au chant.

Après avoir remporté un prix au Concours de chant lyrique de Canari présidé par Gabriel Bacquier, ainsi qu'un prix au Concours de Marmande, il intègre l'Opéra-Studio du Rhin. Ses engagements se multiplient et le mènent au Concertgebouw d'Amsterdam, au Vlaamse Opera d'Anvers, à l'Opéra Royal de Wallonie, à La Monnaie de Bruxelles, à la Salle Pleyel de Paris, à Lyon, au Luxembourg, à Milan, Londres, Porto, Madrid, New-York, Buenos Aires, etc.

Il chante sous la direction de chefs d'orchestre tels que Daniele Callegari, Alain Altinoglu, Kenneth Montgomery, Marc Albrecht, Paolo Olmi, Marko Letonja et dans des mises en scène de Klaus Michael Grüber, Peter Brook, Laurent Pelly, Stéphane Braunschweig, Jean-Paul Scarpitta ou Olivier Py. Régulièrement, il est accompagné par les orchestres de Strasbourg et de Montpellier Languedoc-Roussillon ainsi que du BBC National Orchestra of Wales et du Seattle Symphony Orchestra.

Il a déjà interprété Melchtal dans *Guillaume Tell*, Lorenzo dans *I Capuleti ed i Montecchi*; Le Vieil Hébreux dans *Samson et Dalila*; Brander dans *La damnation de Faust*; Calchas dans *Iphigénie en Aulide*; Le Commandeur dans *Don Giovanni*, Bartolo dans *Le nozze di Figaro* et Sarastro dans *Die Zauberflöte*, mis en scène par Peter Brook en tournée en Europe et dans le monde entier, production récompensée par le Molière 2011 du meilleur spectacle de Théâtre Musical. Il participe à d'autres productions remarquées comme *Il viaggio a Reims* en tournée en France, *Hamlet* à Marseille, *Cendrillon* à la Monnaie, ou encore *Les Huguenots* et *Der ferne Klang* à Strasbourg.

Récemment il a chanté dans *Anna Bolena* à Bordeaux, *Guillaume Tell* à Amsterdam, *Pelléas et Mélisande* à Bruxelles, *Fidelio* à Rouen, *De la maison des morts* à Strasbourg, *Roméo et Juliette* à Liège et à Tallin.

En projet: Oroé dans *Semiramide* à Lyon, Melchtal dans *Guillaume Tell* à Monte-Carlo, Pistola dans *Falstaff* à Marseille, ainsi que dans *Simon Boccanegra* et *Hamlet* en Avignon et *Don Carlo* à Strasbourg.



## THOMAS MORRIS

### GUILLOT DE MORFONTAINE

À l'Opéra de Lausanne: *Le Diable dans L'histoire du soldat* (1999), *Le Maître d'Ecole* dans *La comédie sur le pont* (1999), *L'oncle Vézinet* dans *Il cappello di paglia di Firenze* (2006).

Thomas Morris obtient le premier prix du Concours Supérieur de Chant des Conservatoires de Paris et de nombreux autres prix lors des Concours Internationaux de Marseille, Trévise, Marmande, Verviers, H. Sauguet/Y. Saint-Laurent (Grand Prix de la Musique Française).

Parmi ses engagements, citons *Les contes d'Hoffmann*, *Les mamelles de Tirésias*, *Andrea Chénier*, *Die Zauberflöte*, *Turandot* de Puccini et *Turandot* de Busoni ainsi que *Madama Butterfly* à Macerata; *La Grande Duchesse de Gérolstein* à la Fenice; *La Juive* à Vilnius; *Ariadne auf Naxos*, *Les aventures du Roi Pausole*, *La Gioconda*, *La vie parisienne* et *Boris Godounov* à Nice; *Candide*, *Garibaldi en Sicile*, *Carmen* ainsi que *L'enfant et les sortilèges* au Teatro di San Carlo de Naples...

Lors de la saison 2011-2012, il a été choisi par Jean-Michel Ribes pour interpréter le rôle-titre de sa dernière création présentée au Théâtre du Rond-Point et à l'Opéra de Nancy: *René l'Energé*, l'opéra-bouffe de Wagner.

Récemment, il a chanté dans *Le Roi malgré lui* au Festival de Wexford, *Ali Baba* créé par Macha Makeïeff à La Criée de Marseille ainsi qu'à Paris et en tournée à Marseille-Provence lors de sa nomination comme Capitale Européenne de la Culture 2013, *Dialogues des Carmélites* à Toulon, *Les mamelles de Tirésias* au Barbican de Londres avec le BBC Symphony Orchestra.

En projet: *Bobinet* dans *La vie parisienne* à Strasbourg, un nouveau projet avec Macha Makeïeff à la Criée à Marseille ainsi que de nouveaux concerts en Italie.

## MARC MAZUIR DE BRÉTIGNY



À l'Opéra de Lausanne: Le Mari dans *Amelia al ballo* (2006), Un Musicien dans *Monsieur de Pourceaugnac* (2007), Schaunard dans *La bohème* (2008), Le Dancaïre dans *Carmen* (2008), Le Baron Douphol dans *La Traviata* (2008) et Mercutio dans *Roméo et Juliette* (2011), Le Père dans *Hänsel et Gretel* (2014) et Fiorello dans *Il barbiere di Siviglia* (2014).

Marc Mazuir étudie au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris et au Conservatoire de Genève (1<sup>er</sup> Prix de chant), puis se perfectionne avec Graziella Sciutti, Gabriel Bacquier, Nicolai Gedda et Jan Blinkhof. Lauréat du Concours des Voix d'Or, il fait ses débuts au Grand Théâtre de Genève dans *Katia Kabanova*, *L'incoronazione di Poppea*, *Il barbiere di Siviglia* et *Wozzeck*.

Ces dernières saisons, il chante dans *Dialogues des Carmélites*, *Gianni Schicchi*, *Rigoletto* et *Werther* à Toulouse, Schaunard dans *La bohème* à Bordeaux et à Strasbourg, Sam dans *Un ballo in maschera* à Avignon, Ottokar dans *Der Freischütz* à Rouen, Figaro dans *Il barbiere di Siviglia* à l'Opéra de Tours et Dandini dans *La Cenerentola* à Toulon.

Au Teatro Regio de Turin, il est le grand prêtre dans *Samson et Dalila*, puis Méphisto dans *La damnation de Faust* de Berlioz à Saint-Denis de la Réunion, Renato dans *Gustavo III* de Verdi à Metz et à Darmstadt, Scarpia dans *Tosca* à Rouen et au Luxembourg.

En 2008, il assure la doublure de Dandini dans *La Cenerentola* et Svatopluck Ceck dans *Les voyages de Monsieur Broucek* de Janáček au Grand Théâtre de Genève. Il chante Germont dans *La Traviata*, Le Dancaïre et Escamillo en doublure dans *Carmen* à l'Opéra de Lausanne et au Japon.

Il chante dans *Salomé* à Genève, Pistola dans *Falstaff* à Montpellier, Germont dans *La Traviata* au Festival des Nuits de la Sainte-Victoire et Le Baron Scarpia dans *Tosca* aux Festivals de Luçon et de Chartres. En 2010, il reprend Germont dans *La Traviata* mise en scène par Patrick Lapp et Jean-Charles Simon à Avenches, *Amelia al ballo* à Tours, Enrico dans *Lucia di Lammermoor*, Alfio dans *Cavalleria rusticana* à Yverdon, le rôle-titre dans *Rigoletto* en doublure à Avenches et à l'été 2014, il interprète Le Dancaïre dans *Carmen* à Avenches. Il donne également de nombreux récitals dont *Passion et pouvoir, une histoire d'opéra*, et développe une méthode de coaching vocal pour la voix parlée.

En projet: Escamillo dans *Carmen* à l'Opéra de Budapest en novembre 2014.



## CÉLINE MELLON

### POUSSETTE

À l'Opéra de Lausanne: Amélie dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (2011), Madame Balandard dans *Monsieur Choufleuri* (Route Lyrique 2012), Barberina dans *Le nozze di Figaro* (2013), Ellen dans *Lakmé* (2013), Gretel dans *Hänsel et Gretel* (2014), Laura dans *Luisa Miller* (2014), Berta dans *Il barbiere di Siviglia* (2014) et Anna dans *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014).

Céline Mellon, jeune soprano alsacienne, démarre sa formation musicale par l'apprentissage du violoncelle et du chant choral. Elle étudie le chant au Conservatoire de Strasbourg dans la classe d'Henrik Siffert puis poursuit ses études à la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de Gary Magby. En juin 2012, elle obtient son Master d'interprétation avec les félicitations du jury.

Au cours de ses études, Céline Mellon suit les cours d'interprétation de Dale Duesing, Teresa Berganza et Christa Ludwig. Elle est lauréate de la bourse Mosetti ainsi que de la bourse du Cercle Romand Richard Wagner. Elle reçoit le Prix Paderewski et remporte le 2<sup>e</sup> prix du Concours International Antonin Dvorak en 2012.

En concert, elle chante la partie de soprano solo dans la *Johannes-Passion* de Johann Sebastian Bach, dirigée par Ton Koopman. Elle est le premier Elfe dans *Le songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne sous la direction de Philippe Béran et interprète également Klärchen dans *Egmont* de Beethoven. Céline Mellon chante également la *IV<sup>e</sup> symphonie* de Mahler avec l'Orchestre de la HEMU de Lausanne et la partie de soprano solo dans la *I<sup>le</sup> symphonie* de Mahler avec l'Orchestre Symphonique Genevois au Victoria Hall de Genève, sous la direction d'Hervé Klopfenstein.

Récemment, elle a tenu le rôle-titre de *La petite renarde rusée* de Janáček au Théâtre du Crochetan, dans une mise en scène de Cédric Dorier et sous la direction d'Ivan Törzs ainsi que divers rôles à l'Opéra de Lausanne dont une interprétation remarquée d'Anna dans *Die lustigen Weiber von Windsor*. Elle a également été invitée pour un récital dans le cadre du *Printemps de Prague*.

En projet: Papagena dans *Die Zauberflöte*, à l'Opéra de Lausanne.

## JULIETTE DE BANES GARDONNE

JAVOTTE



Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Juliette de Banes Gardonne est titulaire d'un master de soliste de la Haute École de Musique de Genève et d'un certificat d'études avancées de la Haute École de Musique de Lausanne, où elle a étudié avec Gary Magby. Elle a suivi les master class de Bernarda Fink, de Sara Mingardo et de Jean François Sivadier. Boursière de la Fondation SIGG en 2011, de la Fondation Ernst Göhner en 2012, pensionnaire du Centre National d'Insertion Professionnelle des Artistes Lyriques (CNIPAL) en 2012-2013, elle a également été lauréate du pour-cent culturel Migros pour la saison 2013-2014. En 2013, elle est finaliste du concours F. Provenzale de la Cappella dei Turchini à Naples.

La couleur de sa voix et sa capacité à vocaliser la portent naturellement vers le répertoire baroque et les opéras de Rossini. Elle a interprété *Madrigali guerrieri ed amorosi* de Monteverdi, *Historia di Jephthe* de Carissimi, le *Stabat Mater* de Pergolèse, *Johannes-Passion* de Bach, la *XI<sup>e</sup> symphonie* de Beethoven et les *Liebeslieder und neue Liebeslieder* de Brahms. Elle a enregistré le *Martyre* de Saint Ursule d'Alessandro Scarlatti au Festival de la Chaise-Dieu. À l'opéra, elle a tenu les rôles de L'Opinion Publique dans *Orphée aux Enfers* au BFM de Genève, mis en scène par Stephan Grögler, Meg dans *Falstaff* au Festival Sorru in Musica mis en scène par Alain Garichot et Lapak dans *La petite renarde rusée* au Théâtre du Crochetan, mis en scène par Cédric Dorier.

Récemment, elle a interprété Mademoiselle Dangeville dans *Adriana Lecouvreur* à l'Opéra de Nice, mis en scène par Francesco Micheli.

En projet: Maddalena dans *Rigoletto* au Centre Lyrique Clermont-Auvergne et un projet personnel, *Narciso e le metamorfosi barocche*, qui figure notamment au programme du Festival baroque La Folia de Rougemont.



© Petrus

## CAMILLE MERCKX

### ROSETTE

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Après des études de violoncelle et de nombreuses années au sein d'une maîtrise d'enfants, Camille Merckx obtient une Licence de Musicologie de la Sorbonne et se voit attribuer, à l'unanimité et avec les félicitations du jury, un Prix de Perfectionnement du Département Supérieur pour jeunes chanteurs du CNR de Paris. Elle intègre ensuite la section Opéra Studio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en collaboration avec le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Au cours de plusieurs master classes, elle a reçu les conseils de José Van Dam, Laurent Naouri, Nadine Denize, Udo Reinemann, Helmut Deutsch et Helen Donath.

Sa carrière débute avec le rôle de The Sorceress dans *Dido and Aeneas* de Purcell dans le cadre du Festival Automne en Normandie de 2004. Elle incarne ensuite Frugola dans *Il Tabarro* et La Suor Zelatrice dans *Suor Angelica* de Puccini avec la troupe Le Collectif Lyrique à Paris, ainsi que Dryade dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss, dans une mise en scène d'André Engel à l'Abbaye de Royaumont.

Durant la saison 2010-2011, elle fait ses débuts à La Monnaie avec Garcias dans *Don Quichotte* de Massenet sous la direction de Marc Minkowsky, dans la mise en scène de Laurent Pelly, ainsi que La dame d'honneur et une bohémienne dans *Les Huguenots* de Meyerbeer sous la direction de Marc Minkowski et dans la mise en scène d'Olivier Py.

L'année 2012 est marquée par différentes prises de rôle comme Nicklaus et La Mère dans *Les contes d'Hoffmann* dirigés par Yannis Pouspourikas et mis en scène par Julie Depardieu en Belgique.

Récemment, elle interprète Le chanteur dans *Manon Lescaut* à la Monnaie dirigé par Carlo Rizzi et mis en scène par Mariusz Trelinsky ainsi que Dryade dans *Ariadne auf Naxos*.

La création contemporaine tenant une place importante dans ses goûts et son répertoire, elle chante, avec l'Orchestre de Lille, L'Oiseau dans *Fleur et le miroir magique* de Bacri dirigé par Roberto Forés Veses.

En projet: Isaura dans *Tancredi*, à l'Opéra de Lausanne.

# 24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation  
de la carte Club 24 heures,  
12% de réduction  
aux guichets de l'Opéra

Phi-Phi - Route Lyrique 2014 © Marc Vanappelghem

**24heures**

dans la vie des Vaudois

14 SAISON  
15

OCL  
ORCHESTRE  
DE CHAMBRE  
DE LAUSANNE

À VOUS DE **JOUER!**



**HORS LES MURS**  
**OPÉRA DE LAUSANNE**

**WWW.OCL.CH**  
Billetterie de l'OCL  
Rue Saint-Laurent 19  
1003 Lausanne  
Lu-ve 9h00-13h00  
021 345 00 25

**ticketcorner.ch**  
CHIFFRE BLEU  
CHF 1.50/mois, sans services tiers



PROJET  
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN  
AUX MUSIQUES COLLECTIVES  
DU CANTON DE LAUSANNE



Avec le soutien de la  
Bibliothèque Romaine



# ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

**Principal chef invité** Bertrand de Billy

**Directeur exécutif** Benoît Braescu

## Violons I

François Sochard, 1<sup>er</sup> violon solo  
Alexandre Grytsayenko, 2<sup>e</sup> solo  
ad interim

Delia Bugarin, Stéphanie Décaillet,  
Solange Joggi, Stéphanie Joseph,  
Janet Loerkens, Akiko Shimizu,  
Ophélie Vadot

## Violons II

Julie Lafontaine, 1<sup>er</sup> solo ad interim  
Gàbor Barta, Pauline Carpentier,  
Harmonie Coca, Edouard Jaccottet,  
Alexandre Orban, Catherine Suter

## Altos

Eli Karanfilova, 1<sup>er</sup> solo  
Nicolas Pache, 2<sup>e</sup> solo  
Marion Rolland, Johannes Rose,  
Karl Wingerter

## Violoncelles

Joël Marosi, 1<sup>er</sup> solo  
Catherine Marie Tunnell, 2<sup>e</sup> solo  
Arthur Guignard, Nico Prinz,  
Philippe Schiltknecht

## Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi, 1<sup>er</sup> solo  
Sebastian Schick, 2<sup>e</sup> solo  
Daniel Spoerri

## Flûtes

Jean-Luc Sperissen, 1<sup>er</sup> solo  
Béatrice Jaermann

## Hautbois

Beat Anderwert, 1<sup>er</sup> solo  
Markus Haeberling, 2<sup>e</sup> solo

## Clarinettes

Davide Bandieri, 1<sup>er</sup> solo  
Valentina Rebaudo, 2<sup>e</sup> solo

## Bassons

François Dinkel, 1<sup>er</sup> solo ad interim  
Davide Fumagalli

## Cors

Iván Ortiz Motos, 1<sup>er</sup> solo  
Andrea Zardini, 2<sup>e</sup> solo  
Oscar Souto Salgado,  
Javier Rodriguez

## Trompettes

Marc-Olivier Broillet, 1<sup>er</sup> solo  
Nicolas Bernard, 2<sup>e</sup> solo

## Trombones

Jean-Sébastien Scotton,  
Vincent Harnois, François Bézieau

## Timbales

Arnaud Stachnick, 1<sup>er</sup> solo

## Percussions

Laurent Ceuninck, Oleksiy Volynets,  
Romain Kuonen

## Harpe

Felicita Marockinaité

## Orgue

Marie-Cécile Bertheau

# Une histoire unique au monde

loro.ch

Depuis 1937, la Loterie Romande distribue **100% de ses bénéfices** à des projets d'utilité publique en Suisse romande, dans les domaines de la culture, du sport, de l'action sociale et de l'environnement.



# CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

**Chef de chœur** Jacques Blanc

**Pianiste** Jean-Philippe Clerc

## Sopranos

Julie Cavalli  
Katya Cuozzo  
Salomé Horisberger  
Elise Milliet  
Karine Mkrтчhyan  
Mathilde Monfray  
Laetitia Montico  
Elodie Tuca

## Mezzos

Sandrine Gasser  
Ulpia Gheorghita  
Cécile Matthey  
Leslie Moyriat  
Céline Soudain  
Cassandre Stornetta  
Sandrine Wyss  
Jing Yuan

## Ténors

Javier Arreaza  
Frédéric Caussy  
Jean-Claude Cariage  
Sébastien Eyssette  
André Gass  
Ibrahim Kalan  
Mario Marchisio  
Benoît Morand  
Wei Nan  
Aurélien Reymond (Un Garde)  
Joël Terrin  
Pier-Yves Têtu  
Nicolas Wildi  
Xan White

## Basses

Joé Bertili  
Benoît Dubu  
Juan Etchepareborda (Un Garde)  
Olivier Guérinel  
Félix Hege  
Richard Lahady  
Jean-Raphaël Lavandier  
Alban Legos  
Pierre Portenier  
Mihai Teodoru  
Raphaël Wullschleger  
Marcos Zúñiga

## ENSEMBLE EN COULISSES

Alexandra Darolti, **violon I**  
Nina Vasylieva, **violon II**  
Gabrielle Jardin, **violoncelle**

Samuel Ramos Escobar, **contrebasse**  
Selin Gurol, **clarinette**  
Lio Fernandez, **basson**

## FIGURANTS

Gilles Andreotti, Sébastien Bretin,  
Cyprien Colombo, Carole Grandjean,  
Christophe Grillon, Robin Jaccard,

Pascal Jörn, Christina Koubbi,  
Matt Morawski, Mehdi Mokkedem,  
Marie Ripoll, Leela Wendler



# LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

## VIVRE ET FAIRE VIVRE L'OPÉRA

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif.

## PARTAGER

L'opéra est source d'émotions rares. Le partager avec d'autres amateurs et prendre une part active à la vie d'une maison, donne à ces émotions une saveur plus intense encore. C'est ce qu'offre à ses membres le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne : l'appartenance à une grande famille d'amoureux d'art lyrique au bénéfice d'un accès privilégié aux coulisses de leur passion, et une plateforme où témoigner concrètement de leur attachement à ce théâtre.

## SAVOURER

Les membres du Cercle de l'Opéra de Lausanne bénéficient de nombreux avantages en échange de leur précieux soutien.

On peut citer :

- souscription prioritaire d'abonnements
- envoi des programmes d'opéras en avant-première
- vestiaire réservé au 1<sup>er</sup> balcon
- bar des Mécènes au Salon Alice Bailly, aux entractes
- accès aux répétitions sur demande
- visites guidées de l'Opéra
- rencontres avec les artistes
- offres de voyages musicaux exclusifs
- déduction fiscale des versements

## COMITÉ DU CERCLE

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier, président

M<sup>e</sup> Christophe Piguët, vice-président

M. Jürg Binder, trésorier

M<sup>me</sup> Jacqueline Bettinelli

M. Manuel J. Diogo

M. André Hoffmann

M<sup>me</sup> Françoise Muller

M<sup>e</sup> Georges Reymond

M<sup>me</sup> Camilla Rochat

M. Éric Vigié

## DEVENIR MEMBRE

Tenté(e) ?

Laureline Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur le site [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch) : vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres à jour.

---

### CONTACT

[LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH](mailto:LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH)

+41 21 315 40 82

---



## MEMBRES DU CERCLE

Lady Elisabeth Ampthill  
et M. François Mallon

M<sup>e</sup> Luc Argand

M. Maurice Argi

Prof. et M<sup>me</sup> Fedor Bachmann

M. et M<sup>me</sup> Gérard Beaufour

D<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Nicolas Bergier

M. Patrice Berthoud

M. et M<sup>me</sup> Fabio Bettinelli

M. et M<sup>me</sup> Stefan Bichsel

M. et M<sup>me</sup> Jürg Binder

M<sup>me</sup> Mieke Bloemsma

M. Etienne Bordet  
et M<sup>me</sup> Claudie Boggio-Pola

M. Théo Bouchat

M<sup>mes</sup> Nathalie Brunel et Aliette Gillet

M. et M<sup>me</sup> Vincent Bugnard

M<sup>me</sup> Marie-Christine Burrus  
et M. Pierre Dreyfus

M. et M<sup>me</sup> Igino Caiani

M<sup>me</sup> Elisabeth Canomeras

M<sup>me</sup> Françoise Champoud

D<sup>r</sup> Matthieu Cikes

M. Stéphane Cochet

M<sup>e</sup> André Corbaz

M. et M<sup>me</sup> Jean-Luc de Buman

M<sup>me</sup> Véronique de Sénépart

M<sup>me</sup> Virginia Drabbe-Seemann

Lady Grace-Maria de Dudley

M<sup>me</sup> Fabienne Dente

M. et M<sup>me</sup> Philippe De Preux

M. et M<sup>me</sup> Manuel J. Diogo-Thormann

M. et M<sup>me</sup> Cyrille du Pasquier

M. et M<sup>me</sup> Patrice Dufaud

M<sup>me</sup> Marie-José Espanol

M<sup>me</sup> Isabelle Fleisch

M. et M<sup>me</sup> Marc Gander

M<sup>me</sup> Marceline Gans

M. et M<sup>me</sup> Stéphane Gard

M<sup>me</sup> Anne-Claire Givel-Fuchs

M. et M<sup>me</sup> Michel-Pierre Glauser

M. et M<sup>me</sup> Philippe Hebeisen

M<sup>me</sup> Liliane Hofer

M<sup>me</sup> Rose-Marie Hofer

M. et M<sup>me</sup> André Hoffmann

M<sup>me</sup> Pascale Honegger

D<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Paul Janecek

M<sup>me</sup> Irma Jolly

M. et M<sup>me</sup> Stylianos Karageorgis

M. et M<sup>me</sup> Pierre Krafft

M. Christophe Krebs

M. et M<sup>me</sup> Pierre Lagonico

M<sup>me</sup> et M. Philippe Lang

M. et M<sup>me</sup> Robert Larrivé

M. et M<sup>me</sup> Claude Latour

M<sup>me</sup> Lucrezia Leisinger

M<sup>me</sup> Eveline Lévy

M<sup>me</sup> Marlène Mader  
 M. et M<sup>me</sup> Daniel Manuel  
 M. et M<sup>me</sup> Bernard Metzger  
 M<sup>me</sup> Vera Michalski-Hoffmann  
 M. Roland Morisod  
 M. et M<sup>me</sup> Georges Muller  
 M. et M<sup>me</sup> Alain Nicod  
 M<sup>me</sup> Brigitte Nicod  
 M. et M<sup>me</sup> Raoul Oberson  
 M<sup>me</sup> Alice Pauli  
 M. et M<sup>me</sup> Alessandro Pian  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Claude Pick  
 M. et M<sup>me</sup> Christophe Piguet  
 M. et M<sup>me</sup> Théo Priovolos  
 M. et M<sup>me</sup> Pierre Poyet  
 M<sup>me</sup> Punni Ravano  
 M<sup>me</sup> Gioia Rebstein-Mehrlin  
 M<sup>me</sup> Berthe Reymond-Rivier  
 M. Paul Robert  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Philippe Rochat  
 M. et M<sup>me</sup> Etienne Rodieux  
 M. et M<sup>me</sup> Gabriel Safdié  
 M<sup>me</sup> et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville  
 M. et M<sup>me</sup> Olivier Saurais  
 M<sup>me</sup> Miriam Scaglione  
 M. et M<sup>me</sup> Paul Siegenthaler  
 M. Frédéric Staehli  
 M. et M<sup>me</sup> Thomas Steinmann

M. et M<sup>me</sup> Jacques Treyvaud  
 M. et M<sup>me</sup> Pierre-Yves Tschanz

### ENTREPRISES

EDITIONS VIE ART CITÉ  
 M. Nicolas Marcoz  
 FORUM OPÉRA  
 M<sup>e</sup> Georges Reymond  
 BANQUE LOMBARD ODIER & CIE SA  
 M. Jean-Baptiste Aveni  
 SGS SA  
 M. Jean-Luc de Buman

### DONATEUR

FONDATION NOTAIRE  
 ANDRÉ ROCHAT  
 M<sup>e</sup> André Corbaz  
 M<sup>e</sup> Daniel Malherbe

# OPÉRA DE LAUSANNE

## CONSEIL DE FONDATION

**Président d'honneur** M. Renato Morandi  
**Présidente d'honneur** M<sup>me</sup> Maia Wentland Forte  
**Président** M. André Hoffmann  
**Vice-président** M. Daniel Brélaz

D <sup>r</sup> Nicolas Bergier	M. Grégoire Junod
M. Olivier Français	M <sup>me</sup> Anne-Catherine Lyon
M. Jean-Jacques Gauer	M. Fabien Ruf
M. Francois Gautier	M <sup>me</sup> Brigitte Waridel
M. Bertrand Henzelin	

**Secrétaire hors conseil** M<sup>me</sup> Marie-Pierre Walker Thoney

## PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

**Directeur** Éric Vigié  
**Administratrice** Christine Martin  
**Directeur de production** Olivier Cautrès  
**Adjointe de direction** Mayouk Bagdasarianz  
**Assistante artistique** Marie-Laure Chabloz  
**Édition et publicité** Christina von Helmersen  
**Presse** Elizabeth Demidoff-Avelot  
**Mécènes et sponsors** Laureline Henchoz  
**Jeune public** Isabelle Ravussin  
**Accueil et logistique** Fabienne Hermenjat  
**Comptabilité** Mauro Fiore, Sonia Antoniotti, Morgane Prod'hom  
**Billetterie** Maria Mercurio, Madeleine Durussel  
**Chef de chant** Marie-Cécile Bertheau

## PERSONNEL D'ACCUEIL

**Réceptionnistes** Leonor Garcia, Yasmine Lapray  
**Huissiers** Yann Hermenjat, Sébastien Meier, Corentin Meige, Yann Philipona, Simon Sixou-Ferrasse  
**Responsables du personnel de salle** Mona Bechaalany, Lukas Buri, Alexandre Hugli, Marc Mouquin  
**Responsable des bars** Thomas Browarzik

## PERSONNEL TECHNIQUE

**Directeur technique** Henri Merzeau  
**Adjointes techniques** Guy Braconne, Mary Brugger, Aziz Dekhis  
**Régie de production** Gaston Sister  
**Régie de scène** Jean-Philippe Guilois  
**Régie des surtitres** Konrad Waldvogel  
**Apprentie techniscéniste** Marta Storni

**Responsable service machinerie et coordination technique de la scène** Stefano Perozzo  
**Adjointes** Vincent Böhler, David Ferri  
**Responsable cintre** Jérôme Perrin  
**Adjoint** Jean-René Leuba  
**Équipe** Dylan Borrelli, Paulo Da Silva, Roberto Di Marco, Grégory Gaulis, Laurent Grandvuillemin, Denis Horisberger, Benjamin Mermet, René Périsset

**Responsable service électrique** Denis Foucart  
**Adjoint son et vidéo** Jean-Luc Garnerie  
**Régie lumière** Michel Jenzer  
**Équipe** Quentin Martinelli, Shams Martini, Samya Mehenna

**Directeur scénographie et décoration** Jean-Marie Abplanalp  
**Responsable construction** Jean-Luc Reichenbach  
**Équipe** Noëlle Choquard, Salvatore Di Marco, Béatrice Lipp, Patrick Muller  
**Plan** Sabrina Radzikowska

**Responsable couture et habillement** Béatrice Dutoit  
**Adjointe** Amélie Reymond  
**Couturière-habilleuse** Julie Raonison  
**Équipe** Margot Akermann, Karine Dubois, Anne Glauser, Amandine Kurer, Milagros Carrion, Eloïse Miletto, Paolo Musaro, Florence Pfulg, Elodie Vionnet

**Responsable service accessoires** Stamatis Kanellopoulos  
**Accessoiristes** Léa Glauser, Jeremy Montico

**Responsable coiffures et maquillages** Roberta Damiano  
**Équipe** Liliane Bütikofer, Marie-Pierre Decollogny, Stéphanie Depierre, Laetizia Di Milta, Séverine Irondelle, Dominique Jaquet, Mael Jorand, Cristina Mera, Nathalie Monod, Malika Stähli

**Responsable entretien** Maurice de Groot  
**Équipe** Antonio Stefano, Jovica Malisevic



LIVRET

## ACTE I

*La cour d'une hôtellerie à Amiens.*

## PRÉLUDE

**Guillot** (*appelant*)

Holà ! Hé ! Monsieur l'hôtelier !  
Combien de temps faut-il crier  
Avant que vous daigniez entendre ?

**Brétigny**

Nous avons soif ! Brétigny

**Guillot**

Nous avons faim !  
Holà ! Hé !

**Brétigny**

Vous moquez-vous de faire attendre ?

**Guillot et Brétigny**

Morbleu !  
Viendrez-vous à la fin ?

**Guillot** (*avec dépit*)

Foi de Guillot Morfontaine !  
C'est trop de cruauté  
Pour des gens de qualité !

**Brétigny** (*en colère*)

Il est mort, la chose est certaine !  
Il est mort !

**Guillot** (*avec désespoir*)

Il est mort !

**Poussette** (*à la fenêtre, et riant*)

Allons, messieurs, point de courroux !

**Guillot**

Que faut-il faire ?...

**Brétigny**

Que faut-il faire ?...

**Guillot**

Il n'entend pas.

**Javotte** (*riant aux éclats*)

On le rappelle ! On le harcèle !

**Javotte, Poussette et Rosette**

On le harcèle ! On le rappelle !

**Tous**

Voyons, monsieur l'hôtelier !  
Montrez-vous hospitalier !  
Sauvez-nous de la famine !  
Sinon l'on vous extermine !  
Voyons, monsieur l'hôtelier !  
Montrez-vous hospitalier !

**Brétigny** (*écoutant*)

Eh bien !... Eh quoi !... pas de réponse ?

**Tous**

Pas de réponse ?

**Guillot**

Pas de réponse ?

**Brétigny**

Il est sourd à notre semonce !

**Poussette, Javotte et Rosette**

Recommençons !

**Guillot**

Pas trop de bruit,  
Cela redouble l'appétit !

**Tous**

Voyons, monsieur l'hôtelier,  
Montrez-vous hospitalier !

*L'hôtelier paraît sur le pas de la porte.*

**Brétigny** (*avec une explosion de joie et de surprise*)

Ah ! voilà le coupable !

**Guillot** (*avec une colère comique*)

Réponds-nous, misérable !

**L'hôtelier** (*indigné*)

Moi !... vous abandonner !

Je ne dirai qu'un mot : qu'on serve  
le dîner !

*(À ce moment, des marmitons portant  
des plats sortent de l'hôtellerie.)*

*Les marmitons se dirigent lentement  
et presque solennellement vers le pavillon.)*

**L'hôtelier** (*avec importance*)

Hors-d'œuvre de choix...

**Tous**

Bien !

**L'hôtelier**

... et diverses épices...

Poisson... poulet !...

**Tous**

Parfait !

**Javotte**

Du poisson !...

**Guillot**

Du poulet !...

**Brétigny**

Parfait !

**Poussette**

Ô douce providence !

On vient nous servir !

**Les autres**

Voilà qu'en cadence

On vient nous servir !

**L'hôtelier**

Voyez ! on vient vous servir !  
(insistant)  
...Un buisson d'écrevisses !

**Tous** (avec joie)  
Des écrevisses !

**L'hôtelier**

Et pour arroser le repas...  
De vieux vins...

**Guillot** (aux marmitons)  
Ne les troublez pas !

**L'hôtelier**

Et pour compléter les services :  
Le pâté de canard !

**Tous**  
Un pâté !

**L'hôtelier** (se rengorgeant)  
Non pas, messieurs : un objet d'art !

**Guillot**  
Vraiment !

**Brétigny**  
Parfait !

**Poussette**  
Ô douce providence ! etc.  
(Reprise de l'ensemble.)

**Tous**  
Ô sort délectable,  
Lorsque l'on a faim,  
De se mettre enfin  
À table !  
On vient nous servir !

**L'hôtelier**

Il est préférable  
Et même très sain  
D'attendre la faim.  
Mettez-vous à table,  
On vient vous servir !

**Tous**  
À table ! À table !  
(Tous rentrent dans le pavillon dont la porte  
et la fenêtre se referment. L'hôtelier reste  
seul.)

**L'hôtelier**

C'est très bien de dîner !  
Il faut aussi payer !  
Et je vais...  
Mais, au fait, pensons au chevalier  
Des Grioux !  
Le temps passe...  
Et j'ai promis de retenir sa place  
Au premier coche !...  
(se dirigeant au fond et apercevant  
les bourgeois qui se disposent  
à envahir l'hôtellerie)

Mais, voilà déjà  
La ribambelle  
Des bons bourgeois !  
(Ils viennent regarder.)  
Si l'on peut logner  
Quelque belle,  
Ou se moquer de quelque voyageur !  
(sentencieusement)  
J'ai remarqué que l'homme est très  
observateur !  
(Il entre dans le bureau. La cloche  
de l'hôtellerie se fait entendre. Les bourgeois  
et les bourgeoises envahissent  
peu à peu l'hôtellerie.)

**Chœur des bourgeois**

Entendez-vous la cloche,  
Voici l'heure du coche,  
Il faut tout voir, tout voir !  
Les voyageurs, les voyageuses,  
Il faut tout voir !  
Pour nous c'est un devoir !  
(Lescaut entre, suivi de deux gardes.)

**Lescaut** (entrant, s'adressant aux gardes)  
C'est bien ici l'hôtellerie  
Où le coche d'Arras va tantôt s'arrêter ?

**Les gardes**  
C'est bien ici !

**Lescaut** (les congédiant)  
Bonsoir !

**Les gardes** (se récriant)  
Quelle plaisanterie !  
Lescaut, tu pourrais nous quitter ?

**Lescaut** (avec bonne humeur)  
Jamais ! Allez à l'auberge voisine ;  
On y vend un clairnet joyeux ;  
Je vais attendre ma cousine,  
Et je vous rejoins tous les deux !

**Les gardes**  
Rappelle-toi !

**Lescaut** (froissé)  
Vous m'insultez... c'est imprudent !

**Les gardes** (suppliant)  
Lescaut !

**Lescaut** (satisfait et insolent)  
C'est bon ! Je perdrais la mémoire  
Quand il s'agit de boire !  
(avec autorité)  
Allez à l'auberge voisine  
On y vend un clairnet joyeux !  
Je vais attendre ma cousine !  
Allez trinquer en m'attendant !  
(Les deux gardes sortent par la porte  
du fond. La rue s'emplit de postillons,  
de porteurs chargés de malles, de cartons,

de valises et précédés ou suivis de voyageurs et de voyageuses qui tournent autour d'eux pour obtenir leurs bagages.)

**Les bourgeois** (avec joie)

Les voilà ! les voilà !

(Au fond on aperçoit le coche, duquel descendent des voyageurs.)

**Une vieille dame** (se rajustant)

Oh ! ma coiffure !... Oh ! ma toilette !

**le Chœur** (riant)

Voyez-vous pas cette coquette !

**Un voyageur**

Hé ! le porteur !

**Un porteur** (de mauvaise humeur)

Dans un instant !

**le Chœur**

Ah ! le singulier personnage !

**Une voyageuse**

Où sont mes oiseaux et ma cage ?

**Un voyageur**

Hé ! Postillon !

**Une autre** (appelant aussi)

Postillon !

**Un autre** (de même)

Hé ! Postillon !

**Une autre** (appelant aussi)

Postillon !

**Un autre**

Ma malle !

**Une voyageuse**

Mon panier !

**Les voyageurs**

Postillon ! postillon !

**Postillons et porteurs** (se dégageant)

Dans un moment ! dans un moment !

**Les voyageurs**

Donnez à chacun son bagage !

**Postillons et porteurs**

Moins de tapage !

**Les voyageurs**

Voyons, voyons !

**Postillons et porteurs**

Non, non, non, non, non !

**Ensemble des voyageurs**

Dieux ! quel tracas et quel tourment

Quand il faut monter en voiture !

Ah ! je le jure ! On ferait bien

De faire avant son testament !

**Postillons et porteurs, bourgeois**

Ah ! c'est à se damner vraiment,

Chacun d'eux gémit et murmure

Rien qu'en montant dans la voiture

Et recommence en descendant !

Dieux, quel tourment !

**Les voyageurs**

Quel tracas !

**Postillons et porteurs**

Taisez-vous !

**Les voyageurs**

Quel tourment !... Dieux !

**Postillons et porteurs**

Taisez-vous !... Dieux !

**Les bourgeois** (riant)

Ah, ah, ah, ah !

**Une voyageuse** (poursuivant les postillons)

Je suis la première !

**Un voyageur** (de même)

Je suis le premier !

**La voyageuse**

La première !

**Le voyageur**

Le premier !

**Les postillons** (brusquement)

Les derniers ! Non !

**Les bourgeois** (imitant les postillons, en riant)

Le dernier ! Non !

(Manon vient de sortir de la foule et considère tout ce tohu-bohu avec étonnement.)

**Lescaut** (l'observant)

Eh ! j'imagine

Que cette belle enfant, c'est Manon !

ma cousine !

(allant vers elle)

Je suis Lescaut...

**Manon** (avec une légère surprise)

Vous... mon cousin...

(simplement)

Embrassez-moi !

**Lescaut**

Mais très volontiers, sur ma foi !...

Morbleu ! c'est une belle fille

Qui fait honneur à la famille !

**Manon** (avec embarras)

Ah ! mon cousin ! mon cousin,

excusez-moi !

**Lescaut** (à part)

Elle est charmante !

**Manon** (avec charme et émotion)

Je suis... encore... tout étourdie...  
Je suis... encore... tout engourdie...

Ah! mon cousin, excusez-moi!  
Excusez un moment d'émoi...

Je suis... encore... tout étourdie...  
Pardonnez à mon bavardage.

J'en suis à mon premier voyage!  
(en racontant)

Le coche s'éloignait à peine  
Que j'admira de tous mes yeux,  
Les hameaux, les grands bois...  
la plaine...

Les voyageurs jeunes et vieux...  
(changeant de ton)

Ah! mon cousin, excusez-moi!  
C'est mon premier voyage!  
(continuant son récit)

Je regardais fuir, curieuse,  
Les arbres frissonnant au vent!  
Et j'oubliais, toute joyeuse,  
Que je parlais pour le couvent!

Devant tant de choses nouvelles,  
Ne riez pas, si je vous dis  
Que je croyais avoir des ailes,  
Et m'envoler en paradis!...

Oui, mon cousin!...  
Puis... j'eus un moment de tristesse...

Je pleurais... je ne sais pas quoi,  
(changeant de ton)

L'instant d'après, je le confesse,  
Je riais... Ah, ah, ah, ah, ah!

(riant aux éclats)  
Je riais, mais sans savoir pourquoi!

Ah, ah, ah, ah, ah!  
(confuse)

Ah! mon cousin... excusez-moi...  
Ah! mon cousin... pardon!

Je suis... encore... tout étourdie...  
Je suis... encore tout engourdie!

Pardonnez à mon bavardage,  
J'en suis à mon premier voyage!

(Grand mouvement. Les voyageurs,  
précédés des postillons, envahissent la cour  
de l'hôtellerie. On sonne la cloche de départ.)

**Les postillons** (aux voyageurs)  
Partez!... On sonne!

**Les voyageurs** (avec une épouvante  
comique)  
Comment?... Partir!

**Les postillons** (brutalement aux voyageurs)  
Allons! Sortez! voici l'autre voiture!

**Les voyageurs**  
Partir!... Comment?... Quelle  
mésaventure!  
(Tous se bousculent et réclament.)

**Les postillons**  
Partez!

**Une voyageuse**  
Mon carton! Mes oiseaux!

**Les postillons**  
Non!

**Deux autres voyageurs**  
Mon panier! Mon paquet!

**Les postillons**  
Non!  
Allons! On sonne!

**Les voyageurs**  
Mes oiseaux! Mes oiseaux!  
Mon chapeau! Mon chapeau!  
Mon carton! Mon carton!  
Mon paquet! Mon paquet!

**Les postillons**  
Partez! Voici l'autre voiture! on sonne!

**Les voyageurs**  
On nous rançonne!  
Voyons, voyons, voyons!

**Les postillons**  
Ah, c'est à se damner vraiment!  
Chacun d'eux gémit et murmure.  
Rien qu'en montant dans la voiture  
Et recommence en descendant!

**Les voyageurs**  
Dieux! Quel tracas et quel tourment!  
Quand il faut monter en voiture,  
Ah! je le jure,  
On ferait bien de faire avant  
son testament!

**Les postillons**  
Ça recommence en descendant!

**Les voyageurs**  
Dieux! Quel tracas et quel tourment!

**Les postillons**  
C'est à se damner vraiment!  
Chacun gémit!  
Taisez-vous! Taisez-vous!

**Les bourgeois**  
Ah, ah, ah, ah, ah!  
Quel tourment! Ah, ah, ah!  
(La scène se vide peu à peu. La foule s'éloigne  
laissant ensemble Lescaut et Manon.  
Celui-ci la quitte bientôt pour aller chercher  
ses paquets qui sont restés dans la voiture.)

**Lescaut** (au moment de sortir)  
Attendez-moi, soyez bien sage,  
Je vais chercher votre bagage!

**Les bourgeois et les bourgeoises**  
Il faut tout voir!  
Pour nous c'est un devoir!  
(Ils disparaissent. Manon reste seule.)

**Guillot** (*paraissant sur le balcon du pavillon*)  
 Hôtelier de malheur! Il est donc entendu  
 Que nous n'aurons jamais de vin!  
 (*apercevant Manon*)  
 Ciel! qu'ai-je vu?  
 Mademoiselle! hem! hem!...  
 Mademoiselle...  
 (*à part*) Ce qui se passe en ma cervelle  
 Est inouï!

**Manon** (*à part, en riant*)  
 Cet homme est fort drôle, ma foi!

**Guillot**  
 Mademoiselle, écoutez-moi!  
 On me nomme Guillot, Guillot  
 de Morfontaine;  
 De louis d'or ma caisse est pleine,  
 Et j'en donnerais beaucoup pour  
 Obtenir de vous un seul mot d'amour...  
 J'ai fini, qu'avez-vous à dire?

**Manon**  
 Que je me fâcherais, si je n'aimais  
 mieux rire...  
 (*Manon éclate de rire, et son rire est répété  
 par Brétigny, Javotte, Poussette et Rosette  
 qui viennent d'arriver sur le balcon.*)

**Brétigny**  
 Eh bien, Guillot, que faites-vous?  
 Nous vous attendons.

**Guillot**  
 Au diable les fous!

**Poussette**  
 N'avez-vous pas honte? à votre âge!...

**Javotte et Rosette**  
 ... à votre âge!

**Brétigny**  
 Cette fois-ci, le drôle a par hasard  
 Découvert un trésor.  
 Jamais plus doux regard  
 N'illumina plus gracieux visage...

**Les trois femmes** (*à Guillot, en riant*)  
 Revenez, Guillot, revenez!  
 Dieu sait où vous mène un faux pas!  
 Cher ami Guillot, n'en faites pas!  
 Revenez! Vous allez vous casser le nez!  
 Revenez donc, Guillot! Ah, ah, ah, ah!

**Brétigny**  
 Allons, Guillot, laissez Mademoiselle,  
 Et revenez, l'on vous appelle!...

**Guillot** (*à Brétigny et aux femmes*)  
 Oui, je reviens dans un moment!  
 (*à Manon*) Ma mignonne,  
 un mot seulement!

**Brétigny**  
 Guillot, laissez Mademoiselle...

**Guillot** (*bas à Manon*)  
 De ma part, tout à l'heure,  
 un postillon viendra...  
 Quand vous l'apercevrez, cela signifiera  
 Qu'une voiture attend,  
 que vous pouvez la prendre,  
 Et qu'après... vous devez comprendre...  
 (*Lescaut vient de rentrer et se place devant  
 Guillot, au moment où ce dernier se retourne  
 et se dispose à rentrer dans le pavillon.*)

**Lescaut** (*brusquement, à Guillot*)  
 Plaît-il, Monsieur!

**Guillot** (*interdit, balbutiant*)  
 Monsieur?

**Lescaut**  
 Eh bien!  
 Vous disiez...

**Guillot**  
 Je ne disais rien!  
 (*Il remonte dans le pavillon.*)

**Brétigny et les femmes**  
 Revenez, Guillot, revenez!  
 Dieu sait où nous mène un faux pas!  
 Cher ami Guillot, n'en faites pas!  
 Revenez! Vous vous êtes cassé le nez!  
 (*Ils rentrent en riant dans le pavillon.*)

**Lescaut**  
 Il vous parlait, Manon?

**Manon**  
 Ce n'était pas ma faute...

**Lescaut**  
 Certes! et j'ai de vous opinion trop haute  
 Pour me fâcher...

**Un garde** (*à Lescaut*)  
 Eh bien, tu ne viens pas?

**Un autre**  
 Les cartes et les dés nous attendent  
 là-bas!

**Lescaut**  
 Je viens, mais à cette jeunesse  
 Permettez d'abord que j'adresse  
 Quelques conseils tout remplis  
 de sagesse!

**Les gardes** (*résignés*)  
 Écoutons la sagesse.

**Lescaut** (*à Manon, avec importance*)  
 Regardez-moi bien dans les yeux.  
 Je vais tout près, à la caserne,  
 Discuter avec ces messieurs,  
 De certain point qui les concerne.  
 Attendez-moi donc... un instant...  
 Un seul moment...

Ne bronchez pas, soyez gentille  
 Et n'oubliez pas, mon cher cœur,  
 Que je suis gardien de l'honneur  
 De la famille! De la famille!  
 Si par hasard... quelque imprudent  
 Vous tenait un propos frivole...  
 Dans la crainte d'un accident...  
 Ne dites pas une parole!  
 Priez-le d'attendre un instant,  
 Un seul moment!  
 Ne bronchez pas, soyez gentille  
 Et n'oubliez pas, mon cher cœur,  
 Que je suis gardien de l'honneur  
 De la famille, de la famille!  
 (aux gardes, en leur faisant signe de partir)  
 Et maintenant, allons,  
 voyons à qui de nous  
 La déesse du jeu va faire les yeux doux!  
 (Au moment de s'éloigner,  
 il se retourne vers Manon.)  
 Ne bronchez pas, soyez gentille!

#### **Manon**

Restons ici, puisqu'il le faut!  
 Attendons... sans penser!...  
 Évitions ces folies,  
 Ces projets qui mettaient  
 ma raison en défaut!  
 Ne rêvons plus!  
 (Long silence pendant lequel Manon semble  
 plongée dans ses réflexions. On sent  
 à l'expression de son visage qu'une sorte  
 de combat se livre en elle. Elle devient  
 rêveuse et machinalement porte ses yeux  
 sur le pavillon où sont enfermées, Poussette,  
 Javotte et Rosette. Elle se lève.)  
 Combien ces femmes sont jolies!  
 La plus jeune portait un collier  
 de grains d'or!  
 Ah! comme ces riches toilettes...  
 Et ces parures si coquettes  
 Les rendaient plus belles encore!  
 (triste et résignée)  
 Voyons, Manon, plus de chimères,  
 Où va ton esprit en rêvant?  
 Laisse ces désirs éphémères  
 À la porte de ton couvent!  
 Voyons, Manon, voyons, Manon!  
 Plus de désirs, plus de chimères!  
 Et cependant, pour mon âme ravie  
 En elles tout est séduisant!  
 Ah! Combien ce doit être amusant  
 De s'amuser toute une vie!  
 Ah! Voyons, Manon, plus de chimères...  
 Où va ton esprit en rêvant?  
 Laisse ces désirs éphémères  
 À la porte de ton couvent!

#### **Manon** (apercevant Des Grieux)

Quelqu'un!... Vite! à mon banc  
 de pierre!  
 (Elle s'assied vivement et reprend la position  
 que lui a indiquée Lescaut.)

#### **Des Grieux** (à lui-même, sans voir Manon)

J'ai manqué l'heure du départ...  
 (rêveur)  
 J'hésitais... chose singulière!  
 (résolument)  
 Enfin, demain soir au plus tard  
 J'embrasserai mon père!...  
 Mon père!...  
 Oui, je le vois sourire,  
 Et mon cœur ne me trompe pas!  
 Je le vois, il m'attire  
 Et je lui tends les bras!  
 (Involontairement, Des Grieux s'est  
 tourné vers Manon. Il la regarde d'abord  
 avec étonnement, puis avec extase  
 et comme si une vision lui apparaissait.)  
 Ô ciel!... Est-ce un rêve?...  
 Est-ce la folie?  
 D'où vient ce que j'éprouve?  
 On dirait que ma vie  
 Va finir... ou commencer!...  
 Il semble qu'une main  
 De fer me mène en un autre chemin  
 Et malgré moi m'entraîne devant elle!...  
 (Peu à peu, involontairement, il s'est  
 rapproché de Manon qui s'est levée  
 et qui le regarde souriante et étonnée.)  
 Mademoiselle...

#### **Manon**

Eh quoi?

#### **Des Grieux**

Pardonnez-moi!  
 Je ne sais... j'obéis... je ne suis plus  
 mon maître...  
 Je vous vois,  
 J'en suis sûr, pour la première fois  
 Et mon cœur cependant vient  
 de vous reconnaître!  
 Et je sais votre nom...

#### **Manon** (simplement)

On m'appelle Manon...

#### **Des Grieux** (avec émotion)

Manon!

#### **Manon** (à part)

Que son regard est tendre!  
 Et que j'ai de plaisir à l'entendre!...

#### **Des Grieux**

Ces paroles d'un fou, veuillez  
 les pardonner!

#### **Manon**

Comment les condamner!  
 Elles charment le cœur en charmant  
 les oreilles!  
 J'en voudrais savoir de pareilles  
 Pour vous les répéter!

**Des Grioux** *(avec transport)*

Enchanteresse  
 Au charme vainqueur!  
 Manon! Vous êtes la maîtresse  
 De mon cœur!

**Manon**

Mots charmants, enivrantes fièvres  
 Du bonheur  
 Qui, pour moi, montez à ses lèvres  
 De son cœur?

**Des Grioux** *(après un silence)*

Ah! parlez-moi!

**Manon**

Je ne suis qu'une pauvre fille...  
*(souriante)*  
 Je ne suis pas mauvaise, mais souvent  
 On m'accuse dans ma famille  
 D'aimer trop le plaisir!...  
 On me met au couvent  
 Tout à l'heure... et c'est là l'histoire  
 De Manon... de Manon Lescaut!

**Des Grioux**

Non, je ne veux pas croire  
 À cette cruauté!  
 Que tant de charmes et de beauté  
 Soient voués à jamais  
 à la tombe vivante!

**Manon**

Mais c'est, hélas!... la volonté  
 Du ciel dont je suis la servante,  
 Puisqu'un malheur si grand  
 ne peut être évité!

**Des Grioux**

Non! Non, votre liberté  
 ne sera pas ravie!

**Manon** *(avec joie)*

Comment?

**Des Grioux**

Au chevalier  
 Des Grioux, vous pouvez vous fier!

**Manon**

Ah! Je vous devrai plus que la vie!

**Des Grioux** *(avec passion)*

Ah! Manon, vous ne partirez pas!!!  
 Dussé-je aller chercher  
 au bout du monde  
 Une retraite inconnue et profonde...  
 Et vous y porter dans mes bras!

**Manon**

À vous ma vie et mon âme...  
 À vous!  
 À vous toute ma vie, à jamais!

**Des Grioux**

Enchanteresse!  
 Manon, vous êtes la maîtresse  
 De mon cœur!  
*(À ce moment, le postillon à qui Guillot de Morfontaine a dit précédemment de se tenir aux ordres de Manon paraît dans le fond. Manon le regarde, réfléchit et sourit.)*

**Manon** *(gaiement)*

Par aventure  
 Peut-être avons-nous mieux:  
 Une voiture!...  
 La chaise d'un seigneur...  
 Il faisait les yeux doux  
 À Manon. Vengez-vous!

**Des Grioux**

Mais comment?

**Manon**

Tous les deux,  
 Prenons-la!...

**Des Grioux** *(au postillon)*

Soit, partons!  
*(Le postillon se retire.)*

**Manon**

Et quoi... partir ensemble?

**Des Grioux**

Oui, Manon! le ciel nous rassemble!  
*(ému et avec charme)*  
 Nous vivrons à Paris...

**Manon** *(tendre et émue)*

Tous les deux!... À Paris!

**Des Grioux**

Tous les deux.  
 Et nos cœurs amoureux...  
 L'un à l'autre enchaînés,  
 Pour jamais réunis  
 N'y vivront que des jours bénis!

**Manon**

À Paris!  
 Nous n'aurons que des jours bénis!

**Des Grioux et Manon**

À Paris!... à Paris, tous les deux!  
 Nous vivrons à Paris, tous les deux!

**Des Grioux** *(se rapprochant tendrement de Manon et avec âme)*

Et mon nom deviendra le vôtre!  
*(Sur ces derniers mots, entraîné comme malgré lui, il se penche sur elle pour l'embrasser, puis revenant à lui, avec émotion:)* Ah! pardon!

**Manon** *(simplement)*

Dans mes yeux...  
 Vous devez bien voir

Que je ne puis vous en vouloir...  
*(presque parlé)*  
 Et cependant... c'est mal!

**Des Grioux**

Viens! Nous vivrons à Paris!

**Manon**

Tous les deux!

**Des Grioux** *(vivement)*

Tous les deux!

Et nos cœurs amoureux... etc.  
*(éclats de rire dans le pavillon.)*

**Poussette, Javotte et Rosette**

Revenez, Guillot, revenez!

Vous allez vous casser le nez!

**Manon**

Ce sont elles!

**Des Grioux**

Qu'avez-vous?

**Manon** *(avec trouble)*

Rien!... Ces femmes si belles!

**Poussette, Javotte et Rosette**

Revenez donc, Guillot!

Ah, ah, ah, ah, ah!

**Lescaut** *(en dehors, aviné)*

Ce soir, vous rendrez tout  
 au cabaret voisin!

**Des Grioux** *(effrayé)*

Là!...

**Manon** *(de même)*

C'est la voix de mon cousin!...

**Des Grioux**

Viens! Partons!...

**Poussette, Javotte et Rosette** *(au dehors, dans le pavillon)*

Revenez, Guillot! revenez! revenez!

*(éclats de rire. Manon s'arrête, indécise.*

*Des Grioux l'entraîne et elle le suit tout en regardant le pavillon.)*

**Manon**

Ah! Combien ce doit être amusant...

... de s'amuser... toute une vie!

Ah! partons!

**Des Grioux**

Viens! Partons!...

*(Ils s'enfuient tous deux.)*

## ACTE II

*L'appartement de Des Grieux et de Manon, rue Vivienne.*

*Des Grieux est assis devant le bureau. Manon s'avance doucement derrière lui et cherche à lire ce qu'il écrit.*

**Des Grieux** *(s'arrêtant d'écrire et d'un ton de reproche, souriant)*  
Manon!...

**Manon** *(gaiement)*  
Avez-vous peur que mon visage frôle  
Votre visage?

**Des Grieux**  
Indiscrète Manon!

**Manon**  
Oui, je lisais sur votre épaule...  
Et j'ai souri, voyant passer mon nom!

**Des Grieux**  
J'écris à mon père et je tremble  
Que cette lettre, où j'ai mis tout  
mon cœur,  
Ne l'irrite...

**Manon**  
Vous avez peur?

**Des Grieux**  
Oui, Manon, j'ai peur, j'ai très peur...

**Manon**  
Eh bien! il faut relire ensemble...

**Des Grieux**  
Oui, c'est cela, ensemble, relisons!

**Manon** *(lisant, simplement)*  
On l'appelle Manon,  
elle eut hier seize ans.  
En elle tout séduit... la beauté,  
la jeunesse,  
La grâce! Nulle voix n'a  
de plus doux accents,  
Nul regard, plus de charme  
avec plus de tendresse...

**Des Grieux** *(répétant avec ardeur)*  
Nul regard, plus de charme avec plus  
de tendresse!

**Manon** *(s'arrêtant de lire)*  
Est-ce vrai? Moi, je n'en sais rien;  
*(tendrement)* Mais je sais que vous  
m'aimez bien!

**Des Grieux** *(avec élan)*  
Vous aimer?... Manon... je t'adore!

**Manon** *(se dégageant)*  
Allons... monsieur, lisons encore!

**Des Grieux** *(lisant)*  
Comme l'oiseau qui suit en tous lieux  
le printemps,  
Sa jeune âme à la vie est ouverte  
sans cesse;  
Sa lèvre en fleur sourit  
et parle par instants  
Au zéphyr parfumé qui passe  
et la caresse!

**Manon** *(répétant)*  
Au zéphyr parfumé qui passe  
et la caresse!  
*(réfléchissant)*  
Il ne te suffit pas alors de nous aimer?

**Des Grieux** *(avec enthousiasme)*  
Non! Je veux que tu sois ma femme!

**Manon** *(rassurée)*  
Tu le veux?...

**Des Grieux**  
Je le veux, et de toute mon âme!

**Manon**  
Embrasse-moi donc, chevalier!  
Et va porter ta lettre.  
*(Ils s'embrassent.)*

**Des Grieux**  
Oui, je cours la porter!  
*(Il s'arrête et regarde un bouquet qui est placé sur la cheminée. Avec trouble.)*  
Voilà des fleurs qui sont fort belles,  
D'où te vient ce bouquet, Manon?

**Manon** *(vivement)*  
Je ne sais pas.

**Des Grieux**  
Comment, tu ne sais pas?

**Manon** *(riant)*  
Beau motif de querelles!  
*(avec une feinte insouciance)*  
Par la fenêtre, on l'a lancé d'en bas...  
Comme il était joli, je l'ai gardé...  
Je pense que tu n'es pas jaloux?

**Des Grieux** *(tendrement)*  
Non, je puis te jurer  
Que je n'ai de ton cœur aucune  
défiance...

**Manon**  
Et tu fais bien!  
Ce cœur est à toi tout entier!  
*(On entend un bruit de voix au dehors.)*

**Des Grieux**  
Qui donc se permet un pareil tapage?  
*(Entre la servante effarée.)*

**La servante**

Deux gardes du corps sont  
là qui font rage!  
L'un se dit le parent de madame...

**Manon**

Lescaut!  
C'est Lescaut!

**La servante** (*bas à Manon et vite*)

L'autre, c'est... ne parlons pas trop haut,  
L'autre, c'est quelqu'un qui vous aime,  
Ce fermier général qui loge près d'ici...

**Manon** (*bas et émue*)

Monsieur de Brétigny?...

**La servante** (*bas*)

Monsieur de Brétigny.  
(*Le bruit redouble.*)

**Des Grioux**

Cela devient trop fort et je vais voir  
moi-même...  
(*Au moment où il va s'élancer,  
la porte s'ouvre. Entrent Brétigny et Lescaut  
costumés en garde du corps.*)

**Lescaut**

Enfin, les amoureux,  
Je vous tiens tous les deux!

**Brétigny**

Soyez clément, Lescaut,  
songez à leur jeunesse...

**Lescaut** (*à Des Grioux avec insolence*)

Vous m'avez, l'autre jour, brûlé  
la politesse,  
Monsieur le drôle!

**Des Grioux** (*vivement*)

Hé là! parlez plus doucement!

**Lescaut** (*ironique*)

Plus doucement!

**Des Grioux** (*calme et menaçant*)

Plus doucement!

**Lescaut**

C'est à tomber foudroyé sur la place!  
J'arrive pour venger l'honneur  
de notre race,  
Je suis le redresseur, je suis  
le châtement,  
Et c'est à moi qu'on dit de parler  
doucement!

**Brétigny**

Contiens-toi!

**Lescaut**

Coquin!

**Brétigny**

Retiens-toi!

**Des Grioux**

C'est bien! je vais vous couper  
les oreilles!

**Lescaut** (*presque parlé, à Brétigny*)

Hein? Qu'est-ce qu'il dit?

**Brétigny** (*riant, feignant de n'avoir pas compris*)

Qu'il va vous couper les oreilles.

**Lescaut**

Vit-on jamais insolences pareilles?  
Il menace!

**Brétigny**

Ça m'en a l'air...

**Lescaut**

Par la mort!... par l'enfer!...

**Manon**

Ah! chevalier, je meurs d'effroi!  
Je le sais bien, je suis coupable!  
Veillez sur moi!

**Des Grioux**

Ô Manon, soyez sans effroi!  
Seul de nous deux, je suis coupable!

**Lescaut**

Coquin! Retenez-moi! retenez-moi!  
Retenez-moi! Drôle!... Retenez-moi!

**Brétigny**

Contiens-toi, Lescaut!  
Allons! contiens-toi, Lescaut!

**Lescaut**

Retenez-moi!  
Je sais ce dont je suis capable! (*bis*)

**Brétigny**

Le remords les accable! Vois!...

**Manon**

Ah! chevalier, je meurs d'effroi!  
Veillez sur moi!

**Des Grioux**

Ô cher amour, ne tremblez pas!  
Comptez sur moi!

**Lescaut**

Retenez-moi!  
Je sais ce dont je suis capable  
Quand il faut punir un coupable!

**Brétigny**

Chacun d'eux est coupable!  
Le remords les accable!

**Manon**

Ah, c'en est fait!  
Son regard courroucé m'accable!  
Je meurs d'effroi!

**Des Grioux**

Il sera bientôt plus traitable!  
Manon, comptez sur moi! (bis)

**Lescaut**

Retenez-moi! Retenez-moi!  
Drôle, coquin! Drôle!  
Retenez-moi! Retenez-moi!

**Brétigny**

Allons, de l'indulgence!  
Contiens-toi, Lescaut!

**Manon**

Je meurs d'effroi! Je meurs d'effroi!

**Des Grioux**

Comptez sur moi! Comptez sur moi!

**Lescaut**

Coquin! Je veux punir! Retenez-moi!  
Retenez-moi! Retenez-moi!

**Brétigny** (à Lescaut, s'interposant)

Lescaut, contiens-toi! Retiens-toi!  
Lescaut! Vous montrez trop de zèle!  
Expliquez-vous plus posément.

**Lescaut** (avec importance)

Soit, j'y consens.  
(à Des Grioux) Mademoiselle  
Est ma cousine et je venais très  
poliment...

**Des Grioux** (ironique, menaçant encore)

Très poliment?

**Lescaut**

Très poliment;  
Oui, je venais très poliment  
Dire: «Monsieur,  
sans vous chercher querelle...  
Répondez: oui, répondez: non,  
Voulez-vous épouser Manon?»

**Brétigny et Lescaut**

La chose est claire,  
Entre lurons  
Et bons garçons  
C'est ainsi qu'on traite une affaire!

**Brétigny** (à Des Grioux, riant)

Eh bien, êtes-vous satisfait?

**Des Grioux** (de même)

Ma foi, je n'ai plus de colère,  
Et votre franchise me plaît.

**Brétigny et Lescaut**

La chose est claire, etc.

**Des Grioux** (à Lescaut)

Je venais d'écrire à mon père...  
(montrant sa lettre)  
Avant qu'on y mette un cachet,  
Vous lirez bien ceci, j'espère...

**Lescaut** (prenant la lettre)

Volontiers! Mais, voici le soir...  
(observant Manon et Brétigny)  
Allons, tous deux, pour y mieux voir,  
(éloignant Des Grioux avec intention)  
Nous placer près de la fenêtre,  
Et là nous lirons votre lettre...  
(Il remonte vers le fond avec Des Grioux.  
Brétigny se trouve près de Manon.)

**Manon** (à Brétigny, furtivement)

Venir ici sous un déguisement!

**Brétigny**

Vous m'en voulez?

**Manon**

Certainement...  
Vous savez que c'est lui que j'aime!

**Brétigny**

J'ai voulu vous avertir moi-même,  
Que ce soir, de chez vous,  
on compte l'enlever...

**Manon**

Ce soir?...

**Brétigny**

Par ordre de son père!

**Manon** (avec émotion et surprise)

Par ordre de son père?...

**Brétigny**

Oui, ce soir, ici même  
On viendra l'arracher...

**Manon** (faisant un pas)

Ah! je saurai bien empêcher...

**Brétigny** (l'arrêtant)

Prévenez-le, c'est la misère  
Pour lui, pour vous...  
(à voix basse, de très près)  
Ne le prévenez pas...  
Et c'est la fortune, au contraire,  
Qui vous attend...

**Manon** (vivement et avec crainte)

Parlez plus bas!

**Lescaut** (lisant en accusant chaque syllabe)

«On l'appelle  
Manon...»

**Brétigny** (bas à Manon, avec fièvre)

Ne le prévenez pas!

**Manon**

Jamais...

**Lescaut**

«Elle eut hier seize ans, hier...»

**Brétigny**

Cédez...

**Manon**

Parlez plus bas...

**Lescaut**

« En elle,  
Tout séduit... »  
(*changeant de ton*)  
Que ces mots sont touchants!

**Brétigny**

C'est la fortune!

**Manon**

Jamais!

**Des Grioux**

Ah! Lescaut, c'est que je l'adore,  
(*simplement*)  
Laissez-moi vous le dire encore!

**Lescaut**

Que ces mots sont touchants!

**Brétigny**

Manon! Manon!

**Manon**

Parlez plus bas!

**Brétigny**

Voici l'heure prochaine  
De votre liberté!

**Des Grioux** (*à Lescaut*)

C'est que je l'adore!

**Manon** (*à part*)

Quel doute étrange et quel tourment!

**Lescaut**

Vous l'épousez?

**Brétigny**

Manon! Manon! Bientôt vous serez  
reine...

**Lescaut**

« ...Comme l'oiseau qui suit...  
le printemps...  
(*se reprenant*) En tous lieux  
le printemps... »

**Manon**

Dans mon cœur troublé quel délire!  
Quel doute étrange et quel tourment!

**Des Grioux** (*à Lescaut*)

C'est que je l'adore!

**Brétigny**

Reine par la beauté!  
Manon, vous serez reine par la beauté!

**Des Grioux**

Lescaut! laissez-moi vous le dire  
encore...

**Manon**

Ah! quel tourment,  
pour mon cœur troublé,  
Quel tourment!

**Lescaut**

Poésie... Amour!  
« Sa jeune âme à la vie... »

**Manon**

Ah! quel tourment, pour mon cœur!  
Partez! Ah! quel tourment, pour  
mon cœur troublé!  
Ah, partez! Ah, partez!

**Brétigny**

Vous serez reine! écoutez-moi!  
Vous serez reine par la beauté!  
Ah, Manon, c'est la fortune!

**Manon**

Ah! Partez! Ah! Partez!

**Lescaut**

C'est parfait, on ne peut mieux dire  
Et je vous fais mon compliment!  
Cousine, et vous, cousin,  
je vous rends mon estime!  
Prenez ma main, car ce serait un crime  
De vous tenir rigueur.  
Enfants, je vous bénis...  
Les larmes... le bonheur...  
(*changeant de ton, à Brétigny*)  
Partons-nous?

**Brétigny**

Je vous suis!

**Lescaut et Brétigny** (*s'éloignant*)

La chose est claire!  
Entre lurons  
Et bons garçons,  
C'est ainsi qu'on traite une affaire!  
(*Ils sortent.*)

**Manon** (*pensive, à elle-même*)

Dans mon cœur...

**Des Grioux** (*à lui-même, heureux*)

Puisse du bonheur où j'aspire  
Le jour se lever souriant!  
(*Entre la servante avec une lumière.*)  
Que nous veut-on?

**La servante**

C'est l'heure du souper, monsieur.

**Des Grioux**

C'est vrai pourtant. Et je n'ai pas encore  
Porté ma lettre!

**Manon**

Eh bien, va la porter!

**Des Grioux** (*s'approchant de Manon*)

Manon!

**Manon** (*distracte*)

Après?

**Des Grieux** (*tendre et lent*)

Je t'aime, je t'adore!

Et toi, dis, m'aimes-tu?

**Manon**

Oui, mon cher chevalier,

Je t'aime...

**Des Grieux** (*avec un ton de reproche*)

Tu devrais, en ce cas, me promettre...

**Manon**

Quoi?

**Des Grieux** (*changeant de ton*)

Rien du tout... Je vais porter ma lettre.

(*Il sort.*)

**Manon** (*très troublée*)

Allons!... il le faut? Pour lui-même...

Mon pauvre chevalier! Oh! oui, c'est lui que j'aime!

Et pourtant, j'hésite aujourd'hui...

Non! non! je ne suis plus digne de lui!

J'entends cette voix qui m'entraîne

Contre ma volonté:

«Manon, tu seras reine,

Reine... par la beauté!»

Je ne suis que faiblesse et que fragilité...

Ah! malgré moi je sens couler

mes larmes.

Devant ces rêves effacés,

L'avenir aura-t-il les charmes

De ces beaux jours déjà passés?...

(*Peu à peu, elle s'est rapprochée*

*de la table toute servie.*)

Adieu, notre petite table

Qui nous réunit si souvent!...

Adieu, adieu notre petite table,

Si grande pour nous cependant!

On tient, c'est inimaginable,

Si peu de place... en se serrant...

Adieu, notre petite table!...

Un même verre était le nôtre,

Chacun de nous, quand il buvait,

Y cherchait les lèvres de l'autre...

Ah! Pauvre ami, comme il m'aimait!

Adieu... notre petite table.

Adieu! (*entendant Des Grieux*)

C'est lui! Que ma pâleur

ne me trahisse pas!

**Des Grieux** (*avec élan*)

Enfin, Manon, nous voilà seuls

ensemble!

(*Il s'approche d'elle.*) Eh quoi?...

des larmes?

**Manon**

Non!

**Des Grieux**

Si fait, ta main tremble...

**Manon** (*s'efforçant de sourire*)

Voici notre repas.

**Des Grieux**

C'est vrai, ma tête est folle!

Mais le bonheur est passager,

Et le ciel l'a fait si léger

Qu'on a toujours peur qu'il s'envole!

À table!

**Manon**

À table!

**Des Grieux**

Instant charmant,

Où la crainte fait trêve,

Où nous sommes deux seulement!

Tiens, Manon, en marchant, je viens

de faire un rêve.

**Manon** (*à part, avec amertume*)

Hélas! qui ne fait pas de rêve?

**Des Grieux**

En fermant les yeux, je vois

Là-bas... une humble retraite,

Une maisonnette

Toute blanche au fond des bois!

Sous ses tranquilles ombrages

Les clairs et joyeux ruisseaux,

Où se mirent les feuillages,

Chantent avec les oiseaux!

C'est le paradis!... Oh non!

Tout est là triste et morose,

Car il y manque une chose:

Il y faut encore Manon!

**Manon** (*doucement*)

C'est un rêve, une folie!

**Des Grieux**

Non!... Là sera notre vie!

Si tu le veux, ô Manon!

(*On entend frapper à la porte.*)

**Manon** (*suffoquant*)

Oh ciel! déjà!

**Des Grieux**

Quelqu'un?

Il ne faut pas de trouble-fête...

(*se levant*) Je vais renvoyer l'importun...

Et je reviens...

**Manon** (*troublée*)

Adieu!

**Des Grieux** (*étonné*)

Comment!

**Manon** (*avec embarras et émotion contenue*)

Non!... Je ne veux pas!

**Des Grioux** (*insistant*)

Pourquoi?

**Manon**

Ah! Tu n'ouvriras pas cette porte!  
Je veux rester dans tes bras!

**Des Grioux** (*se dégageant doucement*)

Enfant!... laisse-moi...

**Manon**

Non!

**Des Grioux**

Que t'importe!

**Manon**

Non!

**Des Grioux**

Allons!

**Manon**

Je ne veux pas!

**Des Grioux**

Quelque inconnu!... C'est singulier!

Je le congédierai d'une façon polie,  
Je reviens... nous rirons tous deux  
de ta folie!

(Il l'embrasse et sort.)

On entend un bruit de lutte.)

**Manon** (*se lève et court vers la fenêtre.*

*Roulement de voiture.*)

Mon pauvre chevalier!

(*Manon paraît en proie à la plus vive douleur.*

*Le rideau se baisse lentement.*)

## ACTE III

## PREMIER TABLEAU

*La promenade du Cours-la-Reine,  
un jour de fête populaire.*

*Entr'acte – Menuet*

**Les modistes**

Voyez! mules à fleurettes,  
Fichus et coqueluchons!  
Bonnets, paniers, collerettes!  
Gaze, linons et manchons!

**Un marchand**

Élixir pour l'estomac!

**Une marchande**

Rouge, mouches et manchettes!  
Plumes, et fines aigrettes!

**Un marchand**

Poudre, râpes à tabac.

**Un marchand de chansons**

Achetez-moi mes chansons!

**Un cuisinier**

Il est temps qu'on se régale!  
Ma cuisine est sans égale!

**Un groupe de marchands**

Billets pour la loterie,  
Rubans, cannes et chapeaux!  
Bonbons et pâtisserie!  
Jouets, balles et sabots!

**Chœur**

C'est fête au Cours-la-Reine!  
On y rit, on y boit  
Pendant une semaine!  
À la santé du Roi!  
*(Au loin, musique du bal. Poussette  
et Javotte, puis Rosette paraissent dans  
la foule; trois petits clerks les aperçoivent et,  
sur un signe d'elles, courent à leur rencontre.)*

**Poussette et Javotte**

La charmante promenade,  
Ah! que ce séjour est doux...  
Que c'est bon une escapade,  
Loin des regards d'un jaloux!

**Poussette** *(aux petits clerks avec précaution)*

C'est entendu!

**Javotte**

Tenez-vous bien!...

**Rosette**

Un mot pourrait nous compromettre!

**Javotte**

Mon cœur veut bien tout vous  
promettre!

**Poussette**

Tout!

**Poussette, Javotte et Rosette**

Mais que Guillot n'en sache rien!  
Mais que Guillot n'en sache rien! etc.  
Que c'est bon!  
*(Poussette et Javotte rentrent dans le bal.  
Rosette s'est éloignée.)*

**Modistes et marchands**

Voyez! mules à fleurettes! etc.

**Chœur**

C'est fête au Cours-la-Reine!  
On y rit, on y boit  
À la santé du Roi!

**Les marchands** *(poursuivant Lescaut)*

Tenez, monsieur! Prenez, monsieur!  
Monsieur, choisissez! Prenez!  
Choisissez!

**Lescaut** *(fendant la foule)*

Choisir! Et pourquoi?  
Donnez! Donnez encore!  
Ce soir, j'achète tout!  
C'est pour la beauté que j'adore,  
Je m'en rapporte à votre goût!  
*(Il prend tous les objets qu'on lui donne  
et paie tout le monde.)*

**Les marchands**

Tenez! monsieur, tenez, prenez!

**Lescaut**

À quoi bon l'économie  
Quand on a trois dés en main,  
Et que l'on sait le chemin  
De l'hôtel de Transylvanie!  
À quoi bon! à quoi bon l'économie!

**Les marchands**

Tenez! monsieur, prenez!

**Lescaut** *(montrant qu'il a les bras remplis  
de ses achats)*

Assez! assez!  
*(avec sentiment)*  
Ô Rosalinde,  
Il me faudrait gravir le Pinde,  
Pour te chanter comme il convient!  
Que sont les sultanes de l'Inde  
Et les Armide et les Clorinde,  
Près de toi, que sont-elles? Rien...  
Rien du tout, ô ma Rosalinde,  
Je veux gravir le Pinde  
Pour te chanter comme il convient!  
Ma Rosalinde!  
Choisir! non, ma foi!  
À quoi bon l'économie,  
Quand on a trois dés en main  
Et que l'on sait le chemin  
De l'hôtel de Transylvanie!  
Approchez, ô belles, approchez!

J'offre un bijou... J'offre un bijou.  
J'offre un bijou pour deux baisers!  
*(Il sort, poursuivi par les marchands.  
Poussette, Javotte et Rosette sortent du bal.)*

**Guillot** *(les apercevant)*  
Bonjour, Poussette!

**Poussette** *(avec un cri, se sauvant)*  
Ah! ciel!

**Guillot**  
Bonjour, Javotte!

**Javotte** *(de même)*  
Ah! Dieu!  
*(Même jeu entre Guillot et Rosette.)*

**Guillot**  
Par la morbleu!  
Elles me plantent là! Coquines!  
Peronnelles!  
Et j'en avais pris trois... pourtant  
il me semblait  
Pouvoir compter, si l'une me trompait,  
Qu'une autre au moins serait fidèle...  
La femme est, je l'avoue,  
un méchant animal!

**Brétigny** *(qui est entré sur ces dernières paroles)*  
Pas mal, Guillot, ce mot-là n'est pas mal!  
Mais il n'est pas de vous!  
*(Guillot le regarde avec fureur.)*  
Dieu! Quel sombre visage!  
Dame Javotte, je le gage  
Vous aura fait des traits...

**Guillot** *(vexé)*  
Javotte?... c'est fini!

**Brétigny**  
Et... Poussette?

**Guillot**  
Poussette aussi!...

**Brétigny**  
Vous voilà libre alors?  
Guillot, je vous en prie,  
N'allez pas m'enlever Manon!

**Guillot**  
Vous enlever...

**Brétigny** *(suppliant)*  
Non, jurez-moi que non!

**Guillot**  
Laissons cette plaisanterie!  
*(avec une finesse affectée)*  
Mais dites-moi, mon cher, on m'a conté  
À propos de Manon, que, vous ayant prié  
De faire venir l'Opéra chez elle,

Vous avez, en dépit des larmes  
de la belle,  
Répondu non!

**Brétigny**  
C'est très vrai; la nouvelle est exacte.

**Guillot**  
Il suffit!  
Souffrez que je vous quitte  
Pour un instant,... mais je reviendrai  
vite.  
*(Il sort en se frottant les mains  
et en fredonnant.)*  
Dig et dig et don!  
On te la prendra ta Manon!

*Brétigny, les promeneurs et les marchands,  
puis Manon, suivie de sa chaise à porteurs,  
et accompagnée d'un coureur, de deux petits  
nègres et de porteurs à grande livrée.*

**Ensemble**  
Voici les élégantes,  
Les belles indolentes,  
Maîtresses des cœurs  
Aux regards vainqueurs!

**Bourgeois**  
Mais quelle est donc cette princesse?  
C'est au moins une duchesse!

**Marchandes**  
Eh! Ne savez-vous pas son nom?  
C'est Manon, c'est la belle Manon!

**Ensemble**  
Voici les élégantes! etc.  
*(Pendant ce temps, Brétigny s'est avancé  
avec quelques seigneurs de ses amis et a aidé  
Manon à descendre de sa chaise.)*

**Brétigny et les Seigneurs**  
Ravissante Manon!

**Manon**  
Suis-je gentille ainsi?

**Brétigny et les Seigneurs**  
Adorable! divine!

**Manon**  
Est-ce vrai? grand merci!  
Je consens, vu que je suis bonne,  
À laisser admirer ma charmante  
personne!  
*(avec impertinence et gaieté)*  
Je marche sur tous les chemins,  
Aussi bien qu'une souveraine,  
On s'incline, on baise ma main,  
Car par la beauté je suis reine!  
Mes chevaux courent à grands pas.  
Devant ma vie aventureuse,  
Les grands s'avancent chapeau bas...  
Je suis belle, je suis heureuse!  
Autour de moi tout doit fleurir!

Je vais à tout ce qui m'attire!  
Et, si Manon devait jamais mourir,  
Ce serait, mes amis, dans un éclat  
de rire!

### **Brétigny et les Seigneurs**

Bravo, bravo, Manon!

### **Manon**

Obéissons quand leur voix appelle  
Aux tendres amours,  
Toujours, toujours!  
Tant que vous êtes belle,  
Usez sans les compter vos jours,  
Tous vos jours!  
Profitez bien de la jeunesse,  
Des jours qu'amène le printemps;  
Aimons, rions, chantons sans cesse,  
Nous n'avons encore que vingt ans!

### **Brétigny et les Seigneurs**

Profitez bien de la jeunesse! etc.

### **Manon**

Le cœur, hélas! le plus fidèle,  
Oublie en un jour l'amour,  
Et la jeunesse ouvrant son aile  
A disparu sans retour.  
Profitez bien de la jeunesse,  
Bien court, hélas, est le printemps!  
Aimons, chantons, rions sans cesse,  
Nous n'avons pas toujours vingt ans!

### **Brétigny et les Seigneurs**

Profitez bien de la jeunesse! etc.

### **Manon (à Brétigny)**

Et maintenant... restez seul un instant.  
Je veux faire ici quelque emplette...

### **Brétigny (galamment)**

Avec vous disparaît tout l'éclat  
de la fête!  
Ravissante Manon!

### **Manon**

Charmant!  
Une fadeur!... C'est du dernier galant!  
On n'est pas grand seigneur sans être  
un peu poète!  
(Manon s'éloigne et se dirige vers les petites  
boutiques du fond du théâtre, escortée  
des curieux qui sortent peu à peu.)

### **Chœur**

Voici les élégantes! etc.

*Brétigny, le comte, Manon au fond.*

### **Brétigny**

Je ne me trompe pas, le comte  
Des Grioux...

### **Le Comte**

Monsieur de Brétigny?

### **Brétigny**

Moi-même! C'est à peine  
Si je puis en croire mes yeux!  
Vous, à Paris?...

### **Le Comte**

C'est mon fils qui m'amène...

### **Brétigny**

Le chevalier?...

### **Le Comte**

Il n'est plus chevalier,  
C'est l'abbé Des Grioux qu'à présent  
il faut dire.

*Manon (qui s'est rapprochée tout en feignant  
de parler à un marchand)*

Des Grioux!

### **Brétigny**

Abbé! Lui! Comment!

### **Le Comte**

Le Ciel l'attire!  
Dans les ordres, il veut entrer.  
Il est à Saint-Sulpice, et ce soir,  
en Sorbonne,  
Il prononce un discours.

### **Brétigny (souriant)**

Abbé! Cela m'étonne,  
Un pareil changement...  
(Manon s'éloigne après avoir entendu  
ces derniers mots.)

### **Le Comte (souriant aussi)**

C'est vous qui l'avez fait,  
En vous chargeant de briser net  
L'amour qui l'attachait à certaine  
personne...

### **Brétigny (montrant Manon qui est au fond)**

Plus bas!...

### **Le Comte**

C'est elle?...

*Manon, le comte.*

### **Manon (au comte, avec embarras)**

Pardon! Mais j'étais là... près de vous,  
à deux pas...  
J'entendais malgré moi... je suis très  
curieuse...

### **Le Comte (souriant)**

C'est un petit défaut... très petit...  
ici-bas...  
(saluant)  
Madame!

### **Manon (se rapprochant)**

Il s'agissait d'une histoire... amoureuse?

### **Le Comte**

Mais oui...

**Manon** (contenant son émotion)  
C'est que je crois...  
Pardonnez-moi, je vous en prie...  
Je crois... que cet abbé Des Grieux...  
autrefois...  
Aimait...

**Le Comte**  
Qui donc ?

**Manon**  
Elle était mon amie...

**Le Comte**  
Ah ! très bien.

**Manon** (avec émotion croissante)  
Il l'aimait... et je voudrais savoir...  
Si sa raison sortit victorieuse...  
Et si, de l'oublieuse  
Il a pu parvenir  
À chasser de son cœur... le cruel  
souvenir ?

**Le Comte**  
Faut-il donc savoir tant de choses ?  
Que deviennent les plus beaux jours ?  
Où vont les premières amours ?  
Où vole le parfum des roses ?

**Manon** (à part)  
Mon Dieu ! Donnez-moi le courage  
De tout oser lui demander !

**Le Comte**  
Ignorer n'est-il pas plus sage,  
Au passé pourquoi s'attarder ?

**Manon**  
Un mot encore !... A-t-il souffert  
de son absence ?  
Vous a-t-il dit parfois son nom ?

**Le Comte** (la regardant fixement)  
Ses larmes coulaient en silence...

**Manon** (très émue)  
L'a-t-il maudite, en pleurant ?

**Le Comte**  
Non !

**Manon**  
Vous a-t-il dit que la parjure  
L'avait aimé ?

**Le Comte** (après avoir hésité)  
Son cœur, guéri de sa blessure,  
S'est refermé !

**Manon**  
Mais depuis ?

**Le Comte**  
Il a fait ainsi que votre amie,  
Ce que l'on doit faire ici bas,  
Quand on est sage, n'est-ce pas ?  
On oublie !

**Manon** (douloureusement)  
On oublie !  
(Le comte salue respectueusement  
et se retire.)

Seigneurs et élégantes, promeneurs,  
marchands, marchandes. Brétigny et Guillot  
sont accompagnés de quelques amis.

**Manon** (à part)  
Non... sa vie à la mienne  
est pour jamais liée !  
Il ne peut m'avoir oubliée...  
(voyant Lescaut près d'elle)  
Ma chaise, mon cousin...

**Lescaut** (se préparant à partir)  
Où faut-il vous porter,  
Cousine ?

**Manon**  
À Saint-Sulpice !

**Lescaut**  
Quel est ce bizarre caprice ?  
Pardonnez-moi de faire répéter...  
À Saint-Sulpice ?

**Manon**  
Saint-Sulpice !

**Guillot** (à Manon, un genou à terre)  
Eh bien, maîtresse de ma vie,  
Qu'en dites-vous ?

**Manon** (troublée)  
Je n'ai rien vu !

**Guillot** (mécontent, s'éloignant)  
Rien vu !... voilà le prix  
de ma galanterie !  
Est-ce là ce qui m'était dû ?

**Promeneurs, marchands, marchandes**  
C'est fête au Cours-la-Reine ! etc.

## DEUXIÈME TABLEAU

Le parloir du séminaire de Saint-Sulpice.

**Grandes dames, bourgeoises  
et dévotes** (parlant de Des Grieux)  
Quelle éloquence !  
L'admirable orateur !  
Quelle abondance !  
Le grand prédicateur !  
Ah ! dans sa voix, quelle douceur !  
Quelle douceur, et quelles flammes !  
Comme en l'écoutant, la ferveur  
Pénètre doucement jusqu'au fond  
de nos âmes !

De quel art divin,  
 Il a, dans sa thèse,  
 Peint saint Augustin  
 Et sainte Thérèse!  
 Lui-même est un saint!  
 C'est un fait certain!  
 N'est-ce pas, ma chère?  
 C'est lui! c'est l'abbé Des Grioux  
 Voyez comme il baisse les yeux!  
 (Les dames sortent peu à peu et saluent  
 Des Grioux avec de profondes révérences.)

#### Le Comte

Bravo, mon cher, succès complet!  
 Notre maison doit être fière  
 D'avoir parmi les siens un nouveau  
 Bossuet.

#### Des Grioux

De grâce, épargnez-moi, mon père!  
 (Un silence.)

#### Le Comte

Et, c'est pour de bon, chevalier,  
 Que tu prétends au ciel pour jamais  
 te lier?

#### Des Grioux

Oui, Je n'ai trouvé dans la vie  
 Qu'amertume et dégoût...

#### Le Comte (avec une légère ironie)

Les grands mots que voilà!  
 Quelle route as-tu donc suivie,  
 Et que sais-tu de cette vie  
 Pour penser qu'elle finit là?  
 Épouse quelque brave fille,  
 Digne de nous, digne de toi,  
 Deviens un père de famille  
 Ni pire, ni meilleur que moi,  
 Le ciel n'en veut pas davantage;  
 C'est là le devoir, entends-tu?  
 La vertu qui fait du tapage  
 N'est déjà plus de la vertu!  
 épouse quelque brave fille, etc.

#### Des Grioux (après un silence)

Rien ne peut m'empêcher de prononcer  
 mes vœux!

#### Le Comte

C'est dit alors?

#### Des Grioux

Oui, je le veux!

#### Le Comte

Je franchirai seul cette grille,  
 Et vais leur annoncer là-bas  
 Qu'ils ont un saint dans la famille...  
 J'en sais beaucoup  
 qui ne me croiront pas!

#### Des Grioux

Ne raillez pas, monsieur, je vous en prie!

#### Le Comte (ému)

Un mot encore: comme il n'est  
 pas certain  
 Que l'on te donne ici, du jour  
 au lendemain,  
 Un bénéfice, une abbaye...  
 Je vais dès ce soir t'envoyer  
 Trente mille livres...

#### Des Grioux

Mon père...

#### Le Comte

C'est à toi, c'est ta part  
 Sur le bien de ta mère;  
 Et maintenant... adieu, mon fils!

#### Des Grioux

Adieu, mon père!

#### Le Comte (se retournant avant de sortir)

Adieu... reste à prier! (Il sort.)

#### Des Grioux

Je suis seul! Seul enfin!...  
 C'est le moment suprême!  
 Il n'est plus rien que j'aime  
 Que le repos sacré que m'apporte la foi!  
 Oui, j'ai voulu mettre Dieu même  
 Entre le monde et moi!  
 Ah! fuyez, douce image, à mon âme trop  
 chère;  
 Respectez un repos cruellement gagné,  
 Et songez, si j'ai bu dans une coupe  
 amère,  
 Que mon cœur l'emprirait de ce qu'il  
 a saigné!  
 Ah! fuyez! fuyez! loin de moi! Ah!  
 fuyez!  
 Que m'importe la vie et ce semblant  
 de gloire?  
 Je ne veux que chasser du fond  
 de ma mémoire...  
 Un nom maudit! ce nom...  
 qui m'obsède...  
 et pourquoi?  
 (On entend un bruit d'orgues très lointaines.)

#### Le portier

C'est l'office!

#### Des Grioux

J'y vais!  
 (à lui-même)  
 Mon Dieu! De votre flamme  
 Purifiez mon âme...  
 Et dissipez à sa lueur  
 L'ombre qui passe encore dans le fond  
 de mon cœur!  
 Mon Dieu! Purifiez mon âme...  
 Ah! fuyez, douce image, à mon âme trop  
 chère!  
 Ah! fuyez! (Il sort.)

**Le portier**

Il est jeune... et sa foi  
Semble sincère... il a fait grand émoi  
Parmi les plus belles  
De nos fidèles!

**Manon** (à demi voilée, avec effort)

Monsieur... je veux parler... à... l'abbé...  
Des Grioux!

**Le portier**

Fort bien!

**Manon** (lui donnant de l'argent)

Tenez! (Le portier du séminaire salue  
et sort.)

**Manon** (seule)

Ces murs silencieux...  
Cet air froid qu'on respire...  
Pourvu que tout cela n'ait pas changé  
son cœur!  
Devenu sans pitié pour une folle erreur,  
Pourvu qu'il n'ait pas appris à maudire!

**Voix** (dans la chapelle du séminaire)

Magnificat anima mea Dominum...

**Manon** (écoutant)

Là-bas... on prie...

Ah!... je voudrais prier!

**Voix**

Et exultavit spiritus meus.

**Manon**

Pardonnez-moi, Dieu de toute puissance,  
Car si j'ose vous supplier,  
En implorant votre clémence,  
Si ma voix de si bas... peut monter  
jusqu'aux cieux...  
Ah! C'est pour vous demander le cœur  
de Des Grioux!  
Pardonnez-moi, mon Dieu!  
pardonnez-moi,  
mon Dieu!  
(Des Grioux entre par le fond.)

**Manon** (avec angoisse)

C'est lui!

**Voix** (dans la chapelle du séminaire)

In Deo salutari meo.  
(Manon se détourne et ferme son voile; elle  
est prête à défaillir. Des Grioux s'avance  
vers elle. Manon laisse tomber lentement  
la dentelle qui couvrait son visage.  
Des Grioux lève les yeux vers elle et pousse  
un cri en la reconnaissant.)

**Des Grioux** (presque parlé)

Toi!... Vous!

**Manon**

Oui... c'est moi!... oui, c'est moi!

**Des Grioux**

Que viens-tu faire ici?... Va-t'en!  
Va-t'en!

**Manon** (douloureux et suppliant)

Oui! Je fus cruelle et coupable!  
Mais rappelez-vous tant d'amour!  
Ah! dans ce regard qui m'accable  
Lirai-je mon pardon, un jour?

**Des Grioux**

éloigne-toi!

**Manon**

Oui! Je fus cruelle et coupable!  
Ah! rappelez-vous tant d'amour!

**Des Grioux**

Non! j'avais écrit sur le sable  
Ce rêve insensé d'un amour  
Que le ciel n'avait fait durable  
Que pour un instant, pour un jour!

**Manon**

Oui! je fus coupable!

**Des Grioux**

J'avais écrit sur le sable...

**Manon**

Oui! je fus cruelle...

**Des Grioux**

C'était un rêve  
Que le ciel n'avait fait durable  
Que pour un instant, pour un jour!  
Ah! perfide Manon!

**Manon** (se rapprochant)

Si je me repentais...

**Des Grioux**

Ah! perfide!... perfide!

**Manon**

Est-ce que tu n'aurais pas de pitié?

**Des Grioux** (l'interrompant)

Je ne veux pas vous croire...  
Non! Vous êtes sortie enfin  
de ma mémoire...  
Ainsi que de mon cœur!

**Manon**

Hélas! Hélas!... l'oiseau qui fuit  
Ce qu'il croit l'esclavage  
Le plus souvent la nuit,  
D'un vol désespéré revient battre  
au vitrage!  
Pardonne-moi!

**Des Grioux**

Non!

**Manon**

Je meurs à tes genoux...

Ah! rends-moi ton amour si tu veux que je vive!

**Des Grioux**

Non! il est mort pour vous!

**Manon** *(avec élan)*

L'est il donc à ce point que rien ne le ravive!

écoute-moi!... Rappelle-toi!

*(avec un grand charme et très caressant)*  
N'est-ce plus ma main que cette main presse?

N'est-ce plus ma voix?

N'est-elle pour toi plus une caresse,

Tout comme autrefois?

Et ces yeux, jadis pour toi pleins de charmes,

Ne brillent-ils plus à travers mes larmes?

*(avec un sanglot)*

Ne suis-je plus moi? N'ai-je plus mon nom?

Ah! regarde-moi! Regarde-moi!

N'est-ce plus ma main que cette main presse,

Tout comme autrefois?

N'est-ce plus ma voix? n'est-ce plus Manon!

Rappelle-toi... N'est-ce plus ma main?

écoute-moi: n'est-ce plus ma voix?

N'ai-je plus mon nom?

N'est-ce plus Manon?

**Des Grioux** *(dans le plus grand trouble)*

Ô Dieu! Soutenez-moi dans cet instant suprême...

**Manon**

Je t'aime!

**Des Grioux**

Ah! Tais-toi!

Ne parle pas d'amour ici... C'est un blasphème...

**Manon**

Je t'aime!

**Des Grioux**

Ah! Tais-toi! Ne parle pas d'amour!

**Manon** *(enfiévrée)*

Je t'aime!

**Des Grioux** *(cloche lointaine. écoutant, avec angoisse)*

C'est l'heure de prier...

**Manon**

Non! Je ne te quitte pas!

**Des Grioux**

On m'appelle là-bas...

**Manon**

Non! Je ne te quitte pas!

Viens!

N'est-ce plus ma main que cette main presse,

Tout comme autrefois?

**Des Grioux**

Tout comme autrefois!

**Manon**

Et ces yeux, jadis, pour toi pleins de charmes,

N'est-ce plus Manon?

**Des Grioux**

Tout comme autrefois... *(bis)*

**Manon**

Ah! Regarde-moi!

Ne suis-je plus moi? N'est-ce plus Manon?

**Des Grioux**

Ah! Manon! Je ne veux plus lutter contre moi-même!

**Manon** *(avec joie)*

Enfin!

**Des Grioux**

Et dussé-je sur moi faire crouler les cieux...

Ma vie est dans ton cœur, ma vie est dans tes yeux...

*(avec exaltation et abandon)*

Ah! Viens! Manon! Je t'aime!

**Ensemble** *(avec ardeur)*

Je t'aime!

*(Des Grioux tombe dans les bras de Manon et s'enfuit avec elle.)*

## ACTE IV

L'hôtel de Transylvanie.

**Croupiers** (au fond)  
Faites vos jeux, Messieurs!

**Un joueur**  
Mille pistoles!

**Deuxième joueur**  
C'est tenu!

**Premier joueur**  
Je double!

**Deuxième joueur**  
Brelan!

**Premier joueur**  
C'est perdu!  
(à la table des dés) Deux...

**Deuxième joueur**  
Cinq...

**Premier joueur**  
Sept...

**Deuxième joueur**  
Dix...

**Une voix dans le fond**  
Cent louis!

**Lescaut**  
Quatre cents louis!  
Vivat! j'ai gagné!

**Un joueur** (poursuivant Lescaut)  
Je vous jure que l'argent m'appartient!

**Lescaut**  
Du moment qu'on l'assure  
Avec autant d'aplomb...

**Le joueur**  
J'avais l'as et le roi!

**Lescaut**  
Recommandons alors...  
Ça m'est égal à moi!  
(Les aigrefins s'avancent discrètement.)

**Les aigrefins** (à mi-voix, à part)  
Le joueur sans prudence  
Livre tout au hasard;  
Mais le vrai sage pense  
Que jouer est un art!  
Pour la rendre opportune  
Nous savons sans danger  
Quand il faut corriger  
L'erreur de la fortune!

**Lescaut** (en empochant l'argent)  
Tout en jouant honnêtement  
Je n'ai jamais joué autrement!

**Poussette, Javotte, Rosette** (Toutes les trois se promènent en observant les joueurs et les aigrefins.)  
À l'hôtel de Transylvanie.  
Accourez tous, on vous en prie;  
À l'hôtel de Transylvanie,  
Passez vos jours... Passez vos nuits...

**Poussette**  
L'or vient tout seul aux plus belles!

**Poussette, Javotte, Rosette**  
Et c'est nous qui gagnons toujours!

**Guillot** (qui vient d'entrer. À Lescaut:)  
Bravo, mon cher!

**Lescaut**  
Merci!

**Les croupiers** (au fond)  
Faites vos jeux, Messieurs!  
(Pendant que Guillot félicite Lescaut, les aigrefins remontent vers la table du pharaon. Les joueurs ont recommencé le jeu au fond et Guillot a retenu auprès de lui Lescaut et les trois amies.)

**Guillot** (avec assurance)  
J'enfourche aussi Pégase  
De temps en temps; ainsi, moi, j'ai sur le Régent  
Fait des vers très malins, mais, en homme prudent...  
Je gaze...  
Et passe les mots dangereux...  
Vous allez voir, on ne comprend que mieux!  
(avec précaution)  
Quand le...  
(Il mime ce qu'il va dire.)  
C'est le Régent... va voir...  
(même jeu)  
C'est sa maîtresse...  
Il dit... (finement)  
On me comprend.  
Elle répond... De Votre Altesse!  
Tra la la! Lalala! La la la!  
Ah! c'est badin, c'est léger!

**Poussette, Javotte, Rosette et Lescaut** (en riant)  
Et l'on ne court aucun danger!

**Guillot**  
Ah! c'est piquant! C'est badin! c'est léger!  
Tra la la! Lalala! La la la!

**Poussette, Javotte, Rosette**  
Chut...

**Guillot**  
Tra la la! Lalala! La la la!

**Lescaut**

Chut...

*(Grand tapage. Tout le monde se lève pour regarder les personnes qui rentrent.)***Guillot**

Mais qui donc nous arrive et fait tout ce tapage ?

**Poussette, Javotte et Rosette**C'est la belle Manon avec son chevalier.  
*(Elles s'éloignent.)***Des Grioux** *(regardant autour de lui d'un air sombre et inquiet)*

M'y voici donc !... J'aurais dû résister...

Je n'en ai pas eu le courage !

**Guillot** *(vexé)*

Le chevalier...

**Lescaut** *(à Guillot)*

Vous changez de visage

Et quelque chose, ici, paraît vous irriter...

**Guillot**

À bon droit je fais la grimace...

Car j'adorais Manon et je trouve blessant

Et froissant

Qu'elle en aime un autre à ma place !...

*(Lescaut entraîne Guillot.)***Les croupiers** *(au fond)*

Faites vos jeux, messieurs !

*(Tout le monde retourne au jeu. Manon et Des Grioux sont restés isolés sur le devant de la scène.)***Manon** *(voyant que Des Grioux continue d'être triste, s'approche de lui.)*

De ton cœur, Des Grioux, suis-je plus souveraine ?

**Des Grioux**

Manon !... Manon !

*(avec la plus violente passion)*

Sphinx étonnant ! Véritable sirène !

Cœur trois fois féminin !... Que je t'aime et te hais !

Pour le plaisir et l'or... quelle ardeur inouïe !

Ah ! Folle que tu es...

Comme je t'aime !

**Manon** *(avec une perfide volupté)*

Et moi... comme je t'aimerais...

Si tu voulais...

**Des Grioux**

Si je voulais ?...

**Manon** *(changeant de ton et revenant à la réalité)*

Notre opulence est envolée...

Chevalier, nous n'avons plus rien !

Mais ici, quand on le veut bien...

Une fortune est vite retrouvée...

**Des Grioux** *(avec trouble)*

Que me dis-tu, Manon ?

**Lescaut** *(se rapprochant de Manon)*

Elle a raison !

En quelques coups de pharaon,

Une fortune est vite retrouvée...

**Des Grioux** *(de même)*

Qui ? Moi ? Jouer... jamais ! jamais !

**Lescaut**

Vous avez tort... Manon n'aime

pas la misère !

**Manon**

Chevalier, si je te suis chère...

Consens... consens ! Et tu verras

qu'après

Nous serons riches !

**Lescaut**

C'est probable !

La fortune n'est intraitable

Qu'avec le joueur éprouvé

Qui contre elle souvent a lutté !

Elle est douce, au contraire, à celui qui commence !

**Manon** *(à Des Grioux)*

Tu veux bien, n'est-ce pas ?

**Des Grioux**

Infernale démente !

**Lescaut** *(pressant)*

Venez !

**Des Grioux** *(à Manon)*

Je t'aurai tout donné.

**Lescaut**

Vous gagnerez !

**Des Grioux**

Mais qu'aurai-je en retour ?

**Lescaut**

Vous gagnerez !

**Manon** *(à Des Grioux, avec élan)*

Mon être tout entier, ma vie,

et mon amour !

**Des Grioux**

Manon ! Manon ! Sphinx étonnant,

véritable sirène !

Cœur trois fois féminin... Que je t'aime

et te hais !

Pour le plaisir et l'or, quelle ardeur

inouïe !

Ah ! folle que tu es !

Comme je t'aime!  
Ah! faut-il donc que ma faiblesse  
Te donne jusqu'à mon honneur!

**Manon**

Repose-toi sur ma tendresse!  
Ne doute jamais de mon cœur!  
Ah! C'est là notre bonheur!  
Ne doute jamais! Ah, jamais!  
À toi mon amour!  
À toi tout mon être, ah!

**Lescaut**

Votre chance est certaine!  
Jouez toujours, jouez sans cesse!  
Jouez toujours... c'est le bonheur...  
Jouez! jouez encore... venez!  
Ah! vous gagnerez! Venez! venez!  
Jouez! toujours! jouez! venez!

**Guillot** (à Des Grieux)

Un mot, s'il vous plaît, chevalier!  
Je vous propose une partie...  
Nous verrons si sur moi vous devez  
l'emporter  
Toujours...

**Poussette** (gaiement)

Bravo Guillot, pour vous, moi je parie!

**Javotte** (de même)

Et je parie alors, moi, pour ce chevalier...

**Guillot** (à Des Grieux)

Acceptez-vous?

**Des Grieux** (avec trouble)

J'accepte!

**Guillot**

Commençons!

**Poussette**

Nous parions toujours!

**Javotte et Rosette**

Nous parions!

**Guillot**

Mille pistoles...

**Des Grieux**

Soit, monsieur, mille pistoles...

**Lescaut** (avec admiration et transport)

Mille pistoles!  
(Il va se mettre à une autre table de jeu.)  
À moi, Pallas, à moi!

**Manon**

Ces ivresses folles...  
C'est la vie! Ah! c'est la vie!  
Ou du moins... c'est celle que je veux!

**Javotte et Rosette**

C'est la vie!

**Les croupiers** (au fond)

Faites vos jeux, messieurs.

**Manon**

Ce bruit de l'or, ce rire... et ces éclats  
joyeux!  
À nous les amours et les roses!  
Chanter, aimer, sont douces choses...  
Qui sait si nous vivrons demain!  
À nous les amours!  
À nous les amours, et les roses! etc.  
La jeunesse passe,  
La beauté s'efface...  
Que tous nos désirs  
Soient pour les plaisirs!  
L'amour et les fièvres,  
Sur toutes les lèvres!  
Pour Manon encore!  
De l'or! de l'or! de l'or!  
À nous les amours et les roses!

**Poussette, Javotte et Rosette**

Chanter, aimer, sont douces choses!  
Qui sait si nous vivrons demain!  
Qui sait si nous vivrons demain!  
De l'or! de l'or! de l'or!  
Qui sait si nous vivrons demain!  
Pour nous de l'or! de l'or!

**Le joueurs, les aigrefins** (à Lescaut)

Au jeu! au jeu!

**Lescaut** (se défendant)

Permettez-moi de jouer sur parole.  
Je suis de bonne foi!

**Le joueurs, les aigrefins**

Au jeu! au jeu!

**Lescaut**

Plus un louis! pas même une pistole!  
Plus rien! Ils m'ont volé... moi! moi!

**Guillot** (à Des Grieux, tout en jouant)

Vous avez une chance folle!  
Mille louis de plus!

**Des Grieux** (fiévreusement)

Soit! Monsieur!  
Mille louis!

**Guillot**

J'ai perdu...

**Manon** (s'approchant des joueurs,  
à Des Grieux)

Eh bien, gagnes-tu?

**Des Grieux** (lui montrant l'or et les bons  
de caisse)

Regarde!

**Manon**

C'est à nous? Je t'adore!

**Guillot**

Le double! Voulez-vous?

**Des Grioux**

C'est dit!

**Guillot**

Je perds encore...

**Manon** (à Des Grioux)

Je te l'avais bien dit  
que tu devais gagner!

**Des Grioux**

Manon! Manon! je t'aime! je t'aime!

**Guillot** (quittant la table de jeux)

J'arrête la partie!

**Des Grioux** (se levant aussi)

C'est comme vous voudrez...

**Guillot** (avec intention)

Ce serait duperie  
De s'obstiner...

**Des Grioux** (changeant et menaçant)

Plaît-il?

**Guillot**

Il suffit, je m'entends;  
(avec ironie et insolence)  
Vous avez des talents!

**Des Grioux** (avec colère)

Que dites-vous?

**Guillot**

Quelle furie!  
Vouloir encore battre les gens...  
Quand on les a volés!

**Des Grioux** (s'élançant sur Guillot)

Infâme calomnie!  
Misérable!  
(Tout le monde accourt.)

**Tous**

Messieurs! voyons, voyons, messieurs!  
Quand on est dans le monde,  
Il faut se tenir mieux, messieurs!

**Guillot** (très agité)

Je prends à témoin messieurs...  
mesdemoiselles,  
(à Des Grioux et à Manon)  
Pour vous deux... vous aurez bientôt  
de mes nouvelles!  
(Il sort.)

Les mêmes, moins Guillot.

**La foule des joueurs**

La chose ne s'est jamais vue!  
Non, non, jamais, certainement  
On n'a volé! Jamais, pareillement!

**Lescaut** (s'interposant)

Voyons, Messieurs! Calmez-vous!  
Messieurs!

**Les aigrefins**

Le maladroit!... Ah! quel ennui! (bis)  
La chose ne s'est jamais vue!

**Poussette, Rosette, Javotte**

Non, non, jamais n'a volé!  
(s'interposant dans la dispute)  
Voyons, messieurs! Messieurs!

**Lescaut**

Qu'avez-vous fait?...  
(aux joueurs)  
Messieurs! Messieurs!

**Les aigrefins** (aux joueurs)

Faites vos jeux, messieurs!

**Poussette, Rosette, Javotte** (aux joueurs)

Faites vos jeux, messieurs!

**Les joueurs** (désignant Des Grioux)

On a volé! c'est lui!

**Manon** (à Des Grioux)

Partons... Je t'en supplie!  
Partons vite...

**Des Grioux** (avec fermeté)

Non, sur ma vie!  
Si je partais, peut-être croirait-on  
Qu'en m'accusant cet homme avait  
raison!  
(On frappe à la porte.)

**Les trois amies, Lescaut et les aigrefins**

Eh mais... qui frappe de la sorte?

**Les joueurs**

Vite! Vite! Cachez l'argent!  
(On frappe de nouveau.)

**Manon** (à part, interdite)

Qui frappe à cette porte?...  
Je tremble... je ne sais pourquoi...

**Une voix** (au dehors)

Ouvrez! au nom du Roi!

**Lescaut**

Un exempt de police! Gagnons vite  
le toit!  
(Il se sauve. Un exempt de police, suivi  
de gardes, pénètre dans la salle.)

Les mêmes, moins Lescaut; Guillot, le comte  
Des Grioux, un exempt, gardes.

**Guillot** (désignant Des Grioux)

Le coupable est Monsieur...  
Et voilà sa complice.

**Manon** (bas à Guillot)

Misérable!

**Guillot** (à Manon)

Mille regrets, mademoiselle...  
 Mais la partie était trop belle!  
 (bas) Je vous avais bien  
 dit que je me vengerais!  
 (à Des Grieux) J'ai pris ma revanche,  
 mon maître!  
 Il faudra vous en consoler...

**Des Grieux** (terrible)

J'y tâcherai! Mais je vais commencer  
 Par vous jeter par la fenêtre!

**Guillot** (méprisant)

Par la fenêtre!

**Le Comte** (se plaçant devant lui et croisant  
 les bras; au chevalier, avec calme)  
 Et moi!... m'y jetez-vous aussi?

**Des Grieux**

Mon père! vous, ici... vous!

**Manon**

Son père!

**Le Comte**

Oui, je viens t'arracher à la honte  
 Qui chaque jour grandit sur toi;  
 Insensé! Vois-tu pas qu'elle monte  
 Et va s'élever jusqu'à moi!

**Des Grieux** (à son père)

Ah! comprends ce regard qui t'implore  
 Qui voudrait fléchir ta rigueur...  
 Le remords, tu le vois, me dévore  
 à jamais!  
 Ne peux-tu sauver mon honneur!

**Manon** (avec grand sentiment et désespoir)

Ô douleur, l'avenir nous sépare!  
 Et d'effroi mon cœur est tremblant!  
 Un tourment trop cruel  
 me dévore à jamais!  
 Est-ce donc fait de mon bonheur!

**Le Comte** (à son fils)

Oui, je viens t'arracher à la honte!  
 Et malgré ton regard qui m'implore...  
 Pas de pardon! Non! pas de pardon!  
 Je dois veiller sur notre honneur!

**Les trois amies, les joueurs,  
 les aigrefins**

Ah! cédez à ses pleurs!  
 Pour sa jeunesse...  
 Grâce! Tant de beauté  
 Mérite que l'on ait pitié!

**Guillot**

Me voilà donc vengé!  
 Ma vengeance est terrible, elle  
 est prompte!  
 Non! pas de pitié!  
 Vous appartenez à la loi!

**Le Comte** (désignant Des Grieux)

Qu'on l'emmène!  
 (au chevalier) Plus tard, on vous délivrera.

**Des Grieux** (désignant Manon, avec  
 anxiété)

Mais elle?

**Guillot** (s'interposant)

Le guet la conduira  
 Où l'on emmène ses pareilles!

**Des Grieux** (avec élan)

N'approchez pas!  
 (s'élançant au-devant de Manon)  
 Je saurai la défendre!

**Manon** (s'évanouissant)

Ah! c'en est fait! je meurs!  
 Grâce!... Ah! pitié!

**Des Grieux** (avec désespoir)

Ô douleur! l'avenir nous sépare,  
 à jamais!

**Les trois amies, les joueurs,  
 les aigrefins**

Ah! pitié!

**Le Comte et Guillot**

Non! jamais!

## ACTE V

*La Route du Havre.*

**Des Grioux** (*assis sur la terre*)  
Manon! Pauvre Manon!  
Je te vois enchaînée avec ces misérables!  
Et la charrette passe!...  
Ô cieus inexorables,  
Faut-il désespérer?  
(*apercevant Lescaut*)  
Non! C'est lui!  
(*allant à lui, fiévreusement*)  
Prépare ton escorte!  
Les archers sont là-bas... ils arrivent ici.  
Tes hommes sont armés?  
Ils nous prêtent main-forte  
Et nous la délivrons!  
(*voyant que Lescaut ne lui répond pas*)  
Quoi?... N'est-ce pas ainsi  
Que tout est convenu?  
Tu gardes le silence!

**Lescaut** (*honteux et avec effort*)  
Monsieur le chevalier...

**Des Grioux**  
Eh bien?

**Lescaut**  
Je pense...  
Que tout est perdu!

**Des Grioux**  
Quoi?

**Lescaut**  
Dès qu'au soleil ont lui  
Les mousquets des archers,  
tous ces lâches ont fui!

**Des Grioux**  
Tu mens! tu mens!  
(*avec âme*)  
Le ciel a pris pitié de ma souffrance!  
C'est l'instant de la délivrance...  
Tout à l'heure, Manon va tomber  
dans mes bras!

**Lescaut** (*tristement*)  
Je ne vous trompe pas!

**Des Grioux** (*faisant le geste de le frapper*)  
Va-t'en!

**Lescaut** (*se courbant devant lui*)  
Frappez! Que voulez-vous?  
On est soldat!  
Le roi paie assez mal!  
Alors, bien malgré soi,  
(*tout en larmes*)  
On devient un coquin,  
un homme abominable!

**Des Grioux** (*violent*)  
Va-t'en!  
(*Bruit au fond. Ils écoutent, interdits.*)

**Les archers** (*au loin*)  
Capitaine, ô gué,  
Es-tu fatigué  
De nous voir à pied!

**Des Grioux** (*écoutant*)  
Qu'est-ce là?

**Les archers**  
Mais non! mais non! La Ramée!  
On n'est pas trop mal  
Sur un bon cheval  
Pour mener l'armée!

**Lescaut** (*allant sur le chemin*)  
Ce sont eux sans doute!

**Des Grioux** (*voulant s'élancer*)  
Manon! Manon!  
(*Lescaut l'arrête.*)  
Je n'ai que mon épée,  
Mais nous allons les attaquer tous deux!

**Lescaut** (*se récriant*)  
Quelle folle équipée!

**Des Grioux**  
Allons!

**Lescaut**  
Vous la perdrez! Croyez-moi, il vaut  
mieux  
Prendre un autre moyen...

**Des Grioux**  
Lequel?

**Lescaut**  
Je vous en prie,  
Partons!

**Des Grioux** (*résistant*)  
Non, non!

**Lescaut**  
Vous la verrez, je le promets!

**Des Grioux**  
Partir! Lorsque son cœur me crie:  
Viens à moi... – Non, jamais!

**Lescaut**  
Si vous l'aimez, venez!

**Des Grioux**  
Ah! si je l'aime!...  
Quand je veux tout braver;  
Quand je voudrais mourir pour elle!

**Lescaut**  
Venez!

**Des Grioux**  
Quand la verrai-je?

**Lescaut**

À l'instant même!  
(Il entraîne Des Grieux derrière les buissons.)

**Des Grieux** (caché encore, à Lescaut avec transport)  
Manon! je vais la voir!

**Lescaut**

Et bientôt, je l'espère  
Vous pourrez l'emmener!

**voix des archers** (plus loin)  
Capitaine, ô gué!

**Des Grieux** (montrant l'archer laissé là par le sergent)  
Ce soldat?

**Lescaut**

J'en fais mon affaire!  
(faisant sonner ce qui reste, dans la bourse)  
J'ai très bien fait de ne pas tout donner!

**Les gardes** (plus loin)  
Es-tu fatigué?...  
(Lescaut remonte.) Pour mener l'armée...

*Manon paraît; elle descend péniblement et comme brisée par la fatigue le petit sentier tracé sur le talus. Son costume est pauvre et simple.*

**Manon** (poussant un cri de joie en voyant Des Grieux)  
Ah! Des Grieux!

**Des Grieux** (avec ivresse)  
Ô Manon!  
(presque sans voix) Manon! Manon!  
(avec émotion) Manon!...  
(Silence. Tout à coup, brusquement, Manon se dégage des bras de Des Grieux, tombe et se prend à pleurer amèrement.)  
Tu pleures!

**Manon** (pleurant, la tête dans les mains)  
Oui... de honte sur moi;  
Mais de douleur sur toi!

**Des Grieux** (tendrement)  
Manon! Lève la tête et ne songe qu'aux heures  
D'un bonheur qui revient!

**Manon** (avec amertume)  
Ah! pourquoi  
Me tromper?

**Des Grieux**  
Non, ces terres lointaines,  
Dont ils te menaçaient,  
tu ne les verras pas!  
Nous fuirons tous les deux!...  
Au-delà de ces plaines  
Nous porterons nos pas!  
(Silence de Manon. Avec affection.)  
Manon, réponds-moi donc!

**Manon** (avec une tendresse infinie)  
Seul amour de mon âme!  
Je ne sais qu'aujourd'hui la bonté  
de ton cœur,  
Et si bas qu'elle soit, hélas!  
Manon réclame  
Pardon, pitié pour son erreur!  
(Des Grieux veut l'interrompre.)  
Non! non! encore!...  
Mon cœur fut léger et volage  
Et, même en vous aimant  
éperdument,  
J'étais ingrate!

**Des Grieux**  
Ah! pourquoi ce langage?

**Manon** (continuant)  
Et je ne puis m'imaginer  
Comment... et par quelle folie...  
J'ai pu vous chagriner  
Un seul jour de ma vie!

**Des Grieux** (avec effusion)  
Assez!

**Manon** (tout en larmes)  
Je me hais et maudis en pensant  
À ces douces amours  
par ma faute brisées,  
Et je ne paierais pas assez  
de tout mon sang  
La moitié des douleurs  
que je vous ai causées!  
Pardonnez-moi!  
(comme étouffée par les sanglots)  
Ah! pardonnez-moi!

**Des Grieux** (attendri et passionné)  
Qu'ai-je à te pardonner...  
Quand ton cœur à mon cœur...  
vient de se redonner!

**Manon** (avec un cri d'ivresse)  
Ah!  
(comme transfigurée)  
Ah! je sens une pure flamme.  
M'éclairer de ses feux,  
(s'attendrissant)  
Je vois enfin les jours heureux!

**Des Grieux** (avec transport)  
Ô Manon! mon amour, ma femme,  
Oui, ce jour radieux  
Nous unit tous les deux!  
Voici les jours heureux!

**Manon**  
Voici les jours heureux!

**Des Grieux**  
Le ciel lui-même  
Te pardonne... je t'aime!

**Manon** (*avec sensibilité*)  
Ah! je puis donc mourir!

**Des Grioux**  
Mourir! non... vivre!  
Et sans dangers désormais  
pouvoir suivre,  
Deux à deux, ce chemin  
où tout va reflleurir!

**Manon** (*comme dans un rêve*)  
Oui... je puis encore être heureuse...  
(*très émue et presque sans voix*)  
Nous reparlerons du passé...  
De l'auberge... du coche...  
et de la route ombreuse...  
Du billet par ta main tracé...  
De la petite table... et de ta robe noire  
À Saint-Sulpice!  
(*avec un sourire triste*)  
Ah! j'ai bonne mémoire...

**Des Grioux**  
C'est un rêve charmant!  
(*avec joie*)  
Tout s'apprête pour notre liberté!

**Manon** (*de même*)  
Partons!  
(*faiblissant peu à peu*)  
Non... Il m'est impossible...  
D'avancer... davantage...  
Je sens le sommeil qui me gagne...  
(*à part, avec effroi*)  
Un sommeil... sans réveil!  
(*plus haut, malgré elle*)  
J'étouffe... je succombe!

**Des Grioux** (*vivement avec inquiétude*)  
Reviens à toi...!  
Voici la nuit qui tombe...!  
C'est la première étoile!

**Manon** (*rouvrant les yeux et regardant  
le ciel avec un sourire*)  
Ah! le beau diamant!  
(*à Des Grioux*) Tu vois...  
Je suis encore coquette!

**Des Grioux** (*doucement*)  
On vient! partons, Manon!

**Manon** (*d'une voix éteinte*)  
Je t'aime... et ce baiser  
c'est un adieu suprême!  
(*Elle suffoque.*)

**Des Grioux** (*avec désespoir*)  
Non! je ne veux pas croire!...  
Écoute-moi!  
Rappelle-toi!  
(*avec tendresse et émotion*)  
N'est-ce plus ma main  
que cette main presse?

**Manon** (*vaguement*)  
Ne me réveille pas!

**Des Grioux**  
N'est-elle pour toi plus une caresse?

**Manon**  
Berce-moi dans tes bras!

**Des Grioux**  
Reconnais ma voix  
à travers mes larmes!

**Manon**  
Oublions le passé!

**Des Grioux**  
Souvenirs pleins de charmes!

**Manon**  
Ô cruels remords!

**Des Grioux**  
Je t'ai pardonné!

**Manon**  
Ah! puis-je oublier les tristes jours  
De nos amours!

**Des Grioux**  
Tout est oublié!  
N'est-ce pas ma main  
que cette main presse,  
N'est-ce pas ma voix?  
N'est-elle pour toi plus une caresse  
Tout comme autrefois?  
Bientôt renaîtra le bonheur passé.

**Manon**  
Oui, c'est bien sa main  
que cette main presse,  
Ah, c'est bien sa voix!  
Oui, c'est bien son cœur,  
c'est bien la tendresse  
Des jours d'autrefois!  
Bientôt renaîtra le bonheur passé.  
(*en défaillant*) Ah! je meurs!

**Des Grioux** (*avec effroi*)  
Manon!

**Manon**  
... il le faut... il le faut!  
(*en murmurant*) Et c'est là l'histoire...  
De Manon Lescaut!  
(*Elle meurt. Des Grioux jette un cri déchirant  
et tombe sur le corps de Manon.*)



**Entrée libre  
à l'opéra  
le samedi sur  
Espace 2**

**A l'Opéra**  
Retransmission  
de grandes  
productions  
lyriques  
de Suisse  
et d'ailleurs.  
Samedi,  
20h – minuit

**Avant-scène**  
Toute l'actualité  
lyrique:  
interviews,  
reportages,  
coups de cœur.  
Samedi,  
19h – 20h

**[espace2.ch](http://espace2.ch)**

**Espace 2,  
une voix  
s'élève**

# PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Suivez l'actualité sur notre page facebook

Abonnez-vous à la newsletter sur : [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

## CONCERT

VENDREDI 31 OCTOBRE, 20H – FESTIVAL BACH DE LAUSANNE

## RENÉ JACOBS

HELSINKI BAROQUE ORCHESTRA

BACH «**DRAMMA PER MUSICA**»

## OPÉRA JEUNE PUBLIC – CRÉATION MONDIALE

5, 7, 8, 9, 12 NOVEMBRE

## LE PETIT PRINCE

MICHAËL LEVINAS (1949)



Maquette du décor: Julian Crouch

Direction musicale **Arie Van Beek**

Mise en scène **Lilo Baur**

Décors et costumes **Julian Crouch**

**Orchestre de Chambre de Genève**

Nouvelle production

Coproduction Opéra de Lausanne, Grand Théâtre de Genève,

Opéra de Lille, Opéra Royal de Wallonie

En collaboration avec le Théâtre du Châtelet

## CONFÉRENCE FORUM OPÉRA

JEUDI 30 OCTOBRE, 18H45

## CONFÉRENCE EXCEPTIONNELLE

MERCREDI 5 NOVEMBRE, 13H45 ET 17H30

**CONCERT**

VENDREDI 14 NOVEMBRE, 20H

**ENSEMBLE VOCAL LAUSANNE**  
**MICHEL CORBOZ**CONCERT EXCEPTIONNEL À L'OCCASION DU 80<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE  
DE MICHEL CORBOZ**BACH, JOHANNES-PASSION, BWV 245****CONCERT**

DIMANCHE 16 NOVEMBRE, 17H – FESTIVAL BACH DE LAUSANNE

**MAX EMANUEL CENCIC**

ORCHESTRE IL POMO D'ORO

**VIVALDI, ALBINONI, CALDARA... :****AIRS ET CONCERTOS DE LA «SÉRÉNISSIME»****OPÉRA**

21, 23, 28, 30, 31 DÉCEMBRE

**LA VEUVE JOYEUSE**

FRANZ LEHÁR (1870-1948)

Direction musicale **Cyril Diederich**Mise en scène **Jérôme Savary** réalisée par **Frédérique Lombart****Sinfonietta de Lausanne****Chœur de l'Opéra de Lausanne**Production de l'Opéra de Lausanne, en coproduction avec l'Opéra Comique  
et l'Opéra Royal de Wallonie**CONFÉRENCE FORUM OPÉRA**

JEUDI 11 DÉCEMBRE, 18H45

# BILLETTERIE

## À L'OPÉRA DE LAUSANNE

Avenue du Théâtre 12 – 1002 Lausanne  
Du lundi au vendredi de 12h à 18h

Transports publics : arrêt Georgette (bus 1, 2, 4, 8, 9, 17)  
En voiture : parking Bellefontaine, rue Bellefontaine 3

## PAR TÉLÉPHONE

+ 41 21 315 40 20 du lundi au vendredi de 12h à 18h

Retrait des réservations dans les 48 heures. Le paiement par carte de crédit permet de retirer les billets jusqu'au dernier moment. Possibilité de recevoir les billets à domicile (frais d'envoi CHF 3.-).

## WWW.OPERA-LAUSANNE.CH

La réservation s'effectue en temps réel. Les billets sont imprimables à domicile. Vous avez la possibilité de choisir vos places sur la photo de la salle et visualiser la scène depuis votre emplacement.

---

## REMBOURSEMENTS ET ÉCHANGES

Des changements de distributions peuvent intervenir en cours de saison, et ne donnent lieu à aucun échange ni remboursement. Les billets sont remboursés ou échangés seulement en cas d'annulation de la représentation.

**Offre exclusive:** si vous êtes en possession de billets mais ne pouvez assister au spectacle en raison d'un empêchement, nous vous encourageons à avertir la billetterie. Dans le cas d'une revente éventuelle de vos places, nous vous rembourserons ou vous proposerons un bon d'échange.

## TARIFS RÉDUITS

Les tarifs réduits sont accordés sur présentation d'une pièce justificative au moment de l'achat du billet. Les réductions sur les pleins tarifs avec les cartes *Club 24 heures*, *Prestige*, *Oxygène* et *CarteCulture* sont accordées uniquement à la billetterie de l'Opéra de Lausanne, sur présentation de la carte. Elles sont valables pour deux billets par représentation. Cette réduction ne s'applique pas aux abonnements.

# OPÉRA PRATIQUE

## PARKING BELLEFONTAINE

Stationnez en toute liberté au Parking Bellefontaine avec la carte à prépaiement « Opéra de Lausanne », en vente au secrétariat du parking. Grâce à cette carte rechargeable d'un montant de CHF 50.-, CHF 100.- ou CHF 150.-, vous éviterez les files d'attente aux caisses et bénéficierez d'un tarif préférentiel sur vos stationnements (27% de rabais), lors des représentations à l'Opéra de Lausanne.

## HORAIRES

L'ouverture de la salle a lieu trente minutes avant le spectacle. Le bar de l'entresol est toutefois ouvert une heure avant le début du spectacle.

## VESTIAIRES

Le vestiaire – gratuit – se situe à l'entrée principale de l'Opéra de Lausanne. Un vestiaire est réservé aux membres du Cercle des Mécènes, au 1<sup>er</sup> balcon.

## RETARDATAIRES

Les spectateurs arrivés après le début de la représentation ne sont autorisés à entrer dans la salle qu'à la fin d'un acte ou lors d'une grande pause. Ils pourront pendant ce temps visionner le spectacle sur un écran de télévision mis à leur disposition au Salon Alice Bailly.

---

## PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Une rampe d'accès est située à l'entrée principale de l'Opéra (Avenue du Théâtre). À côté du vestiaire, une plateforme élévatrice permet d'accéder aux places réservées du parterre, ainsi qu'aux toilettes privatives.

## POUR LES ENFANTS

Des rehausseurs de sièges sont disponibles, vers les portes d'accès à la salle.

---

## BONS CADEAUX

Offrez des bons cadeaux pour nos spectacles, valables deux ans. Informations et achat à la billetterie.

## ACTUALITÉ

Suivez-nous sur notre page **facebook** « Opéra de Lausanne »   
Pour recevoir notre **Newsletter**, inscrivez-vous sur notre site Internet  
**[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)**

# PUR LUXE. CONCENTRÉ.

CT 200h: LEASING LEXUS PREMIUM À 2,5%, CHF 274.-\*/MOIS.



LA COMPACTE DE LUXE LEXUS CT 200h: dynamique, confortable et primée – la nouvelle CT 200h est la seule compacte tout hybride au monde dans la catégorie luxe. **VENEZ FAIRE UN ESSAI ET UNE TRIPLE AFFAIRE! PLUS D'INFOS SUR CONDUIRE-LEXUS.CH/CT**

THE NEW  
CT 200h

 **LEXUS**  
NO.1 PREMIUM HYBRID

\*Prix net conseillé (après déduction de l'avantage client Lexus Premium), TVA incl., New CT 200h impression (1,8 litre tout hybride, 5 portes) CHF 34 700.-, déduction faite de l'avantage client Lexus Premium de CHF 3000.- = CHF 31700.-. Mensualité de leasing CHF 274.55, TVA incl. Consommation Ø 3,6l/100 km, émissions Ø de CO<sub>2</sub>: 82 g/km, catégorie de rendement énergétique A. Véhicule représenté: New CT 200h FSPORT (1,8 litre tout hybride, 5 portes) à partir de CHF 45 400.-, déduction faite de l'avantage client Lexus Premium de CHF 3000.- = CHF 42 400.-. Mensualité de leasing CHF 366.90. Acompte 25 % du prix net. 48 mois, 10 000 km/an. Taux d'intérêt annuel eff: 2,53%. Caution 5 % du montant du financement. Valeur résiduelle suivant directives de Multilease AG. Casco complète obligatoire. Il est interdit d'accorder un crédit susceptible d'entraîner le surendettement du consommateur. Leasing Lexus Premium et avantage client Lexus Premium valables pour les contrats conclus avec mise en circulation d'ici au 30.04.2014, ou jusqu'à nouvel ordre.  
Consommation suivant directive CE 715/2007/CEE. Émissions moyennes de CO<sub>2</sub> de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 148 g/km.



Votre spécialiste  
depuis 1924.

**Emil Frey SA, Crissier**  
une relation à vie !



*Manuel*  
depuis 1845

**CHOCOLATERIE**

**PÂTISSERIE**

**RESTAURATION**

**SERVICE TRAITEUR**

**CONFISERIE ET  
TEA-ROOM TONY**

Rue de Bourg 39  
1003 Lausanne  
T 021 312 09 95

**CONFISERIE ET  
TEA-ROOM TONY**

Ch. du Trabandan 28  
1006 Lausanne  
T 021 711 31 16

**MANUEL  
SERVICE TRAITEUR**

Ch. de l'Esparcette 5  
1023 Crissier  
T 021 637 60 60

*Manuel*  
depuis 1845

[www.lagriffemanuel.ch](http://www.lagriffemanuel.ch)



**BONGENIE**  
brunschwig group ■ ■

[www.bongenie-grieder.ch](http://www.bongenie-grieder.ch)

## VOTRE SOIRÉE À L'OPÉRA



Le bar à champagne « Laurent-Perrier » © Marc Vanappelghem

### NOS BARS

Le bar « Laurent-Perrier » situé à l'entresol vous accueille une heure avant les spectacles et pendant les entractes. Pour accompagner votre flûte de champagne, vous pourrez déguster quelques pièces salées ou sucrées préparées par la maison Caviar House & Prunier.

Pendant les entractes, boissons et petite restauration vous sont également proposées au Salon Alice Bailly au deuxième balcon.

Le restaurant Le Théâtre, contigu à l'Opéra, est ouvert après les représentations.

### LOUER LA SALLE

Selon l'activité de l'Opéra à la date souhaitée, il vous est possible de louer la salle ou le Salon Alice Bailly pour vos soirées privées ou d'entreprise. Pour plus d'informations, visitez notre site internet rubrique « L'Opéra » et prenez contact avec nous afin que nous puissions vous proposer une offre personnalisée.

---

#### CONTACT

RECEPTION.OPERA@LAUSANNE.CH

+41 21 315 40 40

---

Concept & graphisme  
Less, Vevey  
[www.less-design.com](http://www.less-design.com)

Image couverture  
© ECAL/Benoît Jeannet, Tancredi Ottiger, David Scarnà

Impression  
PCL Presses Centrales SA  
[www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)